

**Researching livelihoods and  
services affected by conflict**

# **Les femmes engagées dans la sexualité transactionnelle et travaillant dans la prostitution:**

**Pratiques et facteurs sous-jacents  
dans le trafic du sexe au Sud-Kivu, en  
République Démocratique du Congo**

Rapport no.10 (Français)

Isumbisho Mwapu, Dorothea Hilhorst, Murhega Mashanda,  
Muhigwa Bahananga and Ruhamyia Mugenzi

Mars 2016



---

**Written by**  
**Isumbisho Mwapu,**  
**Dorothea Hilhorst,**  
**Murhega Mashanda,**  
**Muhigwa Bahananga and**  
**Ruhamya Mugenzi**

---

Les rapports de SLRC présentent des données, des analyses et des recommandations stratégiques relatives aux questions-clés des moyens de subsistance, aux services de base et à la protection sociale dans les zones touchées par les conflits.

Ce rapport, ainsi que d'autres rapports de SLRC sont disponibles en ligne sur [www.securelivelihoods.org](http://www.securelivelihoods.org). Dans ses activités, SLRC bénéficie de l'appui financier d'UK aid du Gouvernement Britannique, d'Irish Aid du Gouvernement Irlandais et de la Communauté Européenne.

---

**AVERTISSEMENT :** Les opinions présentées dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel du Gouvernement Britannique ou de SLRC, du Gouvernement Irlandais, de la Communauté européenne, ou de nos partenaires. © SLRC 2016.

---

Les lecteurs sont invités à citer ou à reproduire les publications de SLRC uniquement pour leurs propres publications. En tant que titulaire du droit d'auteur, SLRC exige que soit toujours faite mention de la source.

---

**Secure Livelihoods Research Consortium**  
Overseas Development Institute (ODI)  
203 Blackfriars Road  
Londres SE1 8NJ  
Royaume-Uni

T +44 (0)20 3817 0031  
F +44 (0)20 7922 0399  
E [slrc@odi.org.uk](mailto:slrc@odi.org.uk)  
[www.securelivelihoods.org](http://www.securelivelihoods.org)  
[@SLRCtweet](https://twitter.com/SLRCtweet)

---

# Qui sommes-nous ?



---

**Le consortium de recherche sur la subsistance sécurisée (Secure Livelihoods Research Consortium, SLRC)** vise à produire un ensemble de données probantes sur la manière dont les gens vivent, éduquent leurs enfants, font face à des maladies et accèdent aux autres services de base dans des zones affectées par les conflits (ZAC).

En fournissant un meilleur accès aux services de base, une protection sociale et un soutien en moyens de subsistance, SLRC intervient ainsi pour le bien-être humain des personnes touchées par le conflit, la réalisation des objectifs de développement tels que les objectifs de développement durable (ODD) et donc, rejoint les efforts de la communauté internationale dans la reconstruction des Etats et de la consolidation de la paix.

Au centre de recherche de SLRC, les travaux sont axés sur trois grands thèmes mis au point au cours d'une phase annuelle de démarrage d'intenses activités. Il s'agit de :

- La légitimité de l'État : les expériences, les perceptions et les attentes de l'Etat et de la gouvernance locale dans les zones affectées par le conflit ;
- La capacité de l'Etat : la construction des États efficaces qui offrent des services et protection sociale en situation de conflits ; et
- Les mécanismes de subsistance et l'activité économique en situation de conflits.

L'Institut de Développement d'Outre-mer, (Overseas Development Institute, ODI) est l'organisation chef de file. La liste des partenaires de SLRC comprend le Centre d'analyse de la pauvreté, (Centre for Poverty Analysis, CEPA) au Sri Lanka, le Centre International Feinstein, (Feinstein International Centre, FIC, Université de Tufts), l'Unité Afghane de Recherche et Evaluation, Afghanistan Research and Evaluation Unit, AREU), l'Institut de Politiques de Développement Durable, (Sustainable Development Policy Institute, SDPI), au Pakistan, le groupe d'Aide Humanitaire et de Reconstruction, (Wageningen University, WUR) aux Pays-Bas, le Centre Népalais de Recherches Contemporaines, (Nepal Centre for Contemporary Research, NCCR) et l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO).

La recherche du présent rapport a été effectuée par l'Institut Supérieur de Développement Rural de Bukavu (ISDR). Avec plus de 50 ans d'expérience, l'ISDR est aujourd'hui parmi les institutions d'enseignement supérieur de premier rang, offrant un enseignement technique. Il est l'ISDR mère de tous les ISDR de la RDC. L'institut se concentre sur le développement rural au niveau local et convient parfaitement pour des analyses sur le genre en se basant sur les réalités endogènes au niveau de la communauté. L'ISDR-Bukavu a un groupe multidisciplinaire de Professeurs et de Chercheurs qui peuvent contribuer aux travaux du Centre, tout en collaborant avec d'autres institutions. En 2016, l'ISDR a établi un plan de lancement du Centre de Recherche En Genre et Développement (CREGED). Le CREGED a été approuvé par le Conseil d'Administration des Instituts Supérieurs Techniques et un Décret Ministériel de reconnaissance du Centre est en attente. Le CREGED vise à créer un réseau d'expertise sur le genre dans le Sud-Kivu et la RDC. Ce rapport est lié aux études de ce centre.

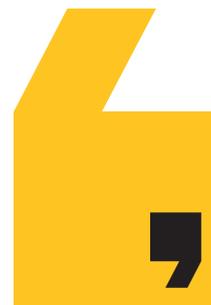
---

# Remerciements

Nous remercions toutes les femmes et les hommes qui ont gracieusement donné leur temps et points de vue. Ils ont franchement partagé leurs expériences et leurs idées au sujet de la prostitution et la sexualité transactionnelle.

Cet article a bénéficié des commentaires utiles fournis par Paul Harvey, Kirsten Stoebenau, Kerrie Thornhill, Emma Merry, et Sonia Sezille. Nous remercions également Joachim Ruhanya et Jean-Berckmans Muhigwa attirés à la traduction de ce document. Bien sûr, toutes les erreurs et omissions demeurent la responsabilité des auteurs.

# Contents



<b>Remerciements</b>	<b>ii</b>	Figure 1: Activité principale des professionnelles de sexe	18
<b>Sommaire exécutif</b>	<b>iv</b>	Figure 2: État Civil des professionnelles de sexe	19
<b>1 Introduction</b>	<b>1</b>	Figure 3: Niveau d'instruction des professionnelles de sexe	19
<b>2 Sexualité transactionnelle en Afrique subsaharienne et dans les crises humanitaires</b>	<b>4</b>	Figure 4: Motif d'abandon scolaire	19
<b>3 Méthodologie et organisation de l'étude</b>	<b>10</b>	Figure 5: Raisons du choix de la prostitution	20
<b>4 La loi congolaise, la politique nationale et l'implication des ONGs</b>	<b>15</b>	Figure 6: Professions de clients	20
<b>5 Résultats sur prostitution en Sud-Kivu et ses environs</b>	<b>18</b>	Figure 7: Les clients préférés	20
<b>6 Sexualité transactionnelle dans différents milieux</b>	<b>29</b>	Figure 8: Lieux où se passent les rapports sexuels	23
<b>7 Analyse et conclusion</b>	<b>36</b>	Figure 9: Fréquence d'utilisation d'intermédiaires selon les professionnelles de sexe	26
<b>8 Recommandations</b>	<b>40</b>	Figure 10: Diversité et importance relative des intermédiaires dans la profession du sexe	26
<b>Bibliography</b>	<b>42</b>	Figure 11: Taux d'appartenance des professionnelles de sexe à une structure ou organisation	26
<b>Annexes</b>	<b>44</b>	Figure 12: Types d'associations	27
Annexe 1: Guide d'entretien de groupe focalisé sur le sexe transactionnel	44	Figure 13: Nombre d'avortements	28
Annexe 2: Guide de l'enquêteur	46	Figure 14: Mode de prise en charge des avortements	28

---

# Sommaire exécutif

---

Cette étude porte sur la prostitution et la sexualité transactionnelle dans la Province du Sud-Kivu à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC). Elle examine l'importance de la sexualité transactionnelle en tant qu'élément de stratégie de survie des femmes et cherche à comprendre les motivations des femmes à se livrer à la prostitution et à la sexualité transactionnelle. Dans la littérature, la sexualité transactionnelle est souvent différenciée de la prostitution. Le terme « prostitution » fait référence à de formes de paiement prédéterminées (généralement en espèces) pour ceux qui fournissent le sexe à titre professionnel. La sexualité transactionnelle, quant à elle, est construite différemment et l'échange de cadeaux fait partie d'un ensemble plus vaste des rémunérations. La sexualité transactionnelle en situation de crises humanitaires est le plus souvent associée à ce que l'on convient d'appeler souvent « sexe de survie » ou des rapports sexuels contre la satisfaction de certains besoins de base, et souvent ces besoins s'étendent sur toute la famille. Cette recherche couvre ces deux phénomènes et vise à comprendre les différentes pratiques, les perceptions et l'organisation de la prostitution et de la sexualité transactionnelle au Sud-Kivu. Elle a également examiné comment les femmes se protègent contre les risques, en particulier les grossesses, les viols et les avortements.

Dans le cadre de cette recherche, une analyse documentaire a été faite sur la sexualité transactionnelle en Afrique subsaharienne (ASS) (Formson et Hilhorst, 2016). Cette littérature renseigne que la sexualité transactionnelle est influencée par des facteurs socio-économiques et culturels liés au genre et se déroule souvent dans un contexte où le choix et les opportunités offerts aux femmes sont limités. La revue de littérature indique aussi que la sexualité transactionnelle fait partie intégrante de la vie et des relations quotidiennes en Afrique subsaharienne. Comme la prostitution, la sexualité transactionnelle existe dans un cadre de rapports de force extrêmement inégaux entre les sexes et peut être coercitive, explicitement ou implicitement, dans un contexte où les opportunités de subsistance offertes aux femmes sont très minimales. En pareil cas, la

distinction entre sexualité transactionnelle et prostitution devient difficile à dégager sur le plan analytique, dès lors qu'il y a une « zone d'ombre » dans la pratique qui entoure ces deux phénomènes.

Certains documents publiés établissent, tout de même, une distinction entre l'engagement dans une sexualité transactionnelle à but de satisfaction de désirs et une sexualité transactionnelle à but de répondre aux besoins fondamentaux. Toutefois, la distinction entre les deux « besoins de base » (sexe-survie) et les « désirs/besoins physiologiques » (sexe-plaisir) semble être trop simpliste, et le rapport propose de remplacer le terme imprécis et subjectif de « sexe-plaisir » par « sexe stratégique ». Le sexe-survie est aussi stratégique, mais s'applique à des situations où les femmes sont extrêmement limitées dans leurs options, alors que dans d'autres contextes, les femmes peuvent librement choisir de faire recours à la sexualité transactionnelle pour différentes raisons, y compris l'investissement en biens matériels, en un avenir stable par l'éducation ou encore en une insertion dans les réseaux sociaux.

Dans des contextes humanitaires, la principale motivation qui incite les femmes à s'engager dans la sexualité transactionnelle est l'insécurité alimentaire et la pauvreté extrême. Plusieurs études prouvent que les conflits et les catastrophes peuvent conduire à une recrudescence de la sexualité transactionnelle. Cette étude soulève la question de savoir si les effets de conflits ou de catastrophes peuvent être considérés isolément, dès lors que leurs effets peuvent contribuer à aggraver d'autres facteurs comme la pauvreté, l'insécurité alimentaire ou la violence masculine envers les femmes.

Bien qu'il existe de fortes indications que les crises humanitaires façonnent la sexualité transactionnelle (notamment par le biais de la présence de forces de maintien de la paix), dans une littérature plus générale, il est peu probable que les crises humanitaires soient l'unique facteur influençant la sexualité transactionnelle, mais que dans un contexte plus général, les crises humanitaires viennent seulement renforcer la sexualité transactionnelle

qui fait déjà partie de la vie quotidienne. La question du choix personnel est primordiale lorsqu'on cherche à savoir les motivations qui poussent les femmes à s'engager dans la sexualité transactionnelle, oscillant d'une part du statut de victime et d'élément l'exploitation vers la libre expression de la volonté et le plein pouvoir d'autre part.

La sexualité transactionnelle peut avoir une importance institutionnelle. Les changements observés dans les conditions de travail entre homme et femme peuvent être, en partie, un facteur contribuant à la prévalence de la sexualité transactionnelle à côté d'autres facteurs tels que les relations de pouvoir entre les sexes, la responsabilité des hommes dans la violence contre les femmes, et la protection juridique des droits des femmes et à son tour, la sexualité transactionnelle risque d'influer sur ces institutions.

La sexualité transactionnelle fait courir aux femmes le risque de vulnérabilité sanitaire, physique et émotionnel. Il a été démontré qu'il existe des liens étroits entre la sexualité transactionnelle et des effets indésirables sur la santé sexuelle et reproductive y compris les infections sexuellement transmissibles (IST), les grossesses non désirées et les avortements.

Il existe également une corrélation entre la sexualité transactionnelle et la violence. Plusieurs études révèlent les femmes qui se livrent à la sexualité transactionnelle subissent fréquemment des violences ; cette pratique étant associée à un risque accru de viol et violence physique.

### **Femmes engagées dans la sexualité transactionnelle et la prostitution au Sud-Kivu en République Démocratique du Congo : analyse des pratiques et facteurs sous-jacents du commerce du sexe**

Cette étude se focalise sur les facteurs qui conditionnent la sexualité transactionnelle et la prostitution et en particulier sur les expériences et les idées concernant les pratiques des femmes et des autres acteurs impliqués. L'étude comporte deux parties : le premier volet est un sondage auprès de 480 professionnelles de sexe dans quatre sites du Sud-Kivu. Le second volet concerne des groupes de discussion. Les groupes de discussion ont eu lieu en deux phases : 20 groupes de discussion ont eu lieu dans les quatre sites d'enquête ; ceux-ci ont été ensuite complétés par six groupes de discussion spécifiques issus des cinq milieux connus pour leur forte prévalence de la sexualité transactionnelle à savoir les établissements

d'enseignement, les lieux de travail, les milieux pauvres, les milieux religieux et milieux de commerce et des transports.

L'enquête a été menée dans quatre sites du Sud-Kivu. Il s'agit de Bukavu, Kamituga, Kavumu et Uvira – réputés être des points chauds où se pratiquent avec acuité la prostitution et la sexualité transactionnelle. Ils se situent respectivement dans un environnement urbain, dans des communautés frontalières, à un carrefour stratégique et dans une ville minière. L'enquête sur la prostitution a été réalisée en avril 2015. Au total, 480 femmes prostituées ont été rencontrées au moins une fois pour une enquête individuelle. Les données recueillies sur la base des enquêtes individuelles ont été complétées par des données obtenues dans les groupes de discussion (20 au total) à raison de cinq groupes de discussion impliquant 10 à 12 personnes par séance et par site, soit 200 personnes contactées directement. Ces groupes de discussion ont eu lieu afin d'obtenir les points de vue des autres intervenants et facilitateurs de la sexualité transactionnelle et la prostitution. Dans chaque site, un groupe de discussion constitué de propriétaires, d'exploitants et d'employés des boîtes de nuit, d'hôtels et de maisons de tolérance en vue de mieux comprendre l'organisation de la prostitution. L'autre groupe de discussion était composé d'étudiants, des ménages vivant autour de boîtes de nuit, et des transporteurs (bateaux, camions, autobus, taxis, taxis de moto). Le dernier groupe visé par l'enquête était celui des opérateurs économiques œuvrant dans les mêmes axes. Après une première analyse des résultats en juin 2015, six groupes de réflexion supplémentaires ont été conçus pour couvrir certains milieux à forte prévalence de la sexualité transactionnelle. Ces groupes de discussion ont eu lieu avec 10 répondants chacun dans la ville de Bukavu.

Une des limites de cette étude est le déséquilibre observé dans les données obtenues sur la prostitution par rapport à celles obtenues sur la sexualité transactionnelle, d'autre part. L'analyse de ces deux catégories se diffère. L'enquête sur la prostitution a permis de cartographier ce phénomène en termes de données quantitatives, tandis que l'analyse de la sexualité transactionnelle est purement qualitative.

Selon la loi congolaise, la prostitution en soi n'est pas illégale. Toutefois, les activités qui incitent les mineurs ou promeuvent la prostitution d'autrui ont été érigées en infractions. De toute évidence, cette loi n'a aucune signification réelle en restreignant la vie nocturne de la vie de prostitution, mais il peut être vu dans ses effets sur les

---

services et les politiques liés à l'éducation, à la santé et à d'autres formes de protection pour les femmes engagées dans la prostitution ou la sexualité transactionnelle. Dans la province du Sud-Kivu, il n'y a aucune ONG spécialisée dans la prostitution ou sexualité transactionnelle, mais un certain nombre d'ONG qui fournissent des services de santé dans le cadre d'un programme général abordant la santé sexuelle et génésique incluant les professionnelles de sexe dans leurs groupes cibles.

La section 5 présente les résultats sur la prostitution et est basée sur l'enquête et les informations supplémentaires des groupes de discussion. Quarante-vingt-dix pour cent des femmes rapportent la prostitution comme leur activité principale. La majorité de ces femmes sont célibataires (56 %) et une grande proportion de 39 % n'est jamais allée à l'école. La pauvreté est la principale raison d'engagement dans la prostitution, alors que les conditions familiales jouent également un rôle majeur. Les commerçants composent la majorité des clients, représentant jusqu'à 78 % des clients, suivis des fonctionnaires travaillant dans les ONG nationales et internationales (12 %). Toutes les deux catégories partent fréquemment en mission de service.

Dans certains cas, les résultats obtenus ont souligné le rôle que l'affection peut jouer dans la différenciation entre les clients. Dans ces cas, la distinction faite dans la littérature entre la prostitution et la sexualité transactionnelle se dissipe. Les données fournies par les participants masculins de groupes de discussion indiquent un certain nombre de raisons qui font que les hommes fréquentent les prostituées. La raison qui sous-tend ces allégations est un discours fort argumentant que les hommes ont droit ou besoin d'un accès au sexe en permanence.

Il existe des gestes et symboles couramment utilisés pour attirer les clients et négocier avec eux. Alors que les professionnelles de sexe sont souvent en concurrence entre elles, elles se communiquent tout de même et utilisent des gestes pour se passer une information sur tel ou tel client ou sur certains clients potentiels. Certains signaux indiquent que même si on est professionnelle de sexe, les femmes attendent toujours un minimum de plaisir de leurs clients.

Le prix est basé principalement sur l'aspect extérieur du client et la durée de service demandé. Beaucoup de professionnelles de sexe gagnent 2 à 5 dollars, tandis que les femmes dans les boîtes de nuit reçoivent entre 10 et 20 dollars. En dehors du paiement en espèces, les opérations

peuvent impliquer la farine, les cossettes de manioc ou de la farine de maïs, des bidons d'huile, des grammes d'or et sans négliger le transport gratuit dans des véhicules. Il y a des cas de prostituées qui gagnent plus en droguant les clients, en subtilisant ou en ravissant les biens et argent de leurs clients, mais ces pratiques sont très risquées, parce que les professionnelles de sexe soupçonnées d'avoir volé sont souvent battues par leurs clients.

Les indicateurs socio-économiques analysés dans la présente recherche montrent que la plupart des femmes sont des professionnelles de sexe juste pour la survie mais restent pauvres, bien que certaines parviennent à envoyer leurs enfants à l'école ou à s'acheter un téléphone mobile. La majorité espère trouver un mari et abandonner la prostitution. Une petite minorité des femmes établit une entreprise rentable à partir de la prostitution. Elles sont suffisamment outillées et économisent assez d'argent pour se payer des biens tels que les parcelles ou des maisons. La sexualité transactionnelle transfrontalière implique les femmes effectuant la sexualité transactionnelle business, et là, les femmes Burundaises et Rwandaises constituent les principaux groupes ici.

Contrairement à une image largement répandue, nous avons trouvé que la prostitution au Sud-Kivu n'est pas dirigée par un groupe sélectionné des gens riches et bien desservis, mais plutôt que son organisation a tendance à être petite et dispersée. Près de la moitié des femmes exercent leur métier de professionnelles de sexe chez elles, à la maison. Certaines le font à petite échelle dans des boîtes de nuit et font partie d'une gamme variée des structures allant des organisations très informelles vers des groupes plus ou moins formalisés. Le niveau de sécurité de la femme varie. Dans certains cas, les agents de l'ordre protègent les femmes et dans d'autres cas, ils sont corrompus. Près de la moitié des répondants utilisent des intermédiaires, bien que la plupart d'entre eux ne le fasse que de temps en temps. Fait intéressant, 36 % de professionnelles de sexe prétendent être membre d'une structure organisationnelle (informelle) de professionnelle de sexe.

La prostitution est imprégnée de violence et des risques. Le problème le plus fréquent est celui du refus de paiement par le client, ce qui est souvent accompagné de coups et blessures. Dans de rares cas, les femmes cherchent le recours à la justice, et elles recourent parfois des arrangements à l'amiable avec les auteurs. Les menaces par des soldats en patrouilles sont fréquentes et les femmes ne s'en sortent souvent qu'en offrant des

rapports sexuels gratuits à des soldats ou des policiers. Remarquablement, les femmes ne notent pas ceci comme un viol. Ces femmes rencontrent également la violence de leurs anciens maris ou amants, des autres professionnelles de sexe et des membres de leurs familles. Les parents peuvent forcer ou fortement encourager les femmes à devenir professionnelle de sexe, ou inversement, ils peuvent les rejeter.

Ces femmes ont trop peur d'attraper le VIH. Elles ont fréquemment contracté des infections sexuellement transmissibles ; 70% de femmes avaient eu une infection sexuellement transmissible. La plupart d'entre elles vont aux consultations médicales régulièrement. La présence d'IST est fortement liée aux rapports sexuels non protégés. Généralement, les femmes ont une attitude positive envers les préservatifs et un accès facile, mais ils s'abstiennent souvent de les utiliser parce que sans préservatifs, elles peuvent facturer le service à un taux plus élevé, gagner la confiance d'un nouveau client ou fidéliser les clients réguliers. La plupart des femmes ont été engrossées au moins une fois par un client. En moyenne, elles ont trois enfants. Les femmes peuvent décider de garder le bébé, surtout quand le père est bien identifié, et quand il existe une probabilité que celui-ci payera un jour un dédommagement pour l'enfant. 43% des femmes déclarent avoir commis au moins une fois un avortement. Mais comme l'avortement est illégal, il s'effectue généralement dans des conditions dangereuses et par le biais de l'automédication. Les avortements ont également été menés dans les services de santé informel ou – à un coût considérable – après les heures de services dans les installations et avec les facilitations d'une structure sanitaire formelle.

La section 6 traite de la sexualité transactionnelle dans différents milieux. Les groupes de discussion avec des étudiants ont fait ressortir que la sexualité transactionnelle est commune chez les étudiantes, dans et en dehors des institutions. Le prix des rapports sexuels transactionnels varie de la gratuité des transports aux cadeaux ou encore à une réduction des frais académiques. La motivation pour la sexualité transactionnelle en milieu universitaire varie. Les étudiants ont aussi mentionné l'influence des parents qui encouragent souvent les filles à se débrouiller par elles-mêmes pour répondre à leurs besoins.

Dans les zones urbaines pauvres, la sexualité transactionnelle est une réalité répandue et qui est intimement liée à la survie et la faiblesse/impuissance sexuelle de l'un des partenaires. Les jeunes filles n'ont

souvent aucun autre choix que de s'engager dans la sexualité transactionnelle ou de fléchir aux avances pressantes des hommes dans leur environnement. En même temps, les participants aux groupes de discussion ont fait remarquer que la sexualité transactionnelle est devenue une sorte de « style ». Le récit des femmes affiche rarement une seule motivation. Un autre élément récurrent réside dans le fait qu'une grande valeur est attachée à la discrétion. Un avantage supplémentaire de la sexualité transactionnelle est parfois recherché à travers le fait de demander de l'argent au présumé père de l'enfant, ou en lui extorquant de l'argent en menaçant de déposer une plainte pour violence sexuelle.

La sexualité transactionnelle en milieu professionnel est perçue de la même manière par les participants et semble être liée à des avantages tels que la promotion, les missions de service, les formations à l'étranger, ou encore en vue d'éviter un préjudice lié à une faute professionnelle. Les récits que racontent les femmes sont complexes et intimement liés là où les avances de certains gestionnaires et le désir d'éviter un préjudice s'entremêlent avec les aspects d'attraction et de satisfaction. Malgré la prééminence des affaires professionnelles, la discrétion est néanmoins considérée comme importante.

Dans le milieu marchand, la sexualité transactionnelle sévit. Les rapports sexuels dans ce milieu semblent peu s'appuyer sur le pouvoir discrétionnaire, sauf quand il s'agit de mineurs. Pour nombreuses femmes le sexe semble être un véhicule pour améliorer les affaires. Les partenaires en matière de sexualité transactionnelle varient avec la situation économique des femmes.

Enfin, dans les milieux religieux, la sexualité transactionnelle est très répandue tant chez les catholiques que chez les protestants, et particulièrement dans les églises de réveil. La sexualité transactionnelle est associée à de hautes récompenses, même s'il y a aussi le pouvoir de domination et de mysticisme et, pour beaucoup de femmes et filles se livrant à la sexualité transactionnelle et la prostitution, refuser les avances d'un Pasteur ou d'un Prêtre n'est pas admissible. Prêtres et pasteurs veillent fortement à la discrétion, qui est une raison importante pour laquelle la sexualité transactionnelle avec les chefs religieux est matériellement gratifiante.

Les principaux risques de la sexualité transactionnelle pour toutes les catégories sont liés à la santé et portent sur le risque du VIH-SIDA, aux MST et aux grossesses

---

non désirées. Il y a de nombreux problèmes sociaux liés à la sexualité transactionnelle, en particulier, ceux avec le partenaire légitime, et cela peut conduire à des périodes de séparation ou de divorce. Il y a aussi le risque de scandale public et l'humiliation. Les commerçants sont vulnérables au vol, surtout lorsqu'ils ont affaire à de jeunes cavalières à l'étranger.

Il est souvent peu clair de comprendre ce qui fait réellement que les femmes choisissent de s'engager dans la sexualité transactionnelle ou si elles consentent effectivement à ce sexe par peur ou par manque de choix.

La section 7 tire des conclusions. Celles-ci sont regroupées sous les principaux résultats suivants :

### **La différence entre la sexualité transactionnelle et la prostitution est difficile à déceler**

Les résultats mettent des points d'interrogation importants sur la distinction entre la prostitution et la sexualité transactionnelle comme trouvées dans la littérature. En premier lieu, dans de nombreux cas, la sexualité transactionnelle, les concernés n'étaient pas « copains avec des avantages », mais beaucoup de (jeunes) filles cherchent à fléchir sur le plan sexuel dans certaines circonstances, juste pour tenir pendant la journée, en échange de nourriture ou de paiement d'une course en taxi. En second lieu, nous trouvons des femmes qui s'engagent dans telle ou telle affaire pour de nombreuses raisons, mis à part le gain matériel, et parmi ces raisons, figurent le plaisir sexuel. Dans ces cas, la ligne entre la sexualité transactionnelle et les relations extra-conjugales est difficile à tracer. En troisième lieu, nous trouvons que l'acceptation sociale de la sexualité transactionnelle n'est pas très significative, contrairement à d'autres parties de l'Afrique subsaharienne. Il y a donc bien des traits d'union entre la prostitution, la sexualité transactionnelle et l'amour et il est difficile de mettre des limites claires autour de ces différents phénomènes.

### **La prostitution et sexualité transactionnelle sont diversifiées et différenciées**

Notre hypothèse majeure est que la prostitution et la sexualité transactionnelle constituent un amalgame de pratiques, caractérisées par diverses conditions économiques, sociales, culturelles et politiques et cela a été prouvé par les résultats. Dans la prostitution comme dans sexualité transactionnelle, nous trouvons, au bout de compte, une grande majorité des femmes pauvres, par opposition à un plus petit nombre de professionnelles

de sexe VIP qui pratiquent leur métier uniquement dans des hôtels et les femmes commerçantes au niveau international qui utilisent le sexe pour améliorer leurs affaires.

### **La sexualité transactionnelle et la prostitution créent souvent une confusion dans le choix, mais le consentement et le plaisir sexuel de la femme sont importants aussi.**

La littérature sur les crises humanitaires dépeint la sexualité transactionnelle dans ces conditions comme motivée par des besoins immédiats de survie. En RDC, le discours autour de la sexualité transactionnelle n'est pas aussi suffisamment documenté par violence sexuelle. Nos résultats font une mise en garde contre une singulière interprétation de la sexualité transactionnelle comme une pratique à laquelle les femmes recourent en cas de désespoir ou quand elles se retrouvent dans une position de faiblesse ou dans un statut de victime. Une conclusion importante tout au long de l'analyse de différentes catégories, est l'élément plaisir sexuel que les femmes tirent de ces pratiques. Nous avons constaté, qu'il s'agisse de la prostitution ou de la sexualité transactionnelle, les deux se composent de diverses pratiques, lorsqu'il agit du degré de choix ou du consentement qui est tout aussi varié. Les femmes qui ont peu de choix peuvent calmer leurs esprits et savoir qu'au moins, elles peuvent nourrir leurs enfants et faire étudier.

### **La prostitution et la sexualité transactionnelle comportent des risques, violence et viol même si ce dernier est rarement reconnu par les victimes**

Dans ces deux pratiques, les risques pour la santé sont primordiaux, avec des risques liés aux maladies sexuellement transmissibles, au VIH/Sida, aux grossesses non désirées et aux avortements dangereux. Presque la moitié des professionnelles de sexe interrogées avaient eu au moins un avortement. Les femmes pratiquant la prostitution relatent les nombreuses circonstances dans lesquelles elles rencontrent la violence dans leurs relations entre elles-mêmes, dans leurs familles et dans l'exercice de leur métier. Elles courent le risque d'hommes qui refusent de payer et deviennent subitement violents, et offrent du sexe gratuit à des soldats ou à des policiers qu'elles rencontrent quand elles rentrent tardivement. Une conclusion frappante de l'étude est la façon dont les personnes interrogées parlent de violence qu'elles rencontrent. Trouver une explication à cela est une

question de recherche future, et peut être creusée dans la grande littérature sur le 'mythe sur l'acceptation du viol'. Un enjeu majeur de notre recherche est la vulnérabilité des femmes jeunes et adolescentes. Elles sont particulièrement sujettes à s'engager dans la sexualité transactionnelle ou la prostitution. Le fait qu'elles reçoivent certaines compensations n'est pas un gage d'une transaction dans pareils cas.

### **L'abus du pouvoir joue un rôle important dans la sexualité transactionnelle, même quand elle est consensuelle**

L'idée souvent répandue que de nombreuses autorités masculines, comme les militaires, la police des frontières, les employeurs, les religieux, les dirigeants ou les enseignants demandent des faveurs sexuelles en échange des services, doit être nuancée. La sexualité transactionnelle peut être plus consensuelle qu'on ne le pense souvent, mais apparaît néanmoins très apparentés aux formes d'abus de pouvoir et à la corruption. Le rôle des femmes concernées peut être interprété de différentes manières et varie entre une position de victime à un poste où les femmes sont implicites à des pratiques illégales de la corruption des autorités.

### **Conclusion**

La conclusion générale de notre recherche est que la prostitution et la sexualité transactionnelle sont des phénomènes variés qui forment une partie importante de la vie urbaine quotidienne au Sud-Kivu. Le droit en RDC ne criminalise pas la prostitution en soi, mais son exploitation. En raison de l'écart considérable entre actes interdits par la Loi et autres textes réglementaires et la réalité sur le terrain, l'État ne joue efficacement aucun rôle dans la régulation ce secteur. Ceci laisse globalement les femmes dépourvues des services médicaux et non protégées contre la police ou violence militaire. La Loi considère toutes les relations sexuelles avec des femmes de moins de 18 ans comme étant un crime. Alors que la nécessité de protéger les mineurs contre l'abus est claire, la recherche apporte également une lumière à cette zone d'ombre. La criminalisation de l'activité sexuelle chez les mineurs réfère à une approche juridique du sexe parmi les mineurs, ce qui semble désactiver les discussions sociales et l'éducation à la parentalité responsable (ce qui ne veut pas dire qu'on prédispose les filles à la prostitution), l'hygiène sexuelle et la disponibilité de préservatifs pour les jeunes femmes, en les laissant vulnérables aux effets des grossesses indésirables et aux maladies sexuellement transmissibles.

La section 8 fournit les recommandations suivantes :

- 1** Il existe une gamme variée d'activités sexuelles contenues dans le terme sexualité transactionnelle et il est nécessaire de clarifier les multiples stratégies d'engagement à différents niveaux dans ce spectre et dans différents secteurs. Ceux-ci peuvent inclure le renforcement de capacité du système judiciaire à répondre à la violence sexuelle, à la lutte contre la pauvreté et les alternatives limitées de subsistance qui entravent le choix des femmes et travailler à long terme sur les normes sociales et les relations entre hommes et femmes qui permettent des relations d'exploitation ou d'abus sexuels. Un regard particulier sur ces questions est nécessaire pour gouvernement, la société civile, l'aide internationale et les acteurs de maintien de la paix et dans un large éventail d'autres secteurs.
- 2** La recrudescence de la prostitution et de la sexualité transactionnelle en RDC est liée aux conditions (post)-conflit, mais il doit être rendu compte qu'il est devenu un élément durable dans les relations sociales quotidiennes au Sud-Kivu, particulièrement en milieu urbain, dans les zones frontalières et dans les grandes agglomérations. Cela signifie que les efforts visant à réduire ou à prévenir la sexualité transactionnelle impliquent un long et lent processus pour s'attaquer profondément aux problèmes sexospécifiques qui s'encastrent dans les rapports de genre et dans les relations sociales.
- 3** Alors que beaucoup de femmes s'engagent dans la sexualité transactionnelle contre leur gré ou pour de raisons d'ordre stratégique afin d'assurer leur avenir ou de développer leurs capacités dans la vie, la majorité des femmes entrent dans ce mode de vie pour s'attaquer à l'extrême pauvreté ou à la fuir. Afin de protéger les femmes, la pauvreté sous-jacente doit être abordée, les possibilités d'accès aux moyens de subsistance accordées aux ménages les plus résilientes et l'emploi rémunérateur promu.
- 4** Il faut reconnaître que l'utilisation de la violence contre les professionnelles de sexe, les contraignant à fournir des rapports sexuels contre leur volonté (spécifiquement aux policiers et militaires), ou forcer les jeunes à s'engager dans des relations sexuelles pour qu'ils soient matériellement récompensés, tout ceci constitue des cas de violence sexuelle et de viol, et devrait être traité- comme tel- par les instances judiciaires.

- 
- 5 L'interdiction légale des rapports sexuels aux mineurs en dessous de 18 ans ne devrait pas entraver l'éducation sexuelle à leur égard et leur accès aux services de santé ou à rendre les contraceptifs disponibles pour les jeunes hommes et les jeunes femmes sexuellement actifs.
  - 6 Un risque majeur de prostitution et de sexualité transactionnelle est constitué par les questions de santé et donc il devrait y avoir une politique visant à rendre les services de santé, y compris la planification familiale, plus disponibles aux professionnelles de sexe.

# 1 Introduction



La sexualité transactionnelle dans les contextes de crise humanitaire a récemment commencé à être un sujet d'intérêt, en particulier à la suite de plusieurs cas où les casques bleus ou travailleurs humanitaires ont été attrapés offrant de l'aide contre des faveurs sexuelles. La sexualité transactionnelle – rapports sexuels en échange d'argent, de biens, de services, de produits ou privilèges dans le but de répondre aux besoins et désirs des parties concernées – en cas de crises humanitaires sont principalement associées à ce que l'on convient d'appeler souvent « sexe de survie » : échange sexuel contre la satisfaction des besoins de base, souvent pour toute la famille. En raison des contraintes terribles, les femmes font face à des situations de crise, à tel enseigne qu'elles n'ont pas plus d'un choix. Pour cette raison, la sexualité transactionnelle pendant les crises humanitaires peut être considérée comme un abus de pouvoir et constitue une violence sexuelle.

Des recherches récentes montrent que la sexualité transactionnelle joue un rôle important dans les stratégies de survie des pauvres et des ménages affectés par les conflits (Formson et Hilhorst, 2016), mais aussi nous savons peu de choses sur les différents méandres et pratiques qu'engendrent ce phénomène. Sont-elles toutes aussi exploitées de la même manière ? Est-ce que la sexualité transactionnelle peut, dans certains cas être considérée comme un moyen stratégique de subsistance qui offre aux femmes des options et un champ de manœuvre dans de circonstances de détresse ? Quelles sont les pratiques et les risques encourus ? Cette recherche a pour but de commencer à répondre à certaines de ces questions, dans le cas de la Province de Sud-Kivu, l'Est de la République démocratique du Congo (RDC). La sexualité transactionnelle fait partie de plusieurs domaines de la vie sociale et est un phénomène différencié. En vue d'analyser ses pratiques, effets et implications sociales, il est nécessaire de montrer ce qui se passe sous la grande étiquette de sexualité transactionnelle.

Un nombre croissant d'études en santé publique et sciences sociales de l'Afrique subsaharienne démontrent comment la sexualité transactionnelle diffère de la prostitution (Hunter, 2002, 2010 ; Leclerc-Madlala, 2003 ; Dunkle, 2004 ; Bocher, 1992, 1998). Alors que la « prostitution » implique des formes prédéterminées de la rémunération (généralement en espèces) à ceux qui fournissent le sexe à titre professionnel, dans la sexualité transactionnelle, l'échange des cadeaux fait partie d'un ensemble plus vaste de rémunérations.

---

Ce qui est intéressant dans les réalités de la sexualité transactionnelle au Sud-Kivu découle des recherches antérieures par certains auteurs de ce rapport sur les réponses à la violence sexuelle (Douma et Hilhorst, 2012, 2016) dans lesquelles la sexualité transactionnelle avait émergé comme étant une question importante au cours des entretiens. Cette recherche examine l'importance de la sexualité transactionnelle en tant qu'élément parmi les stratégies de survie des femmes et cherche à comprendre les motivations des femmes et le rôle qu'elles jouent dans la prostitution et la sexualité transactionnelle par rapport à la justice et à la sécurité.

La sexualité transactionnelle peut couvrir un large éventail de situations, allant des filles désespérées offrant le sexe pour une bouchée de pain aux femmes d'affaires utilisant le sexe comme moyen d'influence à s'assurer de leur réussite économique et sociale. Cette recherche est donc exploratoire et a l'intention de faire la cartographie de la prostitution et la sexualité transactionnelle au Sud-Kivu. Elle a identifié le langage et l'organisation de la sexualité transactionnelle et diverses catégories de pratique. L'étude prend en compte les points de vue individuels des femmes comme point de départ.

La question centrale de cette étude est : Quelles sont les différentes organisations, perceptions et pratiques de la prostitution et de la sexualité transactionnelle au Sud-Kivu ? Mais également la manière dont les femmes se protègent contre les risques, en particulier les grossesses, les viols et les avortements.

L'hypothèse principale de la recherche est que la prostitution et la sexualité transactionnelle portent une combinaison de pratiques façonnée par divers facteurs économiques, sociales, culturelles et politiques.

Basées sur une revue de littérature revue (voir section suivante), les questions spécifiques de recherche ci-après ont été formulées :

- Quelles sont les pratiques et catégories de sexualité transactionnelle et de la prostitution ?
- Quel est le vocabulaire utilisé pour différents types de sexualité transactionnelle et comment ces termes sont perçus du point de vue du pouvoir et de la moralité ?
- Quelle est la motivation des femmes à s'engager dans les différents types de sexualité transactionnelle et dans la prostitution ?

- Comment les différents types de sexualité transactionnelle et la prostitution sont-ils organisés et tarifés ?
- Quels sont les risques et quelle est la place de la violence dans sexualité transactionnelle et la prostitution ?

L'étude a été informée sur un malaise ressenti par les chercheurs avec le discours dominant dans lequel les femmes s'engagent dans la sexualité transactionnelle dans les crises humanitaires uniquement comme victimes. Nous avons voulu le vérifier à la Division provinciale de la femme, famille et enfant en ayant toujours à l'esprit les motivations et les résultats de la sexualité transactionnelle et reconnaissant les réalités très variées de la sexualité transactionnelle. En éclairant l'histoire de la sexualité transactionnelle en RDC, nous espérons que cette étude conduira finalement à une meilleure compréhension du besoin de changement juridique et institutionnel et en particulier des changements dans les relations entre les sexes. La sexualité transactionnelle semble avoir une incidence sur la dualité de l'exploitation des femmes d'une part et l'expression de la puissance des femmes d'autre part et à ce titre peut avoir un impact sur des thématiques plus larges de la masculinité et de la féminité, la perception du mariage et la pratique de la cohabitation.

Les auteurs ont trouvé difficile d'utiliser dans le présent rapport un autre terme que la prostitution. Un nombre important d'auteurs évitent le terme prostitution à cause de la stigmatisation attachée à celui-ci et préfère le concept profession du sexe. Comme souligné par l'un des examinateurs du présent rapport, le terme prostitution et profession du sexe représentent des ensembles différents de préjugés sur les femmes qui pratiquent de manière formelle l'échange du sexe contre l'argent. Le travail du sexe est apparu pour le lexique pour protester contre la stigmatisation de « prostituée » et comme un moyen pour légitimer la profession du sexe comme travail, plutôt que de prendre une attitude de moraliste sur la nécessité d'abolir la prostitution comme une forme de violence sexuelle.

Bien que les auteurs sympathisent la position prônant l'utilisation de travail du sexe, il est difficile d'appliquer cette notion à une recherche visant la cartographie locale des pratiques et vocabulaires, là où la prostitution est le terme accepté, en RDC. En outre, nous n'avons pas trouvé parmi nos répondants ceux qui se sont exprimés en de termes tels qu'ils encadraient les prostituées dans le sens qu'elles ont les droits des travailleurs. En fin de

compte nous avons choisi de parler de la prostitution quand cela dénote de l'activité du commerce du sexe et des travailleuses de sexe pour désigner les femmes concernées. De cette façon, nous restons à proximité du langage local (qui parle de la prostitution mais veut parler en effet des professionnelles du sexe) tout en évitant les préjugés personnels attachés au terme prostituée.

Ce projet a également l'objectif de mettre en place un Centre de Recherche et d'Expertise en Genre et Développement (CREGED) à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Bukavu (ISDR-Bukavu) en RDC, qui sera le premier de son genre dans la sous-région et pourrait offrir aux personnes intéressées de la documentation manquante, une recherche et une formation en genre et développement au niveau universitaire, postuniversitaire et à des organisations travaillant dans ce domaine.

Cette recherche s'est limitée à la sexualité transactionnelle où les hommes offrent des biens moyennant le sexe des femmes ou des filles. Il y a des indications qui justifient la nécessité d'examiner de plus près la question de savoir si et comment les hommes font aussi bien l'achat que la vente du sexe, mais il s'agit d'un grand tabou en RDC et est en dehors de la portée de cette recherche.

## 2 Sexualité transactionnelle en Afrique subsaharienne et dans les crises humanitaires

Dans le cadre de cette recherche, une revue de littérature a été effectuée sur la sexualité transactionnelle (Formson et Hilhorst, 2016). L'évolution de la littérature traitant de la sexualité transactionnelle pendant crises humanitaires suggère que les femmes s'engagent dans sexualité transactionnelle dans ces situations, principalement pour répondre aux besoins fondamentaux de leurs ménages. L'engagement des femmes dans les relations sexuelles variées pour des gains matériels et financiers en vue d'atténuer l'impact de l'insécurité alimentaire, a également été dénommé « sexe de survie ».

Il y a très peu de documentation spécifique sur la sexualité transactionnelle en RDC, ce qui nous a poussés à examiner également la littérature portant sur la sexualité transactionnelle dans d'autres contextes en Afrique subsaharienne (ASS). Dans l'ensemble, la sexualité transactionnelle, comme phénomène se déroule dans divers contextes et est motivée par divers facteurs. Elle est influencée par des facteurs socio-économiques et culturels liés au genre et souvent se déroule dans un contexte où le choix et les possibilités pour les femmes sont limités. La littérature plus large sur la sexualité transactionnelle a principalement été déclenchée par le VIH et la pandémie du sida et elle se concentre souvent sur les conséquences sur la santé de la sexualité transactionnelle pour informer sur la politique de prévention du VIH et sur le programme. De telles études offrent un aperçu sur ce qui motive les femmes à s'engager dans la sexualité transactionnelle et les différentes formes de sexualité transactionnelle qui existent, souvent en distinguant le sexe de survie des autres pratiques. La littérature examinée indique que la sexualité transactionnelle est un aspect courant des relations quotidiennes en Afrique subsaharienne.

On trouvera la référence complète à la revue de la littérature dans la bibliographie du présent rapport. La présente section résume les aspects relatifs à la recherche en cours.

### 2.1 La différence entre la prostitution et sexualité transactionnelle

Le terme sexualité transactionnelle est utilisé par les érudits pour désigner les rapports sexuels en échange d'argent, des biens, des services, des produits de base ou privilèges afin de satisfaire les besoins et les souhaits des parties concernées (Chatterji et al, 2005 ; Dunkle et al, 2004). Ce qui est récurrent dans la littérature est que ces définitions varient et que les interprétations

de la sexualité transactionnelle sont culturellement prédéfinies et construites.

Alors que la définition de sexualité transactionnelle pourrait inclure la prostitution, la littérature en Afrique subsaharienne utilise en particulier ce terme pour différencier la pratique du « commerce du sexe » de la prostitution ainsi que leurs connotations de stigmatisation (Blommaert, 2014 ; Hunter, 2002 ; Cole, 2007). Dans la sexualité transactionnelle, les intervenants se connaissent généralement comme « copines » et « copains » et l'échange de cadeaux pour le sexe fait partie d'un ensemble plus large d'obligations qui pourrait ou ne pas impliquer un paiement prédéterminé (Hunter, 2002). La prostitution quant à elle se réfère à l'échange sexuel basé sur des modes de rémunération prédéfinies (généralement en espèces) pour ceux qui fournissent le sexe à titre professionnel (Leclerc-Madlala, 2003 ; Voir aussi Hunter, 2002 et Cole, 2007). Dans la sexualité transactionnelle au « quotidien », l'échange n'est pas nécessairement une opération simple en espèces et le sexe n'est pas poursuivi sur une base professionnelle (Leclerc- Madlala, 2003 ; Watson, 2011 ; Hunter, 2002 ; Luc, (2003).

Stoebenau et Al. (2011), résume que la sexualité transactionnelle :

- est façonnée par un certain nombre de facteurs économiques, sociaux et politiques motivés soit par la nécessité de survie ou de consommation ;
- est motivée par le matériel et/ou les gains monétaires ultérieurs ;
- est conceptualisée dans un langage distinct de ceux se livrant à ces pratiques, où différentes locutions et expressions sont utilisées pour exprimer les aspects positifs et négatifs entourant ce phénomène ;
- les relations sont souvent qualifiées d'amour dans le contexte de copain/copine, relations où les dons sont une expression de l'amour ;
- existe dans des relations de pouvoir homme-femme très inégales et ce titre est implicitement coercitif dans le contexte où l'accès de la femme aux moyens de subsistance est très limité.

La différence entre la sexualité transactionnelle et la prostitution est difficile à élucider sur le plan analytique, parce qu'il y a une "zone grise" dans les pratiques qui entourent les deux phénomènes. C'est important de noter, toutefois, que la différence entre la prostitution et la sexualité transactionnelle est maintenue dans de nombreux vocabulaires et par conséquent, la distinction

est socialement pertinente dans de nombreux contextes, malgré le chevauchement entre les deux phénomènes. En RDC, la prostitution est considérée comme séparée de la sexualité transactionnelle. La prostitution est souvent considérée comme un phénomène récent et « importé ». Cette étude a recherché cette distinction et a recueilli un ensemble de données distinctes sur la prostitution et l'environnement dans lequel la sexualité transactionnelle s'exerce et est très répandue, comme dans les établissements d'enseignement, les lieux de travail, les milieux pauvres, les milieux religieux et le monde des affaires.

## **2.2 Motivations et l'acceptation de sexualité transactionnelle**

Hunter (2002) a mis en place trois facteurs qui globalement caractérisent la sexualité transactionnelle en Afrique du Sud et qui peuvent s'appliquer à d'autres contextes, à savoir :

- La position économique privilégiée des hommes, enracinée dans leur accès aux couches les plus lucratives de l'économie formelle et informelle ainsi qu'aux ressources telles que le logement.
- Le discours masculin qui accorde beaucoup d'importance aux hommes et qui tolère qu'ils peuvent avoir des partenaires sexuels multiples.
- L'engagement des femmes dans la sexualité transactionnelle est une expression d'option. Les femmes s'engagent pas en tant que passives victimes mais plutôt dans l'idée d'accéder "au pouvoir et ressources" de façons qui puisse à la fois défier ou reproduire les structures patriarcales.

La littérature suggère qu'en Afrique subsaharienne, la sexualité transactionnelle fait partie de la vie moderne dans divers contextes socioculturels. Les données qualitatives prouvent davantage que cet échange de biens devrait être considéré comme une expression de la valeur d'une femme vis-à-vis de l'homme (Gorgen et al., 1993 ; Luc et Kurz, 2002).

Dans une étude sur les facteurs qui influencent la sexualité transactionnelle chez les jeunes hommes et femmes dans 12 pays d'Afrique subsaharienne, Chatterji et al. (2005) ont découvert que les jeunes hommes et filles célibataires étaient plus susceptibles de s'engager dans la sexualité transactionnelle que les femmes et les hommes plus âgés et/ou mariés. D'autres études sur la sexualité transactionnelle dans la même région indiquent que chez les jeunes, l'engagement dans la sexualité

---

transactionnelle pour les deux sexes se fait à des fins économiques et de consommation (Stavrou et Kaufman, 2000 ; Leclerc-Madlala, 2001 ; Leclerc-Madlala, 2002 ; Josiane et al., 2001 ; Silberschmidt et Rasch, 2001 ; Hunter, 2002 ; Thorpe, 2002 ; Selikow et al., 2002 ; Wojcicki et Malala, 2001 ; Wojcicki, 2002 a ; Plummer et al., 2004). Tel qu'énoncé par Caldwell, et al. (1989), pour de nombreuses jeunes femmes, l'engagement dans la sexualité transactionnelle « est la seule façon d'avoir une relation avec un homme de haut rang ou puissant et de réussir un positionnement dans la société. Aussi souvent, une des stratégies pour avoir une promotion, une réussite, et un revenu élevé dans le monde des affaires et dans la politique ». La pression des pairs et la pression parentale sont citées comme des autres facteurs qui expliquent pourquoi les jeunes échangent le sexe pour le gain matériel. Les jeunes se sentent obligés de faire face à leurs pairs en ce qui concerne « les articles de luxe, tels que des vêtements coûteux, bijoux, coiffures à la mode, accessoires, et maquillage » (Chatterij et al., 2005 ; Voir aussi : Bledsoe, 1990 ; Descoings et al., 1996 ; Meekers et Descoings, 1997 ; Cécilia, 1998 ; Temin et al., 1999 ; Hulton et al., 2000 ; Josiane et al., 2001 ; Gregson et al., 2002 ; Longfield et al., 2002). En Ouganda et au Libéria post-conflits, Agiresaasi (2011) et Atwood et al. (2011), ont respectivement découvert que les parents en fait encourageaient cette pratique.

Certaines sources distinguent la sexualité transactionnelle pour répondre aux besoins alimentaires par rapport à la satisfaction des *besoins de base*. Même si ce sont toutes des formes de sexualité transactionnelle, la motivation diffère. Toutefois, la distinction entre « besoins » (sexe de survie) et « désirs » (sexe de consommation) semble d'être trop simpliste. Il passe sous silence le fait que les deux motivations ne sont pas mutuellement exclusives et peuvent se chevaucher. Il ignore également que dans certaines sociétés une apparence d'un bien de luxe, comme un téléphone mobile, peut être considéré comme une nécessité de la vie. Enfin, la distinction ne reconnaît-il pas que sexualité transactionnelle peut aussi être un investissement pour un avenir meilleur, par exemple par le biais de l'éducation ou d'une mobilité sociale.

Nous considérons l'expression « sexe de survie » approprié pour situations particulières. Toutefois, nous proposons de remplacer le terme imprécis et couvert des jugements de valeurs de « sexe de consommation » par « sexe stratégique ». Sexe de survie est aussi stratégique, mais connote des situations où les femmes ont des choix très limitées, alors que dans d'autres contextes, les

femmes peuvent choisir de s'engager dans la sexualité transactionnelle pour différentes visées.

Les relations de sexualité transactionnelle sont jugées être caractérisées par des partenariats multiples et simultanées de différentes longueurs. Dans de nombreux pays africains, le terme *sugar daddy* est synonyme de relations de sexualité transactionnelle (Hunter, 2002). Ces relations s'établissent relativement sur le long terme et peuvent impliquer des partenaires multiples et simultanées pour les deux parties. Alors que des recherches approfondies existent sur la sexualité transactionnelle chez les jeunes, des recherches limitées ont été menées sur la sexualité transactionnelle chez les groupes de femmes plus âgés. La recherche en cours n'a pas été organisée pour se concentrer sur une catégorie d'âge spécifique parce qu'elle a pour but d'explorer le tableau complet. Les femmes de différents groupes d'âge ont été interviewées.

### 2.3 Sexualité transactionnelle dans les crises humanitaires et les conflits

Dans des contextes humanitaires, les principales motivations ou préoccupations qui poussent les gens à s'engager dans la sexualité transactionnelle sont l'insécurité alimentaire et la pauvreté extrême. Ce type de sexualité transactionnelle, qui est associé à une réponse aux besoins de base, est souvent appelée « sexe de survie ». Le sexe de survie se pose en réponse directe aux besoins essentiels en cas de pauvreté/disettes (Leclerc-Madlala, 2003). Le manque de choix ou d'opportunités pour les femmes crée un contexte dans lequel diverses relations de sexualité transactionnelle ont lieu afin de compenser les chocs négatifs multiples qui découlent des situations de conflits violents (Watson, 2011).

De plus, la littérature suggère que l'engagement des femmes dans la sexualité transactionnelle n'est pas seulement de répondre à leurs besoins essentiels personnels mais souvent ceux de leur famille tout entière. En RDC post-conflit, par exemple, comme c'est le cas en Ouganda et au Libéria, l'évolution socio-économique des structures qui ont vu le jour ont contraintes les femmes à assumer les responsabilités de leurs ménages du fait que les hommes ont perdu leurs moyens d'existence (Agiresaasi, 2011 ; Dewey, 2012 ; Human Rights Watch, 2012 ; Ungor, 2012 ; HCR, 2011 ; Hynes, 2004). Selon la Banque mondiale (2015), dans les sites de petites exploitations artisanales de minerais du Nord et du Sud-Kivu dans l'est du Congo, les femmes ont été contraintes de s'engager dans la sexualité transactionnelle pour

accéder à l'emploi ou à le maintenir, mettant en évidence le lien entre l'économie et exploitation sexuelle (Banque mondiale, 2015).

Il est également prouvé dans différents contextes que les jeunes, sous la pression de leurs parents, se sont sentis obligés de s'engager dans la sexualité transactionnelle pour nourrir leurs familles. Cela s'est confirmé au Libéria post-conflit (Atwood et al. 2011), en Ouganda (marie-claire et al, 2011) et en RDC (Kelly et al., 2011).

Plusieurs études contiennent des preuves que les conflits ou catastrophes peuvent conduire à une recrudescence de la sexualité transactionnelle, comme au Libéria (Atwood et al, 2011) et en Haïti (HCR, 2011). Ces études posent la question de savoir si les effets de « conflits ou des catastrophes » peuvent être considérés isolément, dès lors que leurs effets peuvent avoir un impact sur d'autres facteurs tels que la pauvreté, l'insécurité alimentaire ou la violence masculine envers les femmes.

Au cours des deux dernières décennies, il y a eu des allégations selon lesquelles les forces de maintien de la paix s'engageaient dans la sexualité transactionnelle avec les réfugiées, les femmes et les enfants déplacés internes (Beber et al, 2015 ; Hynes, 2004). Selon une étude menée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) (OMS, ONU Action, MRC Afrique du Sud et SVRI, 2012) «l'exploitation sexuelle (y compris les actes de coercition sexuelle contre protection et/ou besoins de base comme la nourriture)» constitue une forme de violence sexuelle. Selon le Bureau des Nations Unies pour le Contrôle des Services Internes (BCSI, 2015), « la sexualité transactionnelle est assez fréquente mais insuffisamment signalée dans les missions de maintien de la paix. Au Libéria post-conflit, qui a eu une mission de maintien de la paix mise en place depuis 2003, quand la guerre civile a pris fin, Beber et al. (2012) ont découvert que dans un échantillon (spécifique) de 475 femmes âgées de 18 à 30 ans, plus de 75 % s'était livré à la sexualité transactionnelle avec les forces de maintien de la paix. Des allégations sur des actes similaires de sexualité transactionnelle et d'exploitation sexuelle par les forces de maintien de la paix avec les travailleurs des agences humanitaires ont été signalées en République centrafricaine, en RDC et au Soudan du Sud.

La classification du sexe de survie comme étant une forme de violence sexuelle reconnaît que les femmes ont des choix limités dans certaines conditions entre refuser ou se retirer de la sexualité transactionnelle. En revanche, ceci peut contenir l'ombre de certaines dynamiques de

la sexualité transactionnelle. Bien qu'il existe de fortes indications que les crises humanitaires favorisent la sexualité transactionnelle, une littérature plus large montre qu'il est peu probable que les crises humanitaires sont l'unique conducteur de la sexualité transactionnelle, celle-ci étant l'une des réalités quotidiennes importantes de la vie dans des contextes plus larges. En outre, la prédominance du sexe de survie dans les crises humanitaires n'exclut pas que les femmes se livrent également à sexualité transactionnelle pour d'autres raisons stratégiques.

## **2.4 Sexualité transactionnelle et décision des femmes**

La question du choix est primordiale au sujet de savoir comment les femmes s'engagent dans la sexualité transactionnelle, se balançant d'un côté entre l'état de victime et d'exploitation de la femme vers l'expression d'un libre choix de l'autre. Selon Kabeer (1999), la capacité de faire des choix efficaces à la fois dans le ménage et dans la société implique trois dimensions étroitement liées: les ressources (définies de manière plus large afin d'inclure non seulement l'accès aux ressources, mais également des revendications futures, à la fois matérielles, humaines et sociales) ; la décision (y compris le processus de prise de décision ainsi que les moindres manifestations de la libre expression comme la négociation, la tromperie et la manipulation) ; et réalisations (résultats du bien-être). Une revue de la littérature existante, pas tout de même concluante, suggère que l'engagement de la femme dans la sexualité transactionnelle lui offre un certain niveau de contrôle sur sa vie. Hunter (2002) affirme que « les femmes s'engagent dans la sexualité transactionnelle non pas comme des victimes passives, mais plutôt dans l'idée d'accéder "au pouvoir et ressources" de façons qui puisse à la fois défier ou reproduire les structures patriarcales. » Dans les milieux humanitaires, toutefois, la littérature examinée semble indiquer un manque de choix. Pour de nombreuses femmes, dans de tels contextes, le seul moyen pour répondre aux besoins fondamentaux est de s'engager dans la sexualité transactionnelle. Par ailleurs, dans une analyse sur la sexualité transactionnelle en zone post-conflit à Monrovia, au Libéria, Beber et al. (2012) affirment que les femmes s'investissaient à renforcer considérablement leur statut et leurs revenus dans de telles relations. À cet égard, il est important de reconnaître que dans des contextes post-conflit, les femmes sont non seulement victimes, mais aussi survivantes qui ont une liberté suffisante pour prendre des décisions consensuelles (Maclin et al, 2015).

---

En ce qui concerne le pouvoir de négociation des femmes, une image cohérente émerge quel que soit son ajustement, où les femmes ont un pouvoir de négociation et de marchandage quant au choix des partenaires et conditions générales desdites relations, mais très peu de pouvoir sur la réelle rencontre sexuelle. Le sexe devient une marchandise qui, une fois acheté, devient une fois de plus, un moyen de renforcement du pouvoir de l'homme à travers les rencontres sexuelles (Bledsoe, 1990 ; Castle et Konaté, 1999 dans le contexte malien ; Leclerc-Madlala, 2003 dans le contexte sud-africain, à Durban). Néanmoins, certaines études trouvent que les femmes exploitent également la sexualité transactionnelle pour d'autres aspirations socio-économique (par exemple, Leclerc-Madlala 2003). La question se pose donc de savoir si c'est une expression du pouvoir d'action des femmes qui a une signification transformatrice? Si tel est le cas, est-ce que le fait d'avoir un choix libre à s'engager dans la sexualité transactionnelle, offre la possibilité de défier et de déstabiliser les inégalités sociales ou en fait 'tout juste exprimer et reproduire ces inégalités (Kabeer, 1999).

Cette étude exploratoire n'autorise pas une telle profondeur d'analyse de l'importance institutionnelle de la sexualité transactionnelle. Une étude récemment publiée sur la RDC par Maclin et al. (2015), cependant, a trouvé quelques implications intéressantes de sexualité transactionnelle. Cette étude a suggéré que la construction normative des rôles familiaux et leur pouvoir ont changé dès lors que les femmes ont été contraintes de prendre en charge les responsabilités financières en réponse au chômage des hommes. L'étude a démontré que l'engagement de la femme dans la sexualité transactionnelle en réponse au manque de revenu familial a donné lieu à une plus grande dépendance des hommes vis-à-vis de leurs femmes aux prises de la honte, et de l'incapacité à s'exprimer contre l'engagement de leurs épouses dans des relations extraconjugales. A la fois, hommes et s femmes, ont eu «des difficultés à faire face au changement de rôles homme-femme à partir du moment où les femmes sont devenues des chefs de ménage et que les hommes ont perdu la plupart, si pas la totalité de leur contrôle du ménage ». Les hommes se sentent menacés par le changement de pouvoir et à la fois hommes et femmes ont exprimé leur frustration vis-à-vis de l'incapacité des hommes à subvenir aux besoins de leurs ménages. Ce « sentiment d'échec se traduit souvent par des paroles malsaines pour affirmer la masculinité ». Cette recherche implique que les changements de rôle homme-femme dans le travail homme-femme peuvent être un facteur contributif

aux changements dans la prévalence de la sexualité transactionnelle, proche d'autres facteurs tels que les relations de pouvoir homme-femme, la responsabilité masculine de la violence contre les femmes et la protection juridique des droits des femmes.

## 2.5 Les facteurs de risque

La littérature révèle que l'engagement dans la sexualité transactionnelle, sans tenir compte des facteurs socioéconomiques laisse les femmes vulnérables sur le plan sanitaire, physique et émotionnel (Farley et Barkan, 1998 ; Dunkle et al. 2004 ; Luke, 2003). Il y a des indications claires dans la littérature que la sexualité transactionnelle 'coexiste souvent avec d'autres comportements sexuels à risque tels que la sexualité précoce, les multiples et simultanés partenaires sexuels et l'utilisation incompatible du préservatif. Des preuves sont établies qu'il existe des liens entre la sexualité transactionnelle et les conséquences liées à la santé sexuelle et reproductive indésirables incluant les infections sexuellement transmissibles (IST), les grossesses non désirées, et les avortements à risque (Choudhry et al., 2014 ; Dunkle et al., 2004 ; Hunter, 2002).

Bien que diverses études mettent une corrélation entre sexualité transactionnelle et la violence, la relation de causalité précise n'est pas claire. Basé sur les recherches existantes dans ce domaine, il peut être déduit que l'exposition à la violence sexuelle et le rejet social et culturel qui en résulte, ainsi que les traumatismes psychologiques prédisposent les femmes à s'engager dans la sexualité transactionnelle. Par exemple, Dunkle et al. (2004), a constaté que la sexualité transactionnelle à Soweto a été plus susceptible d'être mentionnée par les femmes qui déclaraient également avoir une expérience de vie de violence par un partenaire intime masculin. Les autres facteurs comprennent l'abus dans l'enfance et la problématique de la consommation de l'alcool ou de la drogue (ibid.). Dans une analyse des pratiques de la sexualité transactionnelle dans les camps de déplacés en Haïti, UNHCR (2011) a conclu que les recherches "menées dans d'autres contextes d'urgence ont constaté que l'aggravation des conditions de pauvreté peuvent augmenter la violence sexuelle (bien que la violence sexuelle et sexiste en soi n'est évidemment pas un phénomène de « bas peuples ») (HCR, 2011).

Les conflits armés ont été identifié comme occasionnant des risques accrus et de vulnérabilité pour les femmes et les filles. Au milieu du traumatisme de guerre, les

déplacements et l'insécurité alimentaire, les femmes éprouvent en même temps les violences sexuelle et basées sur le genre (SGBV) (Farley et Barkan, 1998 ; Hynes, 2004 ; Harrison, 2007). Plusieurs études révèlent que la violence contre les femmes qui s'engagent dans la sexualité transactionnelle est fréquente ; la pratique est associée à un risque accru de viol et violence physique (Dunkle et al. 2004).

## 3 Méthodologie et organisation de l'étude



Cette étude met l'accent sur les facteurs qui conditionnent la sexualité transactionnelle et la prostitution. C'est pourquoi nous avons privilégié l'approche qualitative, complétée par certaines données quantitatives.

Afin de mieux cartographier la sexualité transactionnelle dans son ensemble, y compris la prostitution, l'étude s'est subdivisée en deux parties. Une des composantes de la recherche consistait à réaliser un sondage auprès de 480 prostituées dans quatre sites du Sud-Kivu. Les questions concernaient les motivations pour s'engager dans la prostitution, les conditions de travail et les sommes reçues, le langage et les symboles utilisés dans la prostitution, le profil des clients, l'organisation de ce secteur, le nombre d'enfants et d'avortements, les méthodes d'avortements, les contrôles sanitaires et les violences rencontrées. L'autre composante de l'étude s'est réalisée dans des groupes de discussion et visait principalement la sexualité transactionnelle. Les groupes de discussion ont eu lieu en deux phases : 20 groupes de discussion ont eu lieu dans les quatre sites d'investigation ; et cinq groupes de discussion spécialement conçu pour couvrir les cinq catégories sociales connues comme ayant en leur sein une forte prévalence de la sexualité transactionnelle, à savoir : les établissements d'enseignement, les lieux de travail, les milieux pauvres, les milieux religieux et le monde des affaires et des transports. Ces milieux ont été identifiés sur la base du premier cycle de collecte de données, ainsi que la connaissance tacite des chercheurs congolais.

### 3.1 Sites d'étude

L'étude a été menée dans quatre sites du Sud-Kivu -Bukavu, Kamituga, Kavumu et Uvira – réputés être les points chauds où la prostitution et sexualité transactionnelle ont lieu avec acuité, sans sous-estimer l'ampleur du phénomène dans les autres villes minières, centres commerciaux, milieux pauvres et dans les zones à forte concentration démographique.

Deux sites (Bukavu et Uvira) sont des villes et deux autres (Kamituga et Kavumu) sont des entités rurales. Bukavu est la capitale administrative de la province de Sud-Kivu. Il est le siège des institutions provinciales et toutes les entreprises et organisations dans la région. En 2014, sa population était estimée à 850 546 habitants répartis sur 60,8 km<sup>2</sup>, ce qui lui donne une forte concentration démographique estimée à 13.989 habitants/km<sup>2</sup>.



La ville portuaire d’Uvira sur les rives du lac Tanganyika est un centre de commerce, ce qui lui donne une position stratégique entre le Burundi, la Tanzanie, la Zambie et la Province du Katanga. La cité de Kavumu est une agglomération rurale avec un haut niveau de trafic commercial grâce à sa position stratégique sur la route nationale 3 entre Bukavu et Goma (le chef-lieu de la Province du Nord-Kivu) ainsi que sa proximité avec l’aéroport national de Kavumu).

Le choix de la cité de Kamituga était motivé par le fait que cette cité minière a longtemps été le principal centre de négoce de l’or exploité artisanalement.

### **3.2 L’enquête sur la prostitution**

L’enquête a été réalisée en avril 2015. Seize chercheurs, parmi eux quatre superviseurs (un par site) et 12 enquêteurs (trois par site) ont été chargés d’organiser les groupes de discussion pour les premiers, et d’administrer les questionnaires individuels pour les seconds. Les enquêteurs étaient tous des congolais et membres des corps de l’ISDR-Bukavu. Les enquêteurs ont été déployés dans les quatre sites pour recueillir les données sur le terrain après avoir reçu une formation sur la conduite des enquêtes. Au cours de cette formation, les questionnaires ont été modifiés et révisés.

Dans chacun des sites, l’équipe se composait d’une femme et de deux hommes. La raison d’inclure les hommes dans l’équipe de recherche était double. En premier lieu, il s’est avéré qu’au cours de l’enquête initiale de nombreuses professionnelles de sexe ont préféré parler aux hommes. Elles sont habituées à parler aux

hommes – qui sont leurs habituels clients - à l’égard de leur travail et elles ont parfois peur de se confier aux femmes craignant qu’elles ne se moquent d’elles et du choix de leur mode de vie. En outre, les femmes chercheuses craignent pour leur sécurité. La recherche a souvent dû avoir lieu dans des lieux peu crédibles et à des heures tardives le soir, ce qui présenterait un risque pour la sécurité d’équipes de femmes seulement.

Chaque chercheur a reçu 40 questionnaires individuels. Au total, 480 femmes se prostituant ont été rencontrées au moins une fois pour être interrogées individuellement. L’enquêteur remplissait les questionnaires au fur et à mesure que les enquêtées répondaient. Parfois, des liens d’amitié ont été forgés avec les personnes interrogées et les enquêteurs pouvaient passer un temps convivial avec les prostituées dans les restaurants, les Nganda, à leurs maisons ou aux lieux de rencontre, parfois tard dans la soirée.

L’équipe pensait se heurter à de nombreux refus, mais en réalité, il n’y a eu qu’une seule fois où les femmes ne voulaient pas être interviewées, parce qu’elles n’ont pas fait confiance au chercheur. Fait remarquable, beaucoup de femmes ont collaboré à la recherche et ont convaincu leurs collègues d’y participer en disant : “Cette fois-ci, ils parleront de nous “.

Tous les chercheurs se sont identifiés comme membre du personnel de l’ISDR et avait une lettre (ordre de mission) indiquant que l’entretien faisait partie d’une recherche officielle. L’anonymat était garanti et les chercheurs ne notaient pas les noms des participants. Dans de nombreux cas, une boisson a été offerte à la femme au

---

cours de l'entrevue et occasionnellement un dollar a été donné comme frais d'une course en taxi.

Une complication de la recherche concerne l'âge de femmes. Pour des raisons éthiques, la recherche ne voulait interviewer que des femmes adultes. Cependant, parce que le sexe en dessous de 18 ans est interdit par la Loi, les jeunes femmes mentaient en ce qui concerne leur âge, et donc, il n'est pas exclu que certaines enquêtes et entrevues ont eu lieu avec des jeunes de cette catégorie d'âge. Comme l'âge est un problème compliqué, les données sur l'âge n'étaient pas susceptibles d'être fiables et l'enquête n'a donc pas posé de questions sur l'âge des répondants. Des entrevues ont eu lieu à des heures que les femmes préféraient, entre 10:00 et 15:00, avant qu'elles ne se préparent normalement à commencer le boulot. Nombreuses entrevues se sont également déroulées sur le lieu de travail, parfois interrompues lorsque l'enquêtée devait recevoir un client.

À Kavumu, le centre commercial a été le principal lieu pour trouver des répondants. Comme cette cité est située entre deux autres grands centres commerciaux, Miti au sud et Katana au nord, un chercheur a été déployé à Miti pour couvrir les sous-sites de Mudaka et Miti et un autre a été déployé dans les sous-sites de Katana et Kabamba. Il est à noter que tous ces sites sont situés le long de la route nationale 3 reliant les villes de Bukavu et Goma via Kavumu. Ici, l'ONG locale Halt-Sida a joué un rôle de facilitateur entre notre équipe et les professionnelles de sexe.

Ils nous ont mis en contact avec le Président (connu sous le nom la « Mère Double ») de l'association des professionnelles de sexe dans cette contrée. Cette dame a la confiance des professionnelles de sexe. Elle agit comme agent de liaison pour les ONG travaillant dans le domaine et intervient lorsque les femmes ont des problèmes (problèmes de santé, arrestations et ainsi de suite). Toutes les prostituées membres de cette association sont des adultes, comme la Présidente est fortement opposée à la prostitution des mineures. Elle a téléphoné les membres de son groupe et demandé leur participation à l'entrevue et ainsi, la collaboration de la Présidente a facilité la confiance des participants à l'équipe de recherche.

À Kamituga, l'équipe de chercheurs a recueilli des données de professionnelles de sexe à l'aide de la technique de boule de neige. Ils ont commencé par identifier les bars et les Nganda restaurants où l'activité

de prostitution est intense. A partir de là, les prostituées déjà contactées ont aidé l'équipe de chercheurs à atteindre les autres.

À Uvira, deux sites ont été ciblé, à savoir le Centre commercial de Mulongwe et Kavimvira, le point d'entrée dans la ville pour véhicules et passagers en provenance du Burundi, du Rwanda et de Bukavu. Le calendrier de l'enquête a pris en compte les exigences de l'emploi de temps des professionnelles de sexe. Avant 10 heures et après 17:00 n'étaient pas de bons moments de faire les entrevues à Uvira et Kavumu, sauf sur rendez-vous (avant 10:00 est un temps de repos et après 17:00 c'est le temps de travail). À Kamituga et à Bukavu, aussi la préférence a été donnée à ces moments, mais les professionnelles de sexe ont été rencontrées à tout moment qu'elles étaient inoccupées.

À Bukavu, pour des raisons d'efficacité et d'atteindre les diverses catégories d'enquêtées, le site a été segmenté. Chacune des trois communes avait un enquêteur. Ici, notre équipe d'enquêteurs s'est appuyé sur SOFEDI (Solidarité Féminine pour le Développement Intégral), une ONG locale qui prend en charge les professionnelles de sexe. Cette organisation a aidé à identifier les bars et boîtes de nuit et a facilité les contacts avec les professionnelles de sexe. Au même moment que notre équipe effectuait sa recherche, l'équipe SOFEDI faisait la sensibilisation, la distribution de préservatifs et médicaments contre les IST et la réalisation des dépistages volontaires. Cette collaboration avec SOFEDI a été une expérience positive pour notre équipe et peut être capitalisée dans le futur.

### **3.3 Groupes de discussion et entretiens individuels**

Les données recueillies sur la base d'enquêtes individuelles ont été complétées par des données obtenues dans des groupes de discussion (20 au total): cinq groupes de discussion regroupant 10 à 12 personnes par session et par site, soit 200 personnes ont été contactées.

Ces groupes de discussion ont été organisés en vue d'obtenir les avis des autres parties prenantes et animateurs intervenants dans la sexualité transactionnelle et la prostitution. Dans chaque site, un groupe de discussion a eu lieu avec les propriétaires, les exploitants et les travailleurs dans des boîtes de nuit, des hôtels et des maisons de tolérance afin d'avoir un bon regard sur l'organisation de la prostitution.

Les autres groupes de discussion ont eu lieu avec des étudiants, les ménages aux alentours des boîtes de nuit, les transporteurs (bateaux, camions, bus, taxis, moto taxis) qui transportent des marchandises vers des endroits comme Goma, Uvira, Kamituga en RDC et à Bujumbura, Kigali, Dar-es-Salaam, Kampala à l'extérieur de la RDC. Le dernier groupe visé par l'enquête a été celui des commerçants travaillant dans les mêmes entités.

Pour le groupe de discussion avec les chauffeurs, les participants ont été contactés par le biais de l'association des chauffeurs, une organisation active dans tous les sites. Pour les étudiants, nous avons obtenu l'autorisation des comités de gestion de ces institutions. Les organisations des étudiants (appelées collèges) ont été invitées à proposer des participants de telle façon que ceux-ci comprennent les étudiants internes et externes, ainsi que des étudiants de différentes promotions. Pour les propriétaires de bars et boîtes de nuit, les chercheurs les ont abordés aux lieux où ils se trouvaient, puis utiliser la technique de boule de neige pour identifier les autres. Pour les gens résidant aux alentours des bars, les chercheurs se sont présentés eux-mêmes dans des ménages au hasard pour expliquer l'objet de la recherche. Chaque fois que plusieurs voisins se sont intéressés à participer, un groupe de discussion a été organisée. Les marchands ont été approchés par des associations de commerçants, qui sont organisées selon les axes où ils font le commerce. Plusieurs de ces groupes ont été contactés pour trouver eux-mêmes les participants.

Dans ces groupes de discussion, la prostitution et la sexualité transactionnelle n'étaient pas toujours distinctes, surtout que, dans une certaine mesure les deux phénomènes se chevauchent en pratique, et les répondants avaient tendance à discuter et à formuler des observations sur les deux.

Après une première analyse des résultats en juin 2015, il a été décidé d'organiser six groupes de réflexion supplémentaires conçus pour couvrir certains milieux à forte prévalence de sexualité transactionnelle. Ces groupes de discussion de 10 répondants chacun, ont eu lieu à Bukavu, ce qui nous a permis d'augmenter notre échantillon jusqu'à un total de 730 personnes interrogées. Au second tour des groupes de discussion avec le milieu étudiantin et les marchands, les mêmes méthodes de sélection ont été utilisées comme détaillé ci-dessus. Pour le groupe de discussion des milieux professionnels, tous les chercheurs ont été invités à proposer un participant de leur propre réseau. En ce qui concerne les quartiers pauvres en milieu urbain,

l'équipe de chercheurs demandaient aux chefs locaux la permission d'organiser l'entrevue et aidaient à trouver des gens disponibles pour participer aux groupes de discussion. Les participants ont eu un montant symbolique pour couvrir leurs frais de transport. En ce qui concerne le milieu religieux, il n'était pas possible d'avoir un groupe de discussion. Il est possible que participants voulait seulement parler individuellement, par téléphone ou lors de rencontres. Les entrevues ont eu lieu avec une religieuse et trois prêtres catholiques et 6 pasteurs protestants, dont 4 étaient des hommes et 2 femmes.

Ces groupes de discussion nous ont permis d'enrichir les données recueillies antérieurement en milieux professionnel, religieux, étudiantin, marchand et quartiers pauvres. Dans les groupes de discussion, ce sont les questions ouvertes qui ont été utilisées. Les participants aux groupes de discussion avaient eu de la part des chercheurs la garantie de la confidentialité et le débat fut animé sans jamais faire allusion aux expériences personnelles, mais les questions étaient toujours formulées dans un langage impersonnel du genre « Connaissez-vous des cas... » et « Qu'observez-vous dans votre environnement... ».

À Bukavu et Kavumu, les groupes de discussion ont été suivis par un certain nombre d'entretiens individuels avec les membres des groupes de discussion. À Kavumu, deux entrevues ont eu lieu avec des femmes qui n'avaient pas dit quoi que ce soit au cours de la discussion. À Bukavu, de même, un entretien supplémentaire a eu lieu avec une femme qui semblait vouloir parler et qui n'avait pas dit quoi que ce soit au cours de la discussion de groupe. Ces différents entretiens confidentiels ont mis en évidence de nombreux récits personnels.

### **3.4 Limites de l'étude**

Une des limites de l'étude est un déséquilibre dans les données obtenues sur la prostitution, d'une part et sexualité transactionnelle d'autre part. Les professionnelles de sexe sont facilement reconnaissables. Elles parlent ouvertement d'elles-mêmes et ont un accoutrement distinct et des lieux bien identifiés de travail. Cela nous a permis de faire une enquête auprès de cette catégorie de femmes. La pratique de la sexualité transactionnelle, d'autre part, est plus difficile à localiser. Pour cette raison, les données sur la sexualité transactionnelle ont été recueillies par le biais des groupes, où les participants pouvaient choisir de formuler leurs réponses en parlant de leur propre expérience ou faire des observations sur

---

la sexualité transactionnelle, en tant que membre du même réseau social que les concernées. Même si le sujet était sensible, les groupes de discussions ont paru être très instructifs, surtout que les participants pouvaient choisir de parler sur la base de leur propre expérience ou au sujet de tierces parties. En conséquence, l'analyse des deux catégories se distingue. L'enquête sur la prostitution a permis de cartographier ce phénomène en termes quantitatifs, tandis que l'analyse de la sexualité transactionnelle a été purement qualitative.

Une autre limite d'ampleur sur l'étude est l'omission de l'environnement politique comme milieu de sexualité transactionnelle : les bureaux d'hommes politiques, comme les chefs des services publics, les membres des cabinets ministériels, les ministres, les parlementaires, les chefs de file de l'opposition politique congolaise, et les officiers de l'armée et de la police. Bien qu'il soit reconnu que ce milieu a une forte prévalence de sexualité transactionnelle, cette omission volontaire est liée au fait que l'environnement politique est très sensible et difficile à pénétrer dans les conditions actuelles.

Une dernière limite porte sur le fait que les participants ont été interrogés sur leur perception de la prévalence de la sexualité transactionnelle, et on ne sait pas dans quelle mesure cela correspond aux pratiques réelles. Il est probable que des déclarations telles que 'tout le monde le fait' constituent une forte exagération et nous ne pourrions pas vérifier le degré de la pratique dans le cadre de cette étude.

## 4 La loi congolaise, la politique nationale et l'implication des ONGs

Ce chapitre passe en revue la loi congolaise et la politique sur la prostitution. Il n'y a pas de politique sur la sexualité transactionnelle. Ce chapitre traite également l'implication des ONGs dans la sexualité transactionnelle et la prostitution.

### 4.1 La prostitution et la Loi

Le Code pénal de l'époque coloniale, du 30 janvier 1940 [Décret - code pénal (J.O., 1940, p. 193)] est enrichi des dispositions complémentaires contenues dans différents textes juridiques et réglementaires sur un certain nombre de sujets, mais qui prévoient des sanctions pénales. Des changements significatifs et modifications au code ont été apportés par la loi n° 06/018 du 20 juillet 2006<sup>1</sup>.

La prostitution est punissable en vertu des conditions bien définies. Les activités qui incitent les mineurs à la « débauche », ou celles qui favorisent la prostitution d'autrui ou qui permettent aux gens d'en tirer profit, ou celles qui impliquent l'utilisation de la force ou les menaces pour forcer les gens à se prostituer ont été criminalisées. En ce sens, le code pénal congolais punit le proxénétisme, la tenue d'une maison de débauche ou de prostitution, l'exploitation de la débauche ou de la prostitution, ainsi que la prostitution forcée. L'article 174 b, alinéa 1, du Code pénal stipule :

***Sera puni d'une servitude pénale de trois mois à cinq ans et une amende de cinquante mille à cent mille Francs congolais constants : toute personne qui, pour satisfaire les passions d'autrui, aura embauché, entraîné ou détourné, en vue de la débauche ou de la prostitution, même avec son consentement, une personne de moins de 18 ans ; l'âge de la personne pourra être déterminé notamment par examen médical, à défaut d'état civil ; quiconque aura tenu une maison de débauche ou de prostitution ; le souteneur ; quiconque aura habituellement exploité de quelque autre façon, la débauche ou la prostitution d'autrui.***

Cette disposition met en évidence les infractions du souteneur et du proxénète d'une part et d'autre part la prostitution forcée et la prostitution de l'enfant. Le Proxénétisme est défini comme toute activité qui tend à favoriser la débauche ou la prostitution ou d'en tirer profit. Les actes suivants en constituent les éléments matériels : l'embauche, l'entraînement, le détournement,

<sup>1</sup> Journal officiel du 1<sup>er</sup> août 2006, N° 15, P.13

---

c'est-à-dire l'enlèvement, de déplacement, le rapt d'une personne aux fins de la débauche.

Cette interdiction de tenir une maison de prostitution renforce le règlement porté par l'ordonnance n° 75-153 du 31 mai 1975, réglementant les heures d'ouverture des débits de boisson et interdisant les night-clubs<sup>2</sup>. Elle stipule en son Article 6 que les boîtes de nuit (entendus comme tous les lieux de divertissement ouverts la nuit et où les boissons alcoolisées sont vendues et consommées et où l'on danse et assiste aux spectacles de tous genres) et les maisons de passe et de tolérance (définies comme tous les établissements aménagés pour la prostitution) sont interdits. De toute évidence, cette loi n'a aucune signification réelle en restreignant la vie nocturne ou la prostitution. En revanche, la loi peut être vue à effet en interdisant les services et les politiques liées à l'éducation, la santé et autres formes de protection en faveur des femmes se livrant à la prostitution ou la sexualité transactionnelle.

Cela signifie également que l'activité de prostitution ne peut pas être formellement taxée parce que les professionnelles de sexe sont engagées dans une activité illégale et ne payent donc aucune redevance directement liée à l'exercice de la prostitution. Cela n'exclut pas que ces activités soient assujetties à des taxes informelles.

#### **4.2 Eléments de la politique gouvernementale et la responsabilité du ministère de la santé, le secteur de la justice et de la police**

En ce qui concerne la prostitution (forcée), l'article 174 c stipule :

***Quiconque aura amené une ou plusieurs personnes à accomplir un acte ou des actes de nature sexuelle, par la force, par la menace de la force, ou de la coercition ou encore en profitant de l'incapacité desdites personnes à donner librement leur consentement en vue d'obtenir un avantage financier pécuniaire ou autre, sera puni de trois mois à cinq ans de servitude pénale.***

Concernant la prostitution des enfants, l'article 174 n précise: « Sera puni de servitude pénale de 5 à 20 ans et d'une amende de 200 000 FC constants, quiconque aura utilisé un enfant de moins de 18 ans aux fins des activités sexuelles contre rémunération ou toute autre forme

d'avantages ». L'ensemble des infractions ci-dessus ont été regroupées en une section traitant des « autres infractions de violence sexuelle » au titre des infractions contre l'ordre familial par le législateur pénal.

Pendant l'époque coloniale et les années qui ont suivi l'indépendance, le ministère de la santé, par le biais de sa Division de la santé, a dans une certaine mesure, organisé le secteur. Dans la ville de Bukavu, il était possible de recenser les quartiers avec beaucoup de prostituées. Les plus célèbres Camp mbaraga (prostitution camps) étaient à Chimpunda dans la Commune de Kadutu et au quartier D dans la Commune de Bagira. Ces professionnelles de sexe avaient des cartes les identifiant en tant que professionnelles de sexe et par le biais de ces cartes, elles recevaient des contrôles médicaux et sanitaires dans les structures sanitaires publics et leurs mouvements nocturnes étaient règlementés<sup>3</sup>.

Avec l'affaiblissement croissant de l'Etat congolais vers les années 1980, cette catégorie sociale fut abandonnée à son triste sort. Actuellement, la vente de ces cartes aux professionnelles de sexe est faite seulement pour remplir les poches des responsables du service de la santé. Le contrôle médical n'a plus eu lieu et la circulation nocturne des professionnelles de sexe devient de plus en plus dangereuse. Les soldats et les éléments de la police en patrouille abusent de leur pouvoir et violent souvent les professionnelles de sexe rentrant tard.

C'est alors que vers les années 1980, certaines ONG internationales et nationales ont partiellement repris la relève pour compenser l'échec de l'Etat, en particulier en sensibilisant et en offrant une formation sur la santé sexuelle et reproductive. Par accord mutuel entre les ONGs et l'Inspection Provinciale de la Santé (IPS), les cartes médicales ne sont plus vendues aux professionnelles de sexe parce que fournir des cartes sans contrôle médical offre une fausse assurance.

#### **4.3 Participation des acteurs non étatiques**

Dans la province du Sud Kivu, il n'y a aucune organisation non gouvernementale internationale qui s'occupe spécifiquement des professionnelles de sexe ou de la sexualité transactionnelle. Il y a, cependant, un certain nombre d'ONG qui fournissent les services de santé dans le cadre d'un programme général, relatif à la santé

---

2 Journal officiel du Zaïre, N° 16 du 15 août 1975, P.927

3 Cette information est tirée de l'interview avec un enseignant-chercheur de 66 ans, né et grandi au quartier Cimpunda où se trouvait le Camp Mbaraga.

sexuelle et reproductive et incluant les professionnelles de sexe dans leurs groupes cibles. Un certain nombre de professionnelles de sexe ont déclarées au cours de la recherche qu'ils avaient des soins médicaux gratuits et des visites dans les structures sanitaires pris en charge par MSF (Médecins Sans Frontières).

Des ONG locales rencontrées, seule SOFEDI a plus précisément les professionnelles de sexe comme cible. Halt-Sida et SOS/ Sida sont également des acteurs notables dans la province, qui incluent des professionnelles de sexe dans leurs activités en matière de santé sexuelle et reproductive.

***Les problèmes de sexualité transactionnelle sont rarement traités par les organisations non gouvernementales. Les institutions religieuses sont plus enclins dans l'enseignement de ces questions, quoique dans une perspective morale forte. La loi interdit les relations sexuelles avec les mineurs en dessous de 18 ans. Cela signifie qu'un grand groupe de jeunes et des femmes sexuellement actives ne sont pas formées ou informées sur les risques de sexualité transactionnelle, et ne reçoivent pas une éducation et des services relatifs à l'importance de l'utilisation du préservatif.***

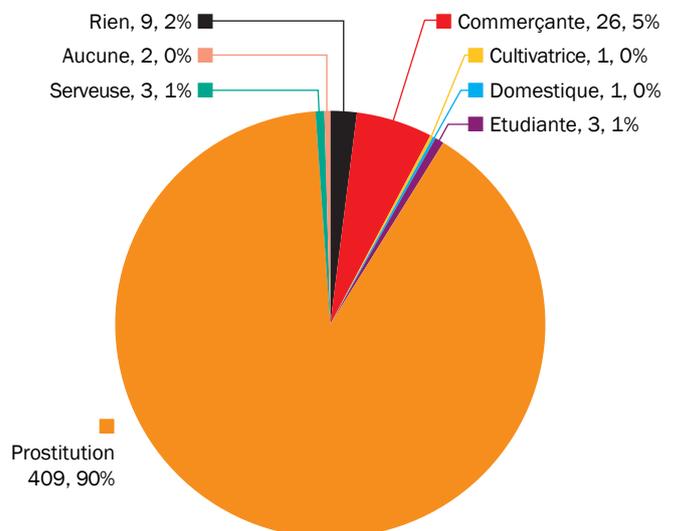
## 5 Résultats sur prostitution en Sud-Kivu et ses environs

Cette section présente les résultats sur la prostitution basée sur l'enquête et les informations supplémentaires des groupes de discussion. La section commence par le profil général des 480 répondantes à l'enquête, y compris une analyse des motivations ayant poussées les prostituées à s'engager dans ce métier. La section suivante traite les clients des professionnelles de sexe : leur profil, les justifications de leur recours aux professionnelles de sexe et la façon dont les prostituées parlent d'eux. Le point 5.4 est relatif à la communication et symboles utilisés dans la sexualité transactionnelle et la prostitution, en mettant un accent sur la façon dont les professionnelles de sexe échangent sur la gestion de leurs clients. Après avoir offert d'amples détails sur les différents types de prostitution, le chapitre traite de l'organisation de la prostitution. Il se termine par une analyse de la prévalence de la violence et d'autres risques associés à la prostitution.

### 5.1 Le profil de prostituées interrogées

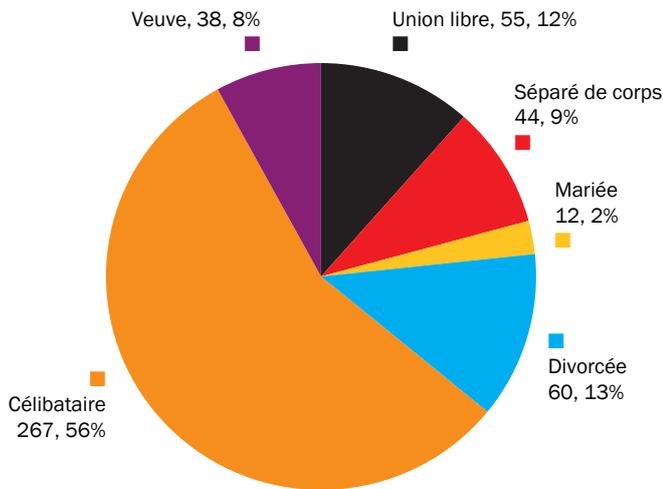
L'étude confirme le statut séparé et spécialisé des professionnelles de sexe, comme le rapporte 90 % de femmes qui affirme que la prostitution est leur activité principale (voir Figure 1).

Figure 1: Activité principale des professionnelles de sexe



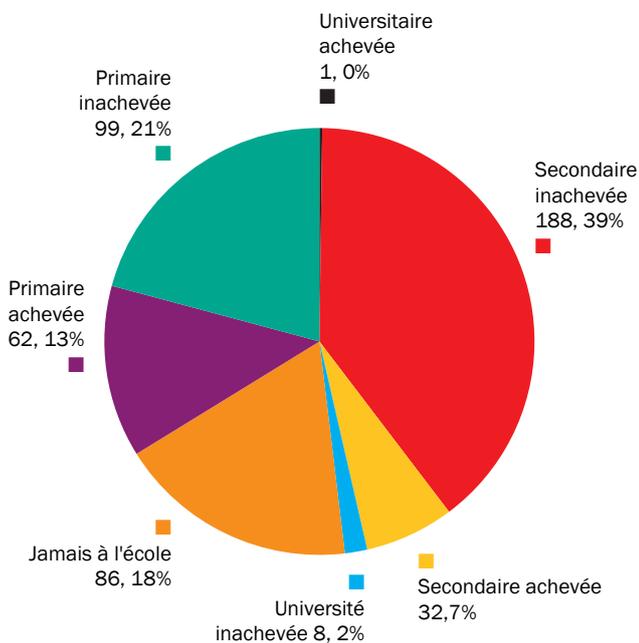
La majorité des professionnelles de sexe est célibataire (56 %), suivie des femmes divorcées ou séparées (22 %). Un petit groupe de 2 % est constituée des mariées et un autre de 12 % vit en union libre quand 8 % sont veuves.

**Figure 2: État Civil des professionnelles de sexe**



La figure 3 montre le niveau d'instruction atteint par les répondantes. Étonnamment, 39 % de femmes n'ont jamais été à l'école ou n'ont pas terminé l'école primaire. Seulement 7 % de répondants ont terminé leurs études secondaires.

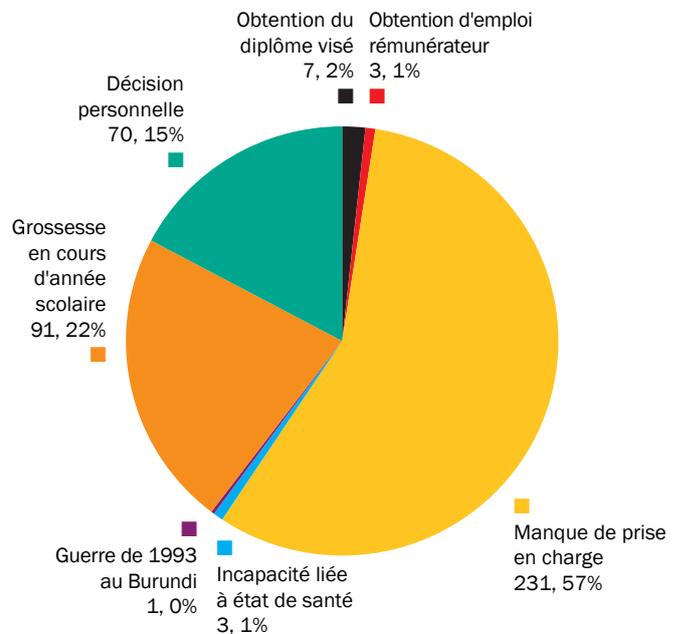
**Figure 3: Niveau d'instruction des professionnelles de sexe**



Selon les professionnelles de sexe, la principale raison d'abandon scolaire est le manque de soutien financier dans un pays où l'enseignement primaire, secondaire et supérieur est principalement financé par les parents, qui payent les uniformes, les fournitures scolaires, le transport et une partie des salaires des enseignants (pour un total de 50-100 \$ par année), quand la taille moyenne des ménages est d'environ huit personnes

avec plusieurs enfants à prendre en charge. Une autre proportion considérable de femmes (22 %) a cité la grossesse comme principale raison d'abandon scolaire (voir Figure 4).

**Figure 4: Motif d'abandon scolaire**



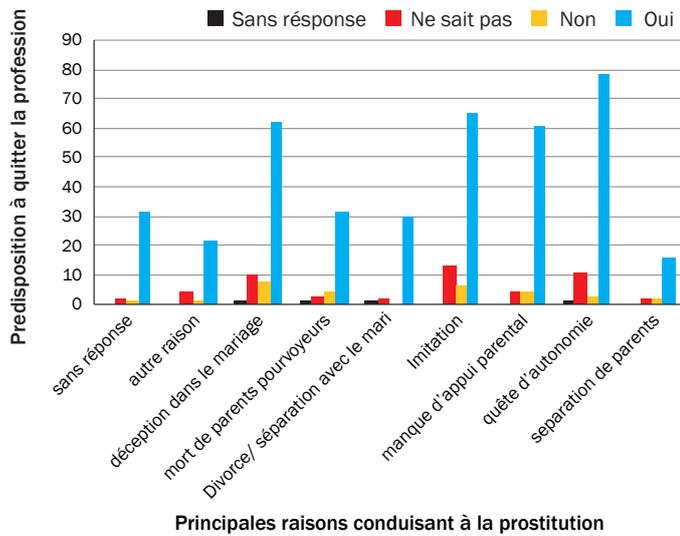
## 5.2 Entrer dans la prostitution

La pauvreté est le principal moteur de la prostitution, quand les conditions familiales jouent également un rôle majeur. Les principales raisons (Figure 5) comprennent la déception dans le mariage, le manque de surveillance des parents, le décès des parents, la séparation / divorce de la concernée ou des parents. Les autres motivations incluent la recherche de l'autonomie et l'influence des copines. Parfois, les filles sont encouragées à entrer dans la prostitution par leurs mères ou maris (ou concubins) ou d'autres membres de famille. Plusieurs filles se retrouvent dans la prostitution pour cause de grossesse durant leur jeunesse.

D'autres raisons évoquées par les répondantes comprennent la curiosité sexuelle, la sorcellerie et l'envoûtement, l'exposition aux films pornographiques et la consommation des boissons fortement alcoolisées.

Au cours des guerres à répétition menées dans l'Est de la RDC, certaines filles ont vécu en concubinage avec des soldats qui par la suite, les ont abandonnés ou sont morts. Ces femmes ne peuvent plus se marier facilement, et certaines ont choisi de travailler comme professionnelles de sexe.

**Figure 5: Raisons du choix de la prostitution**



### 5.3 Les clients de la prostitution

Cette section est basée sur les enquêtes, avec des données supplémentaires de participants masculins dans les groupes de discussion.

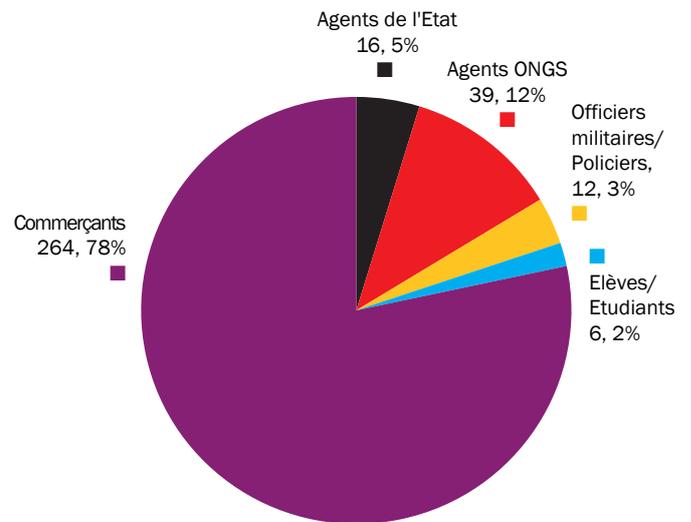
#### 5.3.1 Profil des clients

Les commerçants constituent la majorité des clients, ce qui représente 78 % des clients (voir la Figure). Ils sont suivis des fonctionnaires des ONG nationales et internationales (12 %). Les autres clients représentent des larges couches de la population, y compris les travailleurs manuels, les contremaîtres, les fonctionnaires, les représentants des agences de voyage, les élèves et les étudiants et les criminels locaux occasionnels.

Une raison de la surreprésentation des commerçants et des travailleurs des ONG pourrait être la forte mobilité dont ces deux principales catégories font l'objet, avec des voyages fréquents pour de raisons de service. Recourir aux professionnelles de sexe rencontre une désapprobation et les hommes apparaissent moins susceptibles de recourir aux prostituées dans leur propre ville, tant qu'ils peuvent facilement s'engager dans d'autres formes de sexualité transactionnelle.

Un constat déroutant est le faible pourcentage des soldats et des éléments de la police dans les réponses au sondage, et qui apparaissent régulièrement dans les récits de femmes. Il faut craindre que cela soit dû au fait que plusieurs policiers et soldats demandent des "services gratuits" (rapports sexuels forcés) et donc sont pas considérés comme clients.

**Figure 6: Professions de clients**

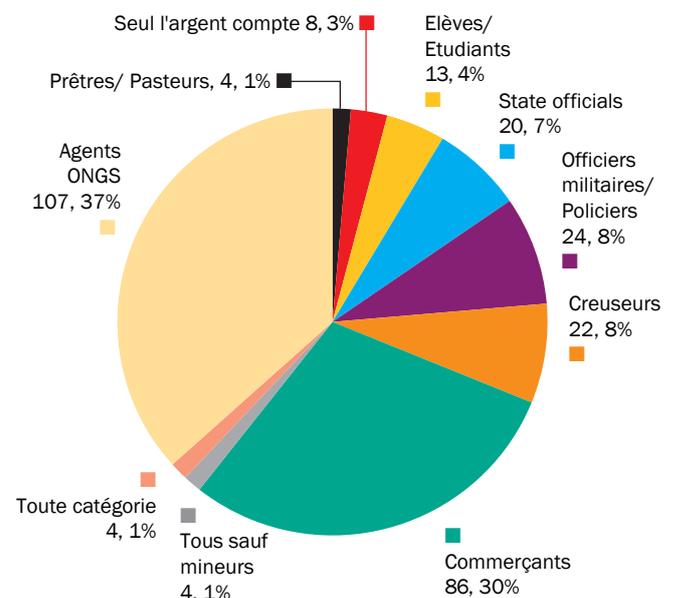


#### 5.3.2 Préférences des femmes

Dans le cadre de cette étude, nous avons interrogé des femmes sur leurs clients préférés. En ce qui concerne l'âge des clients, une majorité des femmes n'a aucune préférence, aussi longtemps que les clients ne sont pas des mineurs. Là où une préférence est exprimée, les hommes dont l'intervalle d'âge se situe entre 30-40 ans sont préférés, suivie de ceux dont l'âge varie entre 20 et 30 ans.

En ce qui concerne le profil professionnel des clients, les fonctionnaires des ONGs sont les plus privilégiés (37 %) suivi des commerçants (30 %).

**Figure 7: Les clients préférés**



### 5.3.3 Affection

Un certain nombre de résultats pointe sur le rôle que l'affection peut jouer dans la différenciation des clients.

Il existe différentes terminologies utilisées par les femmes pour désigner ou catégoriser les clients. Le mot « sac à main », par exemple, désigne un bon payeur, tandis que « chaînette en or » est utilisé, là où un véritable sentiment d'amour peut être manifesté. Une « sandale » indique un vulgaire client de classe inférieure, qui n'est accepté qu'en temps de crise économique et de manque d'argent.

Essentiellement en ce qui concerne les soi-disant « chaînette en or », la distinction entre la prostitution et la sexualité transactionnelle se dissipe. Dans une certaine mesure, les relations qu'auto-définissent les professionnelles de sexe ont avec certains hommes pouvaient être catégorisées comme informelle, plus semblable à la sexualité transactionnelle qu'à la prostitution. Là où les clients deviennent objet d'affection, la relation évolue dans le sens où la personne paie quand il veut, tant qu'il ne continue pas sans jamais payer. Il peut également rembourser un montant qui garantira le service pendant une période prolongée dans le temps.

### 5.3.4 Justification du recours aux professionnelles de sexe

Les données de participants masculins des groupes de discussion indiquent un certain nombre de raisons pour lesquelles les hommes fréquentent les prostituées. Sous-tendant ces motifs, il se développe un discours autour de l'argumentaire selon lequel les hommes ont le droit ou doivent avoir accès au sexe en permanence. Les hommes évoquent le voyage, les problèmes dans leurs ménages, ou l'indisponibilité de leurs épouses pour des raisons de santé (menstruations, grossesse, maladie). Les autres participants, ont déclaré qu'avec une professionnelle de sexe, ils peuvent faire ce qu'ils veulent et dans les positions qu'ils veulent.

## 5.4 Communication et symboles utilisés

Cette section traite de certains des symboles et gestes utilisés dans la communication autour des opérations sexuelles.

### 5.4.1 Gestes d'attraction entre les hommes et femmes

#### Les va-et-vient :

Quand les femmes trouvent que personne ne leur attache une attention particulière, elles font des va-et-vient vers une table d'un groupe d'hommes au bar ou autour d'une résidence ou encore au bureau pendant les heures où les hommes ciblés sont censés être libres. Elles jettent un coup d'œil sur les hommes ciblés et meuvent leurs hanches.

À ce stade, la femme attend seulement que la cible lui parle car, si elle a eu d'autre initiative, cela voudrait dire qu'elle vend elle-même à bon compte. Si le mouvement se refait plus ou moins trois fois sans aucun effet, elle abandonne le projet, et change de cible ou de site.

#### Le geste du pouce vers le haut « OK » et le clin d'œil :

Le geste « OK » du pouce de l'homme vers le haut indique une invitation tacite à laquelle la femme réplique elle aussi avec le pouce vers le haut. Cela peut se produire tout en se tenant debout ou assis et représente une communication sans équivoque. Si la femme n'est pas disponible en raison de maladie ou d'un engagement avec un autre homme à ce moment précis, elle fait le même signe mais le pouce tourné vers le bas. Ceci peut également se produire si l'apparence de cet homme n'est pas prometteuse. Le clin d'œil est également utilisé pour attirer ou de retenir l'attention d'un client potentiel.

#### Les bouchons de bière :

Les bouchons de bière sont également utilisés comme moyen de communication. La cavité vers le haut indique un accord. La cavité vers le bas indique un refus ou une indisponibilité comme indiqué dans les images ci-dessous.



Signe de bouchon indiquant l'accord ou l'indisponibilité pour la transaction sexuelle

#### Accueil chaleureux :

Dans les centres commerciaux tels que Kamituga, Bunyakiri et Nyabibwe, les femmes se précipitent lorsque les camions arrivent afin de prendre les bagages des clients ciblés et les amener dans leurs habitations, fournir de l'eau et du savon pour la toilette. Il s'agit là d'une invitation explicite à l'homme.

## 5.4.2 Gestes et symboles de communication entre femmes

Alors que les professionnelles de sexe se voient souvent en concurrence entre elles, elles développent aussi des gestes qu'elles utilisent pour se transmettre des informations concernant les clients ou les clients potentiels.

### Le poing fermé et en faisant glisser le pouce et l'index ensemble :

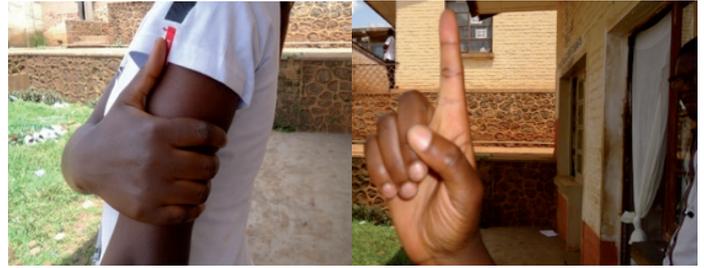
Glisser le pouce sur l'index est une assurance donnée par des collègues femmes que le client potentiel est fiable. Comme les clients sont souvent les mêmes et connus à l'avance, ce soutien et témoignage amical sont basés sur l'expérience personnelle. Les femmes échangent discrètement aussi des informations sur les prix qu'elles ont été en mesure de négocier. Un poing fermé, par exemple indique un taux de 50 \$.



Signe de poing fermé et le glissement du pouce sur l'index relatifs à la tarification de ce service

### Lever l'index et taper le biceps droit :

Les femmes ont aussi un moyen d'information quant aux tailles exceptionnelles des pénis de leurs clients. Quand les femmes tapent leurs biceps avec la main, elles indiquent que l'homme a un grand pénis, et que la douleur est susceptible. Par opposition, quand elles lèvent l'index, laissant le reste du poing fermé, cela indique que le client a un petit pénis et qu'il n'y a pas beaucoup de plaisir à attendre d'un tel client, en dehors de son paiement. L'utilisation d'un tel geste indique également que les professionnelles de sexe attendent quand même un minimum de plaisir de leurs clients.



Signe de levée de l'index et du tapotement du biceps droit relatifs à la taille du pénis du client potentiel

### Echange de coups de poings :

Une femme qui est de retour de l'activité sexuelle et qui s'échange de coups de poings avec ses collègues femmes indique que tout s'est bien déroulé et que le paiement s'est fait sans heurt. De ce fait, l'autre femme se réservera de maintenir son regard sur cet homme à moins que celui-ci ne le sollicite, parce qu'il est bon client, suggère à nouveau un niveau de coopération et de communication entre professionnelles de sexe.

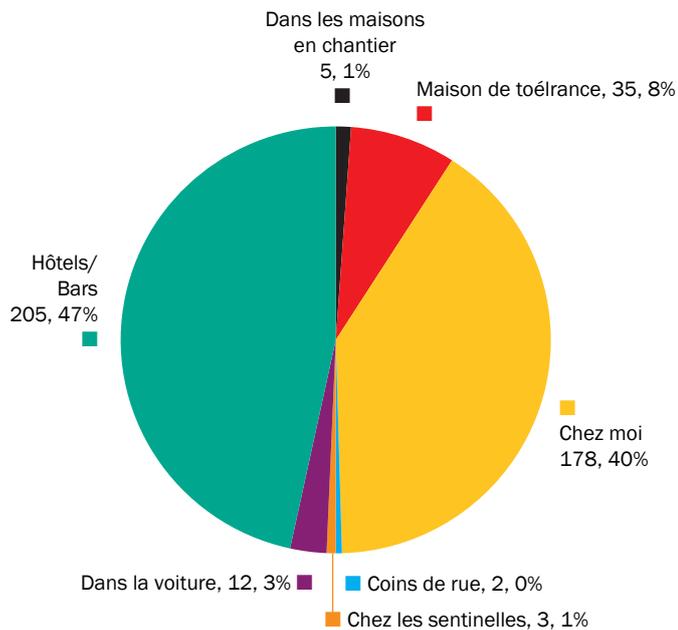


Echange de coups de poings indiquant que le rapport sexuel s'est bien passé

## 5.5 Lieux de prédilection et négociation du marché

Les rapports sexuels peuvent avoir lieu dans l'habitation de la femme (45 %), dans les petites chambres de Nganda, nightsclubs ou Hôtels (42 %), ou juste par contact téléphonique (Figure 8). Lorsqu'un Nganda n'aménage pas de quelques petites chambres à coucher, il ne peut pas vendre correctement la bière parce que le sexe, la bière et la nourriture sont vendus de façon complémentaire et mutuelle. Ceci est valable tant dans les zones urbaines et que rurales. Les maisons de tolérance ne représentent que 4 % des rencontres sexuelles.

**Figure 8: Lieux où se passent les rapports sexuels**



Les élèves qui font la prostitution peuvent être aperçues, aux alentours de leurs écoles en train d'échanger leurs uniformes pour porter des vêtements beaucoup plus adéquats et attirants.

Apparemment, les femmes mariées ont une préférence pour les lieux de passation des rapports sexuels proches des marchés, tels que le grand marché de Kadutu, le marché Beach Muhanzi et le marché de la Brasserie, car ceci leur permet de prétendre qu'elles sont allées au marché.

Le prix est basé principalement sur l'apparence du client et la durée de service demandé. Les professionnelles de sexe VIP vivent souvent dans des hôtels, ce qui signifie qu'elles sont mieux payées par rapport à celles qu'on retrouve dans les maisons tolérance. Le prix de la transaction varie selon le standing de la professionnelle de sexe, l'environnement et l'apparence physique du client. Dans les maisons de tolérance, le prix de l'acte varie entre 2 et 5 dollars US ; en boîtes de nuit, c'est entre 10 et 20 dollars, et dans les hôtels c'est 100 USD. Dans les deux villes et dans les zones minières, le taux est aussi revu à la hausse en fonction du standing des clients. En outre, en dehors de paiement en espèces, les opérations peuvent impliquer de la farine de maïs ou de manioc, des cossettes de manioc, des bidons d'huile, des grammes d'or et des gratuités de transport dans les véhicules, et des rapports sexuels peuvent être fournis sur base de la crédibilité accordée aux partenaires réguliers.

Des filles étrangères (principalement du Rwanda et du Burundi) sont également recrutées dans les hôtels de Bukavu et d'Uvira. Elles disent qu'elles sont mieux payées ici parce que leur salaire est d'environ 100 \$ le mois. Elles peuvent gagner jusqu'à quatre fois plus si les pourboires et les transactions sexuelles sont inclus. Cela se traduit par des conflits sous-jacents entre femmes congolaises et étrangères.

Les femmes commerçantes congolaises qui voyagent, font également de la sexualité transactionnelle avec des Ougandais et des Kenyans au taux de 8 \$ par nuit, mais elles peuvent recevoir jusqu'à 100 \$ par semaine.

### 5.6 Des stratégies pour gagner plus

Dans la ville de Bukavu, la transaction est d'environ 5 \$, mais comme le disent ces femmes, ' quand chance nous sourit, nous tombons sur un ivrogne et nous pouvons prendre son salaire mensuel en entier en le droguant ou le distrayant '. Ce qui arrive souvent est que les professionnelles de sexe droguent leurs clients avant de les démunir et disparaître dans la nuit. Il a été rapporté que certains employés des boîtes de nuit sont complices. Cette stratégie n'est pas sans risques : les vols sont souvent rapportés et les professionnelles de sexe qui volent ou sont soupçonnées d'avoir volé sont souvent battues par leurs clients.

Une autre pratique pour extorquer des hommes à la recherche du sexe tarifé est le système « ambush ». Il s'agit de couples qui complotent et envoient la femme séduire un homme nanti. Une fois qu'elle est avec cet homme, elle appelle son mari qui les « attrape » et exige une indemnisation.

En temps de crise, les prostituées acceptent souvent des rapports sexuels sans préservatifs, malgré tous les risques, car ils sont plus rentables. À titre d'illustration, dans le jargon des professionnelles de sexe « jojo » ou « biscuits » veut dire préservatif et l'expression « bonbon en sachet » signifie pénis enrobé dans un préservatif. Ce dernier terme est utilisé au cours de marchandage pour accepter ou non d'utiliser des préservatifs pendant les rapports sexuels. Le sexe sans préservatif est plus cher et pourrait coûter le double du taux habituel.

---

## 5.7 Typologie de la prostitution

Les indicateurs socio-économiques analysés dans la présente recherche nous permettent de distinguer trois catégories de prostitution : la prostitution de subsistance, la prostitution VIP et la prostitution transfrontalière.

La catégorie la plus importante est constituée de femmes pauvres qui ont été abandonnées ou qui reçoivent peu d'appui matériel et moral de leurs parents ou de leur mari. Face à cette pression de la vie, elles entrent dans la prostitution pour survivre, malgré elles, les pressions. Il y a aussi des femmes qui sont réduites à la prostitution suite à une grossesse précoce et à un abandon social. Cette catégorie représente 67 %, soit 322 sur 480 répondantes.

Une minorité de répondants peut être qualifiée de « Professionnelle de sexe VIP » (en référence au jargon utilisé pour désigner ces femmes professionnelles de sexe). Il s'agit des femmes de classe moyenne qui n'ont pas voulu se soumettre aux hommes capricieux, dépendants ou dominateurs. Ces femmes cherchent du plaisir et de l'argent selon leur volonté et peuvent se permettre d'être très sélectives en ce qui concerne leurs clients. Cette catégorie comprend également des femmes qui ont réussi à l'école et dans leur vie professionnelle grâce à leur corps et l'ont utilisé comme un outil de progrès social. Cette catégorie représente 17 % de répondantes, soit 82 personnes.

La sexualité transactionnelle transfrontalière implique les femmes qui effectuent du sex business. Ce sont des professionnelles de sexe internationalisées au niveau régional avec une variété de programmes. Cette catégorie comprend les femmes commerçantes habituées aux longs voyages ainsi que les professionnelles ordinaires de sexe du Burundi qui viennent se prostituer à Uvira, une ville très proche du Burundi. Cette catégorie est plus variée en fonction de son profil et revenu et représente 16 % de répondants, soit 76 personnes.

### 5.7.1 La prostitution de survie

Les femmes pauvres se retrouvent dans tous les sites. Contrairement à l'autre catégorie, elles ne migrent pas occasionnellement vers les zones minières et les points chauds des zones humanitaires mais restent dans leurs milieux. Ces femmes ont surtout peu ou pas d'éducation, et elles sont rarement affiliées à une association. En moyenne, elles sont plus jeunes que les autres femmes : 61 % d'entre elles sont âgées de 15 à 24 ans.

En général, elles gagnent 1 \$ à 10 \$ par acte sexuel. Ce prix dépend avant tout de l'apparence du client et de la durée de la prestation. La fréquence des visites aussi influe sur le prix d'une manière ou d'une autre. Pour une occupation de quelques heures, elles gagnent 1 \$ à 10 \$, parfois 11 \$ à 20 \$. Pour une semaine, le prix varie généralement entre 20 \$ et 100 \$, et rarement plus de 200 \$. Elles ont des rapports sexuels non-payés parfois avec des étrangers, des soldats et des policiers.

Une écrasante majorité de ces femmes est locataire (94 %) et louent des studios ou des maisons en matériaux semi durables, où elles vivent avec leurs enfants, les collègues prostituées, les parents ou seule. Certaines résident dans leurs lieux de travail. Elles sont presque toutes prédisposées à renoncer à la prostitution, et plus de la moitié espère être en mesure de quitter le commerce du sexe si elles trouvent un mari (51 %). D'autres souhaitent réunir des capitaux (36 %) ou apprendre un métier (13 %). Dans des cas exceptionnels, où elles ne sont pas prédisposées à sortir de la prostitution, les femmes citent la nécessité de subvenir à leurs besoins, le fait que la prostitution paie bien, l'incapacité d'un époux à satisfaire ses besoins sexuels et une femme s'est résignée à l'idée qu'aucun homme ne peut l'accepter avec ses sept enfants et avec un fardeau moral que revêt sa profession.

En termes d'avantages, elles ont renforcé leurs relations sociales (26 %); leurs enfants vont à l'école (15 %). Un certain nombre d'entre elles ont acheté des téléphones mobiles (17 %), des bijoux (8 %) et des vêtements de valeur (4 %).

### 5.7.2 La prostitution VIP

La prostitution des nanties fait référence, par les gens du milieu, à une prostitution des VIP. Les professionnelles de sexe VIP, quant à elles, fonctionnent habituellement presque dans des hôtels et non dans des maisons de tolérance.

En général, elles ont fait des études supérieures et se retrouvent dans les catégories d'âge plus élevées. Une proportion importante est membre d'une organisation de type de tontine (27 %). Bon nombre d'entre elles (65 %) migrent parfois ; surtout vers les zones minières, les villes voisines et les centres commerciaux ruraux. Le petit nombre qui ne migre pas (35 %) croit qu'il gagne plus que ceux qui le font et il se dit aussi qu'il ne veut pas perdre sa clientèle.

Elles gagnent entre 50 \$ et 100 \$ par rencontre sexuelle. L'apparence du client ainsi que la fréquence des rencontres sont déterminantes la détermination du prix. La durée de la prestation est également prise en compte.

Une différence importante concerne l'accumulation des biens par ces femmes. Le pourcentage de propriétaires de maisons (86 %) est largement supérieur aux locataires (14 %). Ceci ne veut pas dire que la professionnelle de sexe vit dans sa maison au moment de l'enquête, mais qu'elle la possède quelque part. Une majorité a acheté un lopin de terre. Ces femmes sont heureuses d'avoir un accès facile à l'argent, d'avoir des relations amicales et d'appartenir à des réseaux étendus, d'avoir acquis des terres ou des maisons, ou d'être en mesure d'aider leurs familles. Elles sont libres dans leurs mouvements et mettent en valeur leur féminité. Il y a aussi des inconvénients liés à leur travail, comme quand elles se rendent compte qu'elles risquent de ne plus trouver un partenaire stable, qu'elles courent trop de risques et qu'elles font un travail socialement méprisé.

La majorité des femmes dans cette catégorie veut quitter la profession et fonder un foyer stable, quand d'autres ne veulent pas du tout la quitter à cause de l'argent et de la liberté qu'elle offre.

### **5.7.3 Les professionnelles transfrontalières**

Les professionnelles transfrontalières constituent une population mixte. Du point de vue de l'origine ethnique ou de nationalité, 44 % de répondantes transfrontalières d'Uvira viennent du Burundi (27 %) ou au Rwanda (17 %) et le reste des femmes sont originaires de différents groupes ethniques de la RDC. Les professionnelles transfrontalières sont généralement un peu plus âgées, même si leur âge est plus ou moins uniformément étalé entre les plus âgés et les plus jeunes. Elles sont également susceptibles de migrer. Significativement, la moitié du groupe appartient à un type d'organisation « association d'affinité » ou à des tontines.

Elles gagnent généralement moins que les professionnelles VIP et la plupart d'entre elles sont locataires.

Une grande majorité souhaite mettre en place un foyer stable. Leur condition majeure de quitter la profession est l'accumulation d'un capital suffisant pour démarrer une entreprise.

## **5.8 Organisation de la prostitution**

Contrairement à une image largement répandue, nous avons trouvé que la prostitution au Sud-Kivu n'est pas régie par un groupe construit de gens riches et bien connectés à des réseaux, mais plutôt que l'organisation de la prostitution a tendance de bas niveau et dispersée.

### **5.8.1 Les tenanciers des boîtes de nuit**

Les tenanciers des boîtes de nuit sont généralement des commerçants du milieu. Leur principale motivation est de gagner de l'argent, et louent leurs chambres à quiconque les sollicite. Les arrangements avec les femmes varient. Il y a des boîtes de nuit où les femmes paient un montant forfaitaire pour louer une chambre. Il y a aussi des arrangements où les prostituées vivent dans un bar. Elles sont supposées y travailler gratuitement (en tant que serveuses ou balayuses) et elles gagnent seulement de garder une part de leur revenu.

L'organisation varie du type très informel vers le type plus formalisé. Beaucoup de tenanciers opèrent en appliquant la norme selon laquelle si une professionnelle de sexe amène des voleurs à mains armées dans leurs locaux à l'État, elle sera chassée et ne pourra plus jamais mettre son pied dans lesdites installations. D'autres tenanciers ont opté pour sécurisation de leurs installations par les services privés de gardiennage comme c'est le cas chez le célèbre Chez Munganga au marché Beach Muhanzi. Chez Munganga abrite aussi un officier de l'armée nationale gratuitement pour que celui-ci puisse intervenir si on y des gens soupçonnés de causer des troubles ou de l'insécurité.

Le niveau de sécurité de la femme varie également. Dans l'un des groupes de discussion avec les professionnelles de sexe, une des femmes nous ont dit :

***Lorsqu'un client refuse de payer, nous appelons les chargés de sécurité de l'hôtel. Certains d'entre eux travaillent avec nous. Lorsque vous les appelez, ils enferment le client dans les toilettes jusqu'à ce qu'il paie. Cependant, il y a aussi des chargés de sécurité qui sont corrompus. Ils acceptent de petits paiements de l'homme afin de le faire évader sans nous avoir payé<sup>4</sup>.***

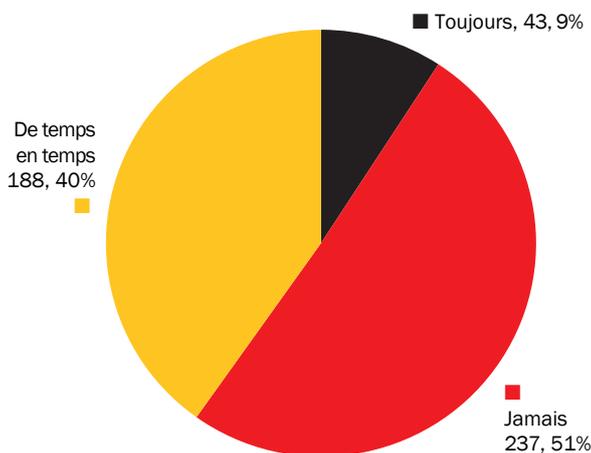
4 Focus group réalisé à Bukavu, le 23 mai 2014. Ce focus group a eu lieu dans le cadre d'une recherche parallèle sur les réponses à la violence sexuelle, voir Douma et Hillhorst (2016).

### 5.8.2 La place et le rôle des intermédiaires dans la sexualité transactionnelle

Les intermédiaires sont des courtiers entre les professionnelles de sexe et les clients et peuvent recevoir des commissions de deux côtés.

Comme on peut voir à la Figure 9, une légère majorité de personnes interrogées dit n'avoir jamais fait recours aux intermédiaires alors que la part des professionnelles utilisant le service des intermédiaires est significative. Au total, les intermédiaires sont contactés dans 49 % de cas, avec 40 % de femmes le faisant de temps à autre, contre 9 % qui utilisent toujours des intermédiaires.

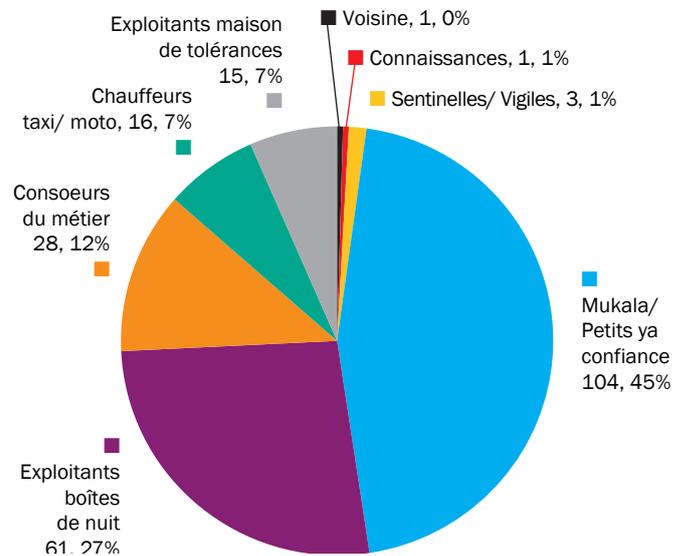
Figure 9: Fréquence d'utilisation d'intermédiaires selon les professionnelles de sexe



Aussi bien dans les villes que dans les agglomérations rurales, les intermédiaires sont motivés par de petits paiements comme les frais de transport et de carte d'appel téléphonique. Un repas léger ou une bière offerte dans un restaurant ou encore une faveur sexuelle sont également acceptés. Dans quelques rares cas, 5 \$ peuvent être remis au facilitateur sous forme de commission sur le montant payé par un client important, alors que les tenanciers de maisons de tolérance et d'hôtels témoignent qu'ils donnent souvent des chambres à crédit aux professionnelles de sexe régulières dans leurs établissements ou pour le sexe.

Les intermédiaires peuvent être de personnes de différentes catégories, y compris une grande catégorie de ce que l'on appelle *mukala*, ou jeune garçon de confiance, ainsi que des exploitants de maisons de tolérance et boîtes de nuit, les chauffeurs de taxi, les éléments des service de gardiennage et les collègues (Figure 10).

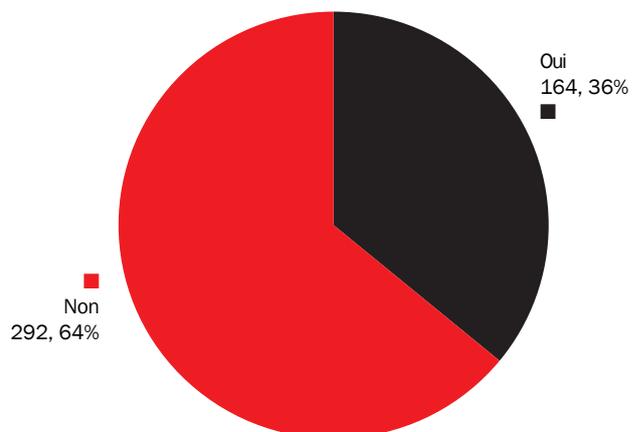
Figure 10: Diversité et importance relative des intermédiaires dans la profession du sexe



### 5.8.3 Réseaux sociaux des professionnelles de sexe

Des exemples ont déjà expliqué la façon dont les femmes, malgré qu'elles soient concurrentes, agissent aussi en solidarité les unes envers les autres. Elles échangent des messages sur les clients – qui paient plus et à quoi s'attendre vis-à-vis d'eux – et elles peuvent profiter des clients comme intermédiaires. Remarquablement, 36 % de professionnelles de sexe déclarent être membres d'une structure organisationnelle (Figure 11).

Figure 11: Taux d'appartenance des professionnelles de sexe à une structure ou organisation

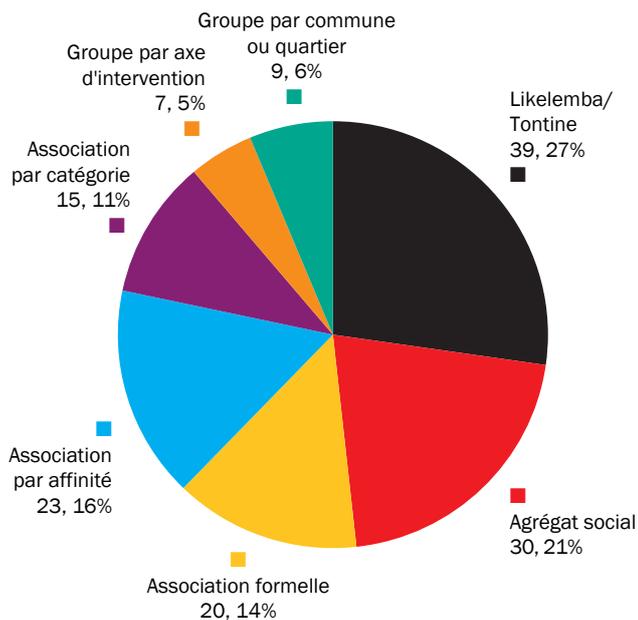


Ces structures sont pour la plupart informelles. Il s'agit notamment des tontines/*Likelemba* (27 %), des groupes sociaux (21 %) et associations d'affinité (16 %). Les tontines ou *Likelemba* dans la langue Lingala se réfère à des groupes de crédit rotatif, où membres se cotisent

régulièrement de l'argent, et chacun attend son tour pour recevoir les sommes collectées. Ces groupes sont très populaires en RDC et souvent organisés par des femmes vivant dans des conditions sociales similaires, tels que les quartiers, bureaux ou groupes confessionnels. Ces groupes sociaux dans cette recherche se réfèrent à de petits groupes de femmes, principalement créés sur base d'amitié et connaissance de longue date, sans être formellement réglementés. Ces associations d'affinité sont plus réglementées, on l'intègre adhésion et le Président est élu, tel que décrit à la section 3.2 dans le cas de Kavumu.

Dans de rares cas, ce sont des groupes organisés par commune ou quartier, des groupes d'intervention associés aux ONGs, ou des associations formelles. Il va sans dire, que lorsqu'il existe des associations, elles ne sont pas reconnues par l'État et sont très faiblement structurées.

**Figure 12: Types d'associations**



## 5.9 Violence et autres risques liés à prostitution

La prostitution est imprégnée de violence et des risques. Après avoir discuté sur la violence et les problèmes sociaux, cette section traitera des maladies sexuellement transmissibles et avortements (illégaux).

### 5.9.1 Violence et risques sociaux

Les professionnelles de sexe sont extrêmement vulnérables aux risques de violence. Le problème commun le plus cité est le *karí* – quand le client, appelé

*kariste* refuse de payer. Souvent, le sexe non rémunéré est accompagné de coups et de tortures. Il concerne aussi souvent des rapports sexuels faits après les menaces proférées par clients ivres et agressifs. Comme indiqué ci-dessus, les éléments affectés à la sécurité à ces endroits aident parfois dans ces cas. Dans de rares cas, les femmes cherchent le recours à la justice, qui est fortement entravée par le caractère illégal de leur métier (ainsi que les problèmes généraux du système de la justice). Les femmes cherchent aussi des arrangements amiables avec les auteurs de ces crimes.

Les menaces par des soldats sont régulières. Quand ces femmes rentrent tard dans la nuit, il leur arrive d'offrir gratuitement des rapports sexuels à des soldats ou des policiers en patrouille pour éviter des arrestations arbitraires. Notez que lorsque les femmes disent qu'elles doivent offrir du sexe gratuit, elles consentent en fait qu'elles ont été violées. Cela a été rapporté par plus de la moitié des répondants.

Les femmes rencontrent également de la violence de leurs époux ou des anciens amants qui les battent ou les insultent chaque fois qu'ils les rencontrent. Elles peuvent être attaquées par les partenaires ou les épouses de leurs clients, ou par d'autres femmes collègues de profession, par exemple lorsqu'elles se battent pour gagner un client. Les combats sont souvent accompagnés de menaces de sorcellerie, qui peuvent gravement affecter ces femmes.

Il y a beaucoup de concurrence entre les professionnelles de sexe, avec un afflux permanent de nouvelles femmes qui commencent le métier à bon marché, ce qui fait que dans ce sens le revenu peut être difficile à réaliser. Les femmes du plus bas niveau de l'échelle de paiement offrent parfois le sexe à moins d'un dollar. Il y a des problèmes sociaux chez des proches. Les parents peuvent forcer ou fortement encourager les femmes à devenir des professionnelles de sexe, ou à l'inverse peuvent rejeter la femme. Les parents demandent souvent aux filles majeures de contribuer au revenu familial, et il peut y avoir un consentement tacite au choix de la prostitution. Une femme dans un groupe de discussion nous a dit que sa famille se félicite qu'elle apporte assez d'argent pour le loyer et la ration alimentaire et ne demandent jamais d'où vient l'argent.

Enfin, les femmes rencontrent l'exclusion sociale et la moquerie compte tenu de leur profession.

### 5.9.2 Rapports sexuels non protégés et maladies sexuellement transmissibles

Les femmes ont plus peur d'attraper le VIH. Le dépistage du VIH est fréquent chez les femmes. Le dernier test a eu lieu généralement dans les dernières semaines ou mois, mais dans certains cas, il y a un an ou plus. Certaines d'entre elles ne fréquentent pas les structures sanitaires pour éviter peut-être de découvrir qu'elles sont infectées.

Les femmes contractent souvent des maladies sexuellement transmissibles. 23 % des répondantes en contractent régulièrement, 47 % de temps en temps et 30 % jamais. La plupart d'entre elles font régulièrement le contrôle médical et leur dernière consultation se situait entre une semaine et deux mois. Ces consultations se font à l'hôpital ou dans des postes de santé, des centres de santé et très rarement chez les tradi-praticiens.

La fréquence des IST est fortement liée aux rapports sexuels non protégés. En général, les femmes ont une attitude positive envers préservatifs et y ont facilement accès, principalement par le biais des maisons de tolérance, les hôtels, les kiosques et les bars, plutôt que les pharmacies ou les structures sanitaires. Pourtant, les rapports sexuels non protégés émergent largement et 64 % des personnes interrogées, ont parfois eu des rapports sexuels sans préservatif, quand 25 % n'en ont jamais utilisé. C'est seulement en de rares occasions que le préservatif féminin est utilisé. De nombreux clients refusent d'utiliser un préservatif et dans ce cas la femme facture plus. Consentir de faire des rapports sexuels sans préservatif peut également faire gagner la confiance d'un nouveau client. Les hommes qui contribuent à la paie des frais scolaires des enfants, par exemple, peut être exemptés de l'utilisation des préservatifs.

### 5.9.3 Avortements et grossesses non désirées

La plupart de femmes ont été enceintes d'un client au moins une fois. Les femmes peuvent décider de garder le bébé, surtout quand le père biologique de l'enfant est clairement connu et il existe une probabilité qu'il va le prendre en charge. Les participantes à l'étude ont eu une moyenne de trois enfants.

Un surprenant pourcentage de 43 % (204) des femmes reconnaissent avoir commis un avortement au moins une fois (Figure 13). De celles qui avaient commis un avortement, 43 % d'entre elles en avaient commis une fois, 27 % deux fois, et un certain nombre encore est allé jusqu'à trois voire cinq fois. L'avortement étant

illégal, souvent il se commet dans des conditions très dangereuses, par le biais de l'automédication. Il y a eu également des avortements dans les structures sanitaires informelles ou, dans les structures sanitaires officielles pour une somme considérable, après les heures de service (Figure 14).

Figure 13: Nombre d'avortements

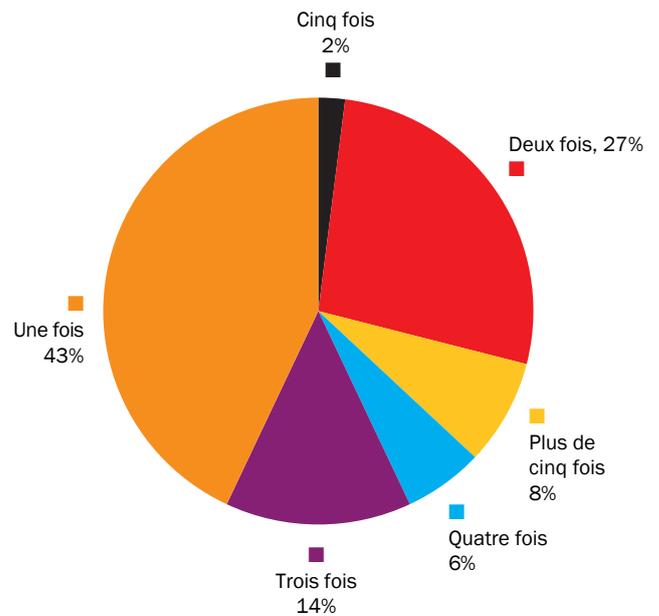
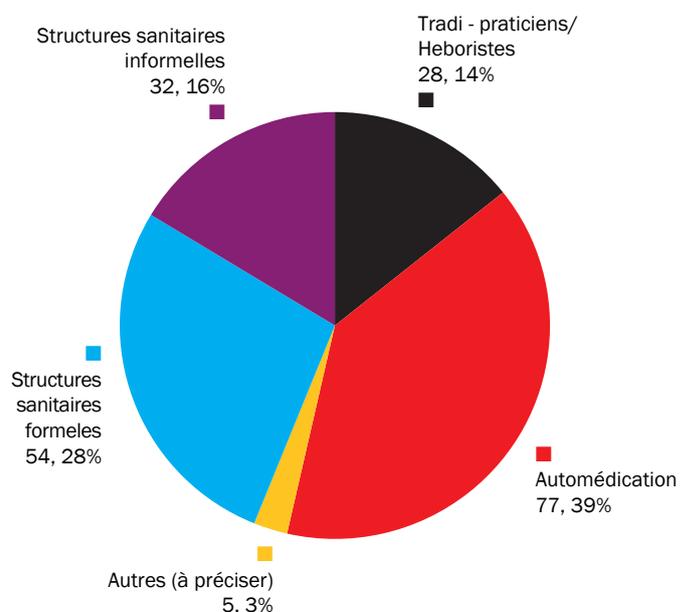


Figure 14: Mode de prise en charge des avortements



## 6 Sexualité transactionnelle dans différents milieux



### 6.1 Transactionnelle sexe dans les écoles et Universités

Quatre groupes de discussion ont eu lieu avec les étudiants. Deux d'entre eux ont été spécifiquement axés sur les pratiques des étudiants, tandis que les deux autres ont porté sur la sexualité transactionnelle de manière plus générale.

La sexualité transactionnelle est fréquente chez les étudiants, et parfois les filles combinent leurs études avec la pratique voilée de professionnelle de sexe à temps partiel. Ces filles changent de vêtements après l'école et sont en contact avec les chauffeurs qui les déposent aux bars éloignés de leurs institutions.

Selon les participants d'un groupe de discussion, de nombreuses filles commencent leur initiation sexuelle entre l'âge de 10 et 15 ans entretiennent souvent des rapports sexuels multiples. Les étudiants et le personnel connaissent l'expression chic-choc-chèque, qui se réfère à une situation où une fille a trois amants. Chic est synonyme de l'amour du fond du cœur et peut être considéré comme le petit ami normal ; ceci est complétée avec un amant plus âgé, qui fournit le chèque ; quand chic représente un troisième amant, beau et bien habillé et qui est un partenaire privilégié pour les sorties en public et les soirées dansantes.

La sexualité transactionnelle se passe au sein et en dehors des institutions. Au sein des institutions, il s'agit des relations avec d'autres étudiants, avec des agents administratifs ou même les enseignants. Les participants dans l'un des groupes de discussion ont souligné que dans ce dernier cas, il y a souvent en cause, un sentiment d'amour du côté de la jeune fille qui a un penchant pour un enseignant. À l'extérieur de l'institution, cela peut porter sur une variété d'hommes, y compris les fonctionnaires publics, le personnel des ONGs, les chauffeurs de taxi ou les militaires. La valeur de la sexualité transactionnelle peut rarement s'exprimer parce que le paiement revêt plusieurs formes, selon le partenaire. Il peut varier du transport gratuit aux cadeaux ou à une réduction de frais de scolarité.

La motivation pour s'engager dans la sexualité transactionnelle varie. Elle est souvent liée à la pauvreté et aux besoins alimentaires immédiats. Là où le sexe se confond avec l'affection, il peut également arriver que les partenaires aident, sans s'attendre au sexe en retour. La sexualité transactionnelle peut également être motivée par l'acquisition de produits de luxe, lorsque

---

certaines filles veulent copier l'accoutrement de leurs amies ou alors imiter les pratiques des autres. Enfin, elles s'engagent dans ces relations pour activer leur cursus académique ou pour accéder à un niveau plus élevé de statut social en sortant avec des hommes influents (' afin que les gens disent que telle ou telle jeune fille sort avec telle ou telle autorité politique, religieuse, militaire, etc.').

Les étudiants ont aussi mentionné l'influence des parents qui encouragent souvent leurs filles à se débrouiller par elles-mêmes pour répondre à leurs besoins. Curieusement, c'est lorsque les filles préparent leurs mariages qu'elles intensifient la sexualité transactionnelle dans le but de couvrir les dépenses liées à ces cérémonies.

Les termes couramment utilisés pour évoquer la sexualité transactionnelle dans le monde éducationnel sont les PST (Points Sexuellement Transmissibles) ou PCS (Points Contre Sexe). Les histoires abondent en RDC sur les enseignants conditionnant la réussite aux examens aux faveurs sexuelles. D'autre part, l'ISDR a également rencontré des cas où les étudiantes faibles ont tenté de soudoyer enseignants avec le sexe pour tricher à l'examen et obtenir une plus grande cote. Pour empêcher ces pratiques, l'Institut a mis en place certaines politiques. Désormais, les examens se font de manière anonyme et sont ensuite transcrits par des enseignants différents.

## **6.2 La sexualité transactionnelle en milieu pauvres**

Cette section est basée sur cinq groupes de discussion. Quatre d'entre elles ont eu lieu dans les quartiers pauvres et ont été axés sur la prostitution et la sexualité transactionnelle. Un autre groupe de discussion supplémentaire, axé spécifiquement sur la sexualité transactionnelle a eu lieu avec les femmes pauvres du milieu urbain.

Dans les zones défavorisées, la sexualité transactionnelle est une réalité courante intimement liée à la survie et à la précarité. Des jeunes filles confrontées à la pauvreté et aux frais scolaires exorbitants n'ont souvent pas d'autre choix que de se livrer à la sexualité transactionnelle ou céder aux avances pressantes des hommes de leurs milieux.

Les femmes pauvres en milieu urbains avouent facilement s'être engagées dans la sexualité transactionnelle pour pallier aux insuffisances du budget familial, surtout quand l'homme est sans emploi ou à un

emploi peu rémunéré. En même temps, les participants au groupe de discussion ont fait observer que la sexualité transactionnelle est devenue un genre de mode de vie :

***De nos jours, pauvres et riches, jeunes et vieux, mineurs et adultes, étudiants et enseignants, mariés et célibataires, urbains et ruraux, tout le monde semble plonger dans la sexualité transactionnelle. Ici, au village, les filles veulent imiter les filles de Bukavu, celles de Bukavu veulent copier celles de Kinshasa et ainsi de suite.***<sup>5</sup>

Les histoires suivantes sur la sexualité transactionnelle nous ont été relatées au cours des discussions de groupe par les participants. Une femme a dit :

***Je suis mariée depuis six ans. Huit mois seulement après le mariage, mon mari est allé chercher des minerais dans les zones minières de la Province du Sud Kivu. J'étais déjà enceinte. J'ai donné naissance à un garçon. Jusqu'ici, mon mari ne revient pas. Comment je peux vivre avec cet enfant ? Comment est-ce que je peux répondre à mes besoins matériels ? Comment puis-je satisfaire sexuellement mon corps ? Je suis obligé d'avoir des rapports sexuels extraconjugaux avec un homme clairement identifié qui connaît mon problème. J'ai pris soin d'éviter toute grossesse. Tout doit être bien planifiée et en un endroit discret.***

Une autre femme dire :

***Je suis une mère de famille avec deux enfants. Je n'ai jamais été mariée. Les deux enfants ont des pères différents. Je ne veux plus avoir d'enfants. Mes trompes ont été ligaturées. Donc, je peux avoir des rapports sexuels à volonté. Je n'ai pas de travail et ma famille ne peut pas m'aider. Mes amis de sexe masculin me viennent en aide facilement. Je vis toujours avec ma famille et je n'ai plus aucun espoir de trouver un mari à cause de ces deux enfants.***

Une troisième femme raconte son histoire dans un quartier populaire de Bukavu :

***Je suis mariée. Mon mari n'a pas d'emploi et nous avons quatre enfants à nourrir. Pour leur trouver à manger, j'ai eu un gars qui prend soin de moi. Il s'est engagé pour me satisfaire sexuellement et***

---

<sup>5</sup> Cette déclaration a été faite au cours d'une discussion de groupe à Kavumu avec les transporteurs et les familles vivant aux alentours des boîtes de nuit.

**financièrement. Il ne supporte pas de voir mes cheveux sales ou malpropres. Il fait ce qu'il veut avec moi dans des hôtels, discrètement, en dehors de la ville - parfois à Kamembe, une ville rwandaise frontalière où les frais d'hôtels sont moins exorbitants.**

Une quatrième femme a dit qu'elle sort avec son beau-frère indirect (le mari de sa cousine) qui s'occupe d'elle et lui donne de l'argent. "Tout est fait pour que mon mari ne le sache jamais".

Enfin, une cinquième a dit qu'elle a gardé un homme à l'hôtel pendant une semaine, principalement pour punir la femme de cet homme qui se vantait de manière choquante que son mari était fidèle (il était un pasteur) et qu'elle-même était très jolie. « Chez moi, à la maison, j'ai eu une explication facile de mon absence car mon mari était en voyage et je devais faire mon commerce dans une autre ville à Uvira. »

Ces histoires contiennent un certain nombre d'éléments récurrents. Tout d'abord, elles affichent rarement une seule motivation. De même que les considérations d'ordre économiques, les autres motivations jouent un rôle – même la motivation de contrarier le mari d'une femme qui a été mal aimée. Remarquablement, toutes ces histoires signalent que les femmes, en partie, s'engagent dans la sexualité transactionnelle pour leur satisfaction sexuelle, comme la troisième femme qui affirme que son homme 'est engagé à la satisfaire sexuellement et financièrement ". Un manque de satisfaction ou d'activités sexuelles est donc un argument en faveur des femmes et des hommes pour s'engager dans les relations extra-maritales et dans la sexualité transactionnelle.

Un autre élément récurrent est le fait qu'une valeur élevée est accordée à la discrétion. Alors que la sexualité transactionnelle apparaît être largement pratiquée, cela ne signifie pas qu'elle est socialement acceptable. La révélation d'une affaire continue d'être un scandale public pour une femme mariée.

Enfin, dans un certain nombre de cas, ce qui se passe comme étant de la sexualité transactionnelle peut aussi cacher une réalité où les femmes sont abandonnées et se trouvent un nouveau partenaire. Quand un homme va dans une zone d'extraction à la recherche de sa fortune et ne revient pas après des années, sa femme peut être encline à trouver un autre partenaire, même si elle est toujours considérée comme étant mariée.

A entendre parler les hommes, le chômage présente un grand risque car il peut inciter les femmes à s'engager dans la sexualité transactionnelle. Un homme a dit :

**Épouser une belle femme et se retrouver au chômage, c'est l'exposer aux tentations liées aux privations matérielles. Ainsi, trouver un bon emploi dans une ONG (puisque l'ONG paie bien) serait une occasion pour de me venger contre ma femme parce que je sais qu'elle avait été séduite par un autre homme tout simplement à cause de ma pauvreté.**

Un avantage supplémentaire de la sexualité transactionnelle est probablement un moyen pour exiger de l'argent de la part des présumés pères des enfants. Avoir un enfant avec un homme aisé est devenu un fond de commerce. En effet, les enfants des femmes pratiquant la sexualité transactionnelle peuvent servir de justification pour réclamer souvent d'argent, parfois faussement. Les coûts des soins médicaux et la scolarisation des enfants peuvent engendrer plusieurs autres facteurs et parfois une grossesse est attribuée à deux hommes en même temps pour gagner plus.

Une réalité connexe documentée dans l'un des groupes de discussion est que des filles sont parfois encouragées par leurs parents d'accuser leurs partenaires de commettre sur elles des violences sexuelles afin d'extorquer de l'argent. Un participant a dit :

**Dans notre voisinage, de nombreux parents encouragent leurs filles à se trouver des hommes riches et de crier au « viol », pour qu'une indemnisation soit demandée afin d'éviter un scandale. On peut entendre les parents dire: "Tu es jeune, pourquoi ne pas faire comme les autres filles" ? »**

### **6.3 La sexualité transactionnelle en milieu professionnel**

Cette section est basée sur deux groupes de discussion avec des travailleurs : l'un dans des agents publics et l'autre plus particulièrement avec des agents des ONGs.

La sexualité transactionnelle en milieu professionnel semble être liée à une part d'avantages comme les promotions, les missions de service et les voyages de formation, d'une part et d'autre part, elle sert à éviter des sanctions.

---

Les histoires que racontent les femmes sont variés et complexes où les avances des chefs se mélangent au désir d'être protégé des dommages – indiquant la prévalence des abus de pouvoir de la part des chefs – les aspects d'attraction s'entremêlant à la performance.

Ce qui frappe dans ces deux groupes de discussion, c'est la manière dont la sexualité transactionnelle en milieu de travail se ressemble apparemment. Dans le groupe de discussion des services publics, il a été dit que: "marié, divorcé et célibataire, tout le monde finit dans la sexualité transactionnelle ». Quand on lui demande de faire une estimation de la proportion de femmes engagées dans la sexualité transactionnelle, le chiffre donné était de 30 %.

Les femmes dans le groupe de discussion en milieu professionnel résumant les qualités d'un homme convenable en ces termes :

***Il est l'homme qui donne de l'argent sans compter et qui change les conditions sociales des autres sans regret (apesa atala te, afula atala te). Et il est le l'homme dont les chaussures sont la bonne taille (ce qui signifie que son pénis est des dimensions convenables).***

Même si la présence de la sexualité transactionnelle en milieu professionnelle ne peut pas être évaluée par le biais de cette recherche, le fait qu'il y a un certain langage autour d'elle, témoigne de son apparition régulière. Par exemple :

***Le mot « tubeless » est utilisé pour les coups pressés dans les lieux de travail. La femme enlève son caleçon et son soutien-gorge avant la rencontre, comme un pneu sans chambre à air.***

***“Vider le réservoir ou être à court de carburant” signifie qu'une opportunité est offerte dans un hôtel ou sur en mission de service. Il s'agit des rapports sexuels bien planifiés, où l'homme “n'aura même plus besoin de rapports sexuels avec son épouse légitime une fois rentré à la maison”.***

La plupart des histoires dans les groupes de discussion mettent en évidence l'importance des problèmes conjugaux comme cause majeure de s'engager dans la sexualité transactionnelle. Dans certains cas, il y a eu un lien étroit avec des raisons économiques.

Une femme a géré deux ménages. Elle a été mariée à un vieil homme européen travaillant dans une ONG

internationale « parce que j'avais besoin d'argent ». Elle a un second partenaire, auquel elle se réfère comme étant son second mari et qu'elle aime. Quand elle était enceinte, elle a donné naissance à un enfant noir. Elle dit à son mari officiel que l'enfant était mort à l'accouchement et a donné le bébé à son cher mari :

***Chaque jour, je vais allaiter l'enfant. Dès que mon mari téléphone, je me précipite pour rentrer à la maison. Alors, j'ai deux maisons. Pour maintenir les deux relations, je supporte financièrement l'africain, et il me récompense sexuellement. Comme l'européen est bien débranché, il me donne assez de moyens pour prendre en charge mon deuxième ménage.***

Une autre femme a demandé ce qu'elle pouvait faire comme son mari est parti en mission de service sans prévenir et sans rien laisser comme argent pour subvenir aux besoins de la famille :

***Comment pouvez-vous imaginer qu'un mari responsable puisse partir en mission de service avec tout son salaire et ses frais de mission en poche, laissant sa femme à l'hôpital avec un enfant malade et cinq autres à la maison, sans aucune nourriture et sans argent. Dites-vous bien qu'il nous annonce son voyage au téléphone quand il est déjà à mi-chemin. Ce sont ses collègues qui nous diront que leurs salaires ont été payés un jour avant son départ. Que peut faire une femme si entretemps le propre patron ou un collègue du mari propose une sortie et offre quelques billets de banque ? Ne serait-ce pas ça un bon moment pour recevoir un massage du cœur ?***

Les avantages matériels jouent un rôle secondaire dans de nombreuses histoires, celles-ci se focalisant surtout sur la fidélité et la vengeance plus que tout d'autre chose.

Une femme a été vexée par son mari qui lui répondait avec « arrogance » chaque fois qu'elle lui reprochait ses escapades avec des jeunes filles, jusqu'à ce qu'un jour où, à son tour, elle a trouvé un homme que sa femme aussi trouvait inapte. Cet homme s'est collé à elle comme du "pattex" (colle très forte), et maintenant elle ne souhaite plus mettre fin à cette relation.

À l'inverse, une femme peut également réagir contre un homme qui est très jaloux, décidant qu'elle peut aussi bien confirmer les soupçons qui pèsent sur elle. Une femme a dit :

*Mon mari ne pouvait pas tolérer que j'aie une conversation avec un autre homme. Il n'a même pas voulu que je termine mon université, prétextant que cela m'exposait au monde extérieur. Il m'a tout donné sauf la confiance. Déçue, je suis devenue frigide pendant des mois. Un jour, je suis tombé sur un officier supérieur de l'armée et j'avoue que je n'oublierai jamais ce moment parce que, après 17 ans de mariage et cinq naissances y compris des jumeaux, un homme m'a remercié pour la première fois après l'acte sexuel. Mon mari et cet officier sont déjà morts. Je suis libre maintenant, mais je limite ma sexualité transactionnelle à deux ou trois hommes.*

Une autre femme d'un homme jaloux dit :

*Mon mari m'a déjà battu deux fois en présence des enfants. Une fois, il a essayé de m'étouffer avec un oreiller pendant la nuit et une autre fois avec une ceinture autour de mon cou alors que je venais de prendre sommeil. Pour me venger, j'ai décidé de sortir de la ville avec mon patron qui est un ami à mon mari. Tout s'est bien passé. Nous étions en mission de service. J'ai pris goût au jeu, surtout quand mon mari a engrossé ma cousine, avec laquelle il sortait à mon insu.*

Une femme n'a pas eu d'enfant depuis six ans après la naissance de ses quatre premiers enfants et commençait à redouter la stérilité. Quand elle est devenue enceinte d'un collègue, elle a compris que si effectivement il y avait un problème de stérilité, c'était la stérilité de son mari, comme elle le dit :

*J'ai réussi à cacher la vérité à mon mari et ce partenaire. Mon mari est fier de ce que c'est son enfant et le collègue d'ONG estime également que c'est mon mari qui est le père de cet enfant. Mon mari m'aime beaucoup mais j'aime aussi l'autre qui m'a donné un enfant et me donne de l'argent lorsque c'est nécessaire ; mais c'est plus parce qu'il est très amoureux.*

Alors que la promiscuité et le pouvoir sont généralement associés aux hommes, plusieurs éléments d'histoires contenues d'inverser le rôle du genre. Un homme a dit qu'il a été séduit par une femme qui l'a frappé comme par un « coup de foudre ». Ils ont travaillé ensemble, et l'homme a pris cette relation sérieusement et intimement. Malheureusement et à sa grande surprise, il a découvert que la femme avait déjà deux autres amants.

De même, un récit vient d'un bureau d'une ONG où le Gestionnaire des ressources humaines a annoncé une réduction des effectifs à une réunion où était une femme dont le contrat devait prendre fin. La femme se leva et menaça : ' c'est toi qui a osé suggérer mon départ alors que vous êtes mon amant depuis les cinq ans que j'ai passé dans cette ONG? ' Apparemment, pas moins de quatre autres agents de cette ONG étaient abasourdis d'apprendre si soudainement qu'ils n'étaient pas seuls à être amants à cette femme.

Comme dans la section précédente, en dépit de la forte prévalence de la sexualité transactionnelle en milieu professionnelle, la discrétion est néanmoins considérée comme chose d'important. Même si les chauffeurs et les secrétaires sont souvent au courant, la discrétion demeure de mise. Les lieux où se passe la sexualité transactionnelle varient aussi. Certains hommes riches prennent en location des maisons en ville, mais ne les utilisent que pour des fins de sexualité transactionnelle. D'autres sont des clients d'honneur des hôtels locaux et bénéficient des prix préférentiels ou des chambres gratuites parfois. Les bureaux sont également utilisés en dehors des heures de service ou le week-end.

#### **6.4 La sexualité transactionnelle dans le milieu des affaires**

Cette section s'inspire des huit groupes de discussion avec les transporteurs et les commerçants sur la prostitution et sexualité transactionnelle ainsi qu'un focus group spécifiquement axé sur la sexualité transactionnelle.

Dans l'environnement commercial, la sexualité transactionnelle est endémique. Les marchands constituent une grande partie de clients des professionnelles de sexe et se livrent à toutes sortes de relations sexuelles. Les relations sexuelles dans ce milieu semblent moins s'appuyer sur la discrétion, sauf quand il s'agit de mineures. Certains marchands, prennent en location de maisons et y sous-louent des jeunes gens comme gardiens, mais payent régulièrement le loyer. Ils utilisent ces maisons comme maisons de plaisir. Ils gardent une copie de la clé et se réservent une chambre à coucher pour les relations secrètes.

Il y a également une forte proportion de femmes impliquées dans sexualité transactionnelle, sans tenir compte de leur situation matrimoniale et l'âge. Pour de nombreuses femmes, le sexe semble être un canal pour améliorer leur commerce. Les femmes sont connues pour leur engagement dans la sexualité transactionnelle

---

avec d'autres commerçants et commerçants grossistes, avec les agents du service d'immigration et de douane ou encore avec les agents du service des impôts. Concernant cette dernière catégorie, les participants au groupe de discussion ont déclaré que les femmes « séduisent » ces fonctionnaires, mais on ne sait pas si en effet, ces femmes utilisent leur pouvoir sexuel pour faciliter leur passage et échapper au paiement, ou si ce comportement des agents publics ne dissimule pas des cas d'abus de pouvoir, où les femmes sont contraintes de payer avec des services sexuels pour avoir droit au passage et à d'autres services.

Les partenaires en matière de sexualité transactionnelle varient en fonction des conditions économiques de la femme. Les femmes pauvres engagées dans le petit commerce sont connues comme celles qui s'offrent pour le transport. Au bas de l'échelle, où les femmes font du « petit commerce », la sexualité transactionnelle peut offrir un revenu supplémentaire ou être même la principale source de revenu. Comme l'une des personnes interrogées a dit: « le petit commerce est souvent un alibi ». En revanche, les riches femmes d'affaires sur de longues distances utilisent aussi le sexe pour faciliter leurs échanges commerciaux. Les exemples qui ont été mentionnés sont :

- les femmes commerçantes qui séduisent les jeunes garçons en Ouganda, en Chine ou à Dubaï obtenant outre le sexe pendant leur séjour à l'étranger, un service d'interprètes ;
- Les femmes commerçantes qui s'engagent dans la sexualité transactionnelle avec les autres commerçants, les grossistes chinois et libanais avec l'intention de croître leur capital et avoir des marchandises à crédits ;
- Les femmes qui s'engagent dans la sexualité transactionnelle avec les agents de la fonction publique tels les fonctionnaires de douanes, du fisc, de l'immigration, afin d'avoir des facilitations pour leurs affaires.
- Les femmes qui peuvent se brancher au réseau des transporteurs ou compagnons de voyage, afin de bénéficier d'un transport gratuit, un logement et un repas en cours de voyage. Un transporteur raconte: « quand ces femmes vont à Bujumbura, Kampala ou Dar es-Salaam, elles n'aiment pas dépenser leur argent, même si elles ont plus d'argent que le partenaire. Le partenaire peut finir par payer le transport, l'hôtel et le repas, voire même les frais de douane, juste pour avoir des rapports sexuels tout au long du voyage ».

Une femme exerçant du commerce entre Bukavu et Kampala a témoigné qu'elle n'était pas engagée dans la sexualité transactionnelle en raison de ses croyances religieuses. Elle a discuté de cela avec une de ses collègues: « elle m'a dit qu'avec mes croyances religieuses, je ne serai jamais une bonne femme commerçante. Elle m'a donné beaucoup d'exemples de collègues qui ont acheté des maisons à Bukavu, grâce à la sexualité transactionnelle ».

## 6.5 La sexualité transactionnelle dans l'environnement religieux

Cette section est basée sur un groupe de discussion. Dans l'environnement religieux, la sexualité transactionnelle semble être plus répandue que l'on ne pourrait imaginer, et elle est une réalité chez les catholiques, les protestants et en particulier dans les églises de réveil.

Pour les pasteurs et les prêtres, les jeunes veuves sont des partenaires sexuelles de bon choix, ainsi que les religieuses et les Mamans *Kiongozi* ou Mamans *Mokambi* (femmes responsables de groupes de prière ou groupes de femmes, membres d'une église). Ils y associent également les filles choristes ou membres de groupes des jeunes.

La sexualité transactionnelle est liée à de hautes récompenses, et encore là apparaît aussi la domination et le pouvoir sacralisé que les femmes accordent aux personnalités religieuses.

Dans l'environnement religieux protestant, les pasteurs peuvent s'attacher à une femme, souvent celle qui se confie à son pasteur au son sujet de l'infidélité ou de l'absence du mari ; de l'insatisfaction sexuelle, ou encore des besoins financiers. Les pasteurs et les prêtres sont souvent contactés pour des problèmes financiers, avec une série de détails couvrant les frais scolaires, les problèmes de soins médicaux et la nourriture.

Dans les paroisses catholiques, les prêtres sont souvent connus pour avoir une femme dans l'informel. Ainsi, on peut entendre parler d'une première dame de la paroisse ou de l'église. Au-delà de ça, ils peuvent aussi s'engager dans la sexualité transactionnelle avec d'autres femmes. Il y a aussi des histoires au sujet des prêtres catholiques qui octroient des uniformes et de fausses cartes de religieuses aux filles qui pratiquent la sexualité transactionnelle avec eux, afin de leur permettre de voyager avec eux comme servantes.

Pour beaucoup de femmes et de filles, refuser les avances de pasteurs ou de prêtres n'est pas possible en raison du caractère dominateur et du pouvoir de ces personnalités. Dans certaines églises de réveil, il y a une notion selon laquelle, si on veut être bon pasteur ou un bon prédicateur, on devrait avoir couché avec 12 jeunes filles vierges.

Les prêtres et les pasteurs tiennent hautement à la discrétion, qui est considéré comme l'une des principales raisons pour laquelle la sexualité transactionnelle avec les chefs religieux est matériellement gratifiante. Ils ont également d'autres moyens importants qu'ils peuvent mettre à profit. Les émoluments comprennent l'acquisition de maisons au Centre-ville, de maisons dans les quartiers populaires, de parcelles, la scolarisation des enfants dans des écoles de renom, les soins médicaux, et parfois, de l'argent.

Une femme a dit qu'un prêtre l'avait amené vers la route du cimetière pour la contraindre à avoir des rapports sexuels avec elle, après l'avoir déviée en lui offrant un lift depuis le centre-ville. Après beaucoup de discussion, le prélat catholique a offert 500 \$ pour passer à l'acte et clore l'affaire. Une autre femme a déclaré que la sexualité transactionnelle de sa fille avec un chef religieux lui a rapporté deux maisons : une à Bukavu et une autre à Goma.

## **6.6 Risques liés à la sexualité transactionnelle**

Les risques majeurs de la sexualité transactionnelle sont liés à la santé et portent sur le risque du VIH / sida ou des maladies sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées. Ces risques sont particulièrement présentes chez les femmes pauvres qui ont recours aux rapports sexuels à haut risque, à la recherche de moyens de subsistance et qui sont facilement exposés

aux agressions des hommes peu ou non réceptifs à l'utilisation des préservatifs.

Il existe de nombreux problèmes sociaux liés à la sexualité transactionnelle, en particulier avec le partenaire principal, et cela peut conduire à des périodes de séparation, voire au divorce. Il y a aussi le risque de scandale public et d'humiliation.

Dans le cas de commerçants, ils sont vulnérables au vol surtout quand ils s'engagent aux rapports sexuels avec des jeunes amantes étrangères.

Il est souvent peu clair de comprendre dans quelle mesure les femmes choisissent de s'engager dans la sexualité transactionnelle ou si elles consentent à ces relations par peur ou par manque de choix. En milieu professionnel, les avantages sont souvent liés à la protection contre les actes répréhensibles, souvent imposées aux femmes, peut-être. De même, la sexualité transactionnelle avec les fonctionnaires, les enseignants et les autres hommes en position de pouvoir peut, dans une large mesure, être mis en exergue, bien que les femmes dans les groupes de discussion aient utilisé rarement ce genre de termes. Dans le cas des milieux religieux, la pression et le pouvoir de domination ou le mythe du pouvoir sont plus fréquemment mentionnés. D'autre part, en raison de la valeur élevée des paiements dans ces cas, il y a aussi un risque de concurrence sociale, par exemple chez les religieuses en compétition pour un prêtre.

Pour les hommes se livrant à la sexualité transactionnelle, il y a aussi différents risques, y compris le fait de contracter des maladies, de perdre l'emploi, être déclaré coupable de viol (et aller en prison ou devoir payer de lourdes amendes) et la perte de crédibilité et l'honneur.

## 7 Analyse et conclusion



Cette revue cartographie l'occurrence, les pratiques, les avantages et les risques de la prostitution et de la sexualité transactionnelle au Sud-Kivu en RDC.

La recherche consistait en un sondage auprès de 480 professionnelles de sexe dans quatre sites et 24 groupes de discussion, soit un total de plus de 700 participants. Les données sur la prostitution se sont appuyées, dans une large mesure, sur l'enquête quand les données sur la sexualité transactionnelle provenaient des mises au point issues des groupes de discussion et des entretiens individuels.

Ce chapitre comprend l'analyse et la conclusion de différents thèmes.

### 7.1 La différence entre la sexualité transactionnelle et la prostitution est difficile à faire

La littérature sur l'Afrique subsaharienne distingue habituellement la prostitution de la sexualité transactionnelle, par lequel le premier concerne plus des dispositions matérielles évidentes alors que dans le second cas l'aspect matériel est incorporé dans des relations plus larges qui s'inscrivent souvent dans le langage de copains, de copines et de l'amour.

Dans une certaine mesure nos données confirment la distinction entre la prostitution et la sexualité transactionnelle. Une distinction similaire peut être observée en RDC, où la prostitution est considérée comme un phénomène récent, importé et méprisable alors que sexualité transactionnelle semble être plus acceptée, bien qu'elle soit souvent considérée comme immorale.

Les conclusions aussi mettent des points d'interrogation importants sur la distinction entre la prostitution et la sexualité transactionnelle comme trouvées dans la littérature.

En premier lieu, nous avons constaté que de nombreuses instances de sexualité transactionnelle qui ne peuvent pas être étiquetés comme prostitution (dans le sens qu'elle se commet par des femmes identifiables moyennant un paiement monétaire prédéterminé), sont néanmoins éloignées des descriptions régulières de la sexualité transactionnelle. Plutôt que d'avoir des ' copains avec des avantages, beaucoup de (jeunes) femmes semblent succomber aux rencontres sexuelles juste pour tenir la journée, en échange de nourriture ou de frais de paiements d'un court trajet en taxi.

En second lieu, la sexualité transactionnelle est représentée dans la littérature comme étant inspiré par les aspects matériels : allant du sexe de survie à des formes plus stratégiques de la transactionnelle où les femmes cherchent le statut, la mobilité sociale, les biens tant rêvés ou un avenir stable. Dans une certaine mesure, en particulier dans le milieu professionnel, nous trouvons des femmes qui s'engagent dans la sexualité transactionnelle pour de nombreuses raisons, parmi lesquelles, le plaisir sexuel. Les aspects matériels peuvent être de moindre importance, mais il est évident qu'ils jouent un rôle dans le choix des partenaires, où les femmes parient pour « les hommes qui dépensent ». Dans ces cas, le démarquage entre la sexualité transactionnelle et les relations extraconjugales devient difficile à déceler.

En troisième lieu, la littérature sur l'Afrique subsaharienne suggère un rejet de la chaîne de la prostitution et une haute acceptation de la sexualité transactionnelle. Les conclusions en RDC en partie confirment cette image. La connotation immorale de la prostitution est élevée et ce métier est considéré comme étant un phénomène importé et nouveau. En revanche, nous trouvons que l'acceptation sociale de la sexualité transactionnelle n'est pas également très élevée, malgré sa présence répandue. La discrétion est un élément important dans la sexualité transactionnelle, surtout quand il s'agit des femmes mariées et des milieux professionnels et religieux.

Il y a donc des différences claires entre la prostitution, la sexualité transactionnelle et les amours extraconjugaux, et de ce fait, il est difficile de tracer nettement les frontières entre ces phénomènes.

## **7.2 La prostitution et la sexualité transactionnelle sont diversifiées et différenciées**

Notre hypothèse majeure que la prostitution et la sexualité transactionnelle sexe constituent un amalgame de pratiques, sous forme de diverses conditions économiques, sociales, culturelles et politiques a été justifiée par les résultats. Dans la prostitution et comme dans la sexualité transactionnelle, au bout du compte, ce sont des femmes pauvres principalement qui sont motivées à s'engager dans la sexualité transactionnelle pour leurs moyens de subsistance. De l'autre côté, il n'y a qu'un tout petit nombre de professionnelles de sexe VIP opérant des hôtels, qui sont sélectifs quant à leurs clients et qui ont réussi à accumuler un patrimoine considérable. Dans le cas de sexualité transactionnelle,

nous trouvons le succès des femmes commerçantes du niveau international qui utilisent le sexe pour améliorer leur entreprise, par exemple, en choisissant un jeune amant à l'étranger, qui peut en même temps fournir des services d'interprète.

Entre ces extrémités, on trouve un groupe de femmes professionnelles de sexe qui parviennent à gagner la vie et envoyer leurs enfants à l'école. En ce qui concerne la sexualité transactionnelle, nous trouvons une multitude de pratiques où les femmes s'engagent dans la sexualité transactionnelle avec des motivations différentes, y compris les besoins domestiques, la vengeance, l'amour, le plaisir sexuel et le plaisir d'être bien traitées financièrement (où les aspects matériels réels semblent être moins importants). On trouve aussi un grand groupe de jeunes femmes, qui ont recours à la sexualité transactionnelle pour un mélange de motifs, y compris le désir d'investir dans leur avenir en cherchant à terminer leurs études universitaires tout en construisant un réseau social qui leur permettra une mobilité ascendante.

## **7.3 La sexualité transactionnelle et la prostitution sont souvent un signal de manque de choix, mais le pouvoir féminin et le plaisir sexuel est trop important**

La littérature sur les crises humanitaires dépeint la sexualité transactionnelle dans ces conditions comme étant motivée par des besoins immédiats de survie, où les femmes sont confrontées aux choix restreints qui font que la sexualité transactionnelle devrait être considérée comme un acte sexuel de violence, surtout quand leurs partenaires sont des forces de maintien de la paix ou de travailleurs humanitaires. En RDC, le discours autour de la sexualité transactionnelle sexe n'est pas en outre fortement documenté sur les violences sexuelles. Avec la forte prévalence de la violence sexuelle dans le pays, il est facile de penser que toutes les formes de sexualité transactionnelle sont une forme de violence sexuelle. Notre recherche a nuancé cette image de multiples façons.

Notre recherche a porté sur les pratiques, au Sud-Kivu, l'une des provinces les plus touchées par les conflits en RDC, mais centrée sur un environnement urbain qui est retiré de la plus terrible crise humanitaire. Sans contredire les réalités du sexe de survie dans certaines zones les plus touchées par la crise aujourd'hui, en RDC, notre recherche fait une mise en garde contre toute interprétation singulière de la sexualité transactionnelle comme étant une pratique à laquelle les femmes recourent pour sortir du désespoir et d'une position de victime.

---

Une conclusion importante tout au long de l'analyse des différentes catégories est l'élément de plaisir sexuel qu'éprouvent les femmes dans leurs pratiques. Le fait que les prostituées peuvent refuser certains clients et accorder des faveurs sexuelles à d'autres est preuve qu'il y a un plaisir auquel elles peuvent s'attendre. Les récits des employés étatiques sont parsemés d'indices que les femmes – comme les hommes – éprouvent un plaisir sexuel dans leurs relations de sexualité et considèrent au départ, la privation sexuelle dans leur relation comme étant une raison légitime d'avoir cherché d'autres engagements.

Nous constatons qu'à la fois la prostitution et la sexualité transactionnelle se composent de diverses pratiques, où le niveau de choix et de pouvoir décisionnel du participant est tout aussi varié. D'une part, nous trouvons beaucoup de femmes vulnérables qui ne voient aucun autre choix que dans l'acceptation ou l'accomplissement de la sexualité transactionnelle. Même pour ces femmes, il y a implication du pouvoir décisionnel et en même temps, elles peuvent trouver des avantages dans les arrangements. Une femme ayant subi une vie particulièrement violente, a déclaré dans une discussion de groupe : « même si je rencontre toujours la violence de la part de mes clients, au moins j'ai maintenant de l'argent dans ma poche ». Les femmes qui ont peu de choix peuvent tout de même tranquilliser leurs esprits et se dire qu'au moins elles peuvent nourrir leurs enfants et les envoyer à l'école.

D'autre part, nous trouvons des femmes exhibant le pouvoir décisionnel stratégique et qui ont plus de marge de manœuvre dans le choix de partenaires, affirmant leur sexualité et négociant les conditions d'engagement. Sur la base de nos conclusions, il n'est pas possible de dire quoi que ce soit de probant quant à l'étendue vers laquelle la pratique de la sexualité transactionnelle finit par conduire vers une renégociation des relations de genre en général.

#### **7.4 La prostitution et la sexualité transactionnelle implique des risques, de la violence et du viol, même si ce dernier est rarement reconnu par les victimes.**

Dans ces deux pratiques, les risques pour la santé sont primordiaux, avec des risques relatifs aux maladies sexuellement transmissibles (MST), aux VIH / sida, aux grossesses non désirées et aux avortements dangereux. Presque la moitié des professionnelles de sexe interrogées avaient eu au moins un avortement.

Les femmes se livrant à la prostitution rapportent de nombreuses manières au travers desquelles elles rencontrent la violence dans leur métier, leur entourage et leurs ménages. Elles courent le risque d'hommes qui ne paient pas et qui se retournent contre elles avec violence. Elles ont souvent des rapports sexuels gratuits avec des soldats ou des policiers qui les rencontrent quand elles retournent chez elles tard. Les femmes sont aussi victimes de violence dans l'environnement domestique de leurs partenaires ou de leurs parents.

Une conclusion frappante de l'étude est la façon dont les personnes interrogées parlent de violence qu'elles rencontrent. De nombreux récits de sexualité transactionnelle contiennent un élément de force et les prostituées parlent souvent de la fourniture (forcée) du sexe gratuit. Les participants à l'étude ont rarement étiqueté cette violence comme étant un viol. Trouver une explication à cela est une question de recherche pour l'avenir et peut se fonder sur la grande littérature sur le « mythe de l'acceptation du viol ». Les mythes sur le viol sont « préjudiciables, stéréotypées ou alors les fausses croyances sur le viol, les victimes du viol et violeurs (Burt, 1980), comme par exemple la croyance que « les femmes le demandent ». Ces mythes sur le viol peuvent être maintenus pour différentes raisons et pour des gens qui croient que ces mythes sont moins susceptibles d'être qualifiés de viol. Des explications supplémentaires peuvent également être recherchées dans l'écart important entre les définitions juridiques des viols en RDC et les pratiques coutumières en ce qui concerne le rôle secondaire des femmes.

Un enjeu majeur de notre recherche est la position de vulnérabilité des jeunes femmes et des adolescentes. Considérant que les étudiants peuvent pratiquer la sexualité transactionnelle pour différentes raisons, nous trouvons un degré élevé de vulnérabilité dans tous les autres groupes. Chez les professionnelles de sexe, les jeunes femmes sont surreprésentées dans la catégorie des pauvres femmes cherchant la survie. Elles sont particulièrement susceptibles d'être forcées dans la sexualité transactionnelle par les hommes dans les milieux pauvres des zones urbaines, en particulier par les marchands. De même, dans le cas des milieux religieux, le puissant statut des chefs religieux ne peut laisser en aucun cas à des jeunes femmes un autre choix que celui de céder à leurs avances. Le fait qu'elles reçoivent une compensation n'est pas un témoignage d'une transaction sexuelle dans ces cas. Il y a aussi de nombreux témoignages sur la manière dont les jeunes femmes pauvres sont encouragées ou entraînées par

leurs parents à se livrer à la prostitution ou à la sexualité transactionnelle.

### **7.5 Les abus du pouvoir jouent un rôle important dans la sexualité transactionnelle, même quand elle est consensuelle**

L'idée souvent répandue que de nombreuses personnalités hommes, tels que les militaires, la police des frontières, les employeurs, les chefs religieux ou les enseignants demandent des faveurs sexuelles en échange de service, devrait être nuancée. Il existe de nombreux cas où ces transactions sexuelles sont consensuelles, ou pourrait être formulée en des termes tels que, les femmes séduisent ou corrompent les autorités. Néanmoins, il est évident que l'abus de pouvoir joue un grand rôle dans la sexualité transactionnelle. Les gestionnaires et les chargés des ressources humaines sont beaucoup plus susceptibles de trouver des femmes amatrices que les autres chefs de sexe masculin. Ils abusent de leur position pour transformer les atouts professionnels en privilèges à accorder aux agents favoris. Dans la même veine, les chefs religieux abusent de leur position de pourvoir aux besoins des fidèles en utilisant les biens des églises, comme la terre, et autres avantages pour acheter des servantes sexuelles.

La sexualité transactionnelle peut être plus consensuelle qu'on ne peut le croire, mais elle semble néanmoins être très liée aux formes d'abus de pouvoir et de corruption. Le rôle de la femme concernée peut être interprété de différentes façons et varie entre la position de victime et la situation où la femme est sous-entendue dans les pratiques illégales de la corruption des autorités.

### **7.6 Conclusion**

La conclusion générale de notre recherche est que la prostitution et sexualité transactionnelle sont des phénomènes variés qui forment une partie importante de la vie urbaine au quotidien au Sud-Kivu. Le droit en RDC ne criminalise pas la prostitution en soi, mais son exploitation. En raison de l'écart considérable entre les actes interdits par la Loi et autres textes réglementaires et la réalité sur le terrain, l'État ne joue efficacement aucun rôle dans la régulation de ce secteur. Ceci laisse largement les femmes dépourvues des services médicaux et non protégées contre la police ou la violence militaire. En plus, la loi considère que tous les rapports sexuels avec les femmes de moins de 18 ans constituent un crime. Alors que la nécessité de protéger

les mineures contre les abus est claire, la recherche apporte également une lumière sur cette zone d'ombre. La criminalisation de l'activité sexuelle chez les mineures conduit à une approche juridique de la sexualité chez les mineurs, ce qui semble bloquer la discussion sociale et l'éducation à la parentalité responsable (ce qui n'inclue pas l'incitation des filles à la prostitution), à l'hygiène sexuelle et à la disponibilité de préservatifs pour les jeunes femmes, en les laissant vulnérables aux effets des grossesses non désirées et aux maladies sexuellement transmissibles.

## 8 Recommandations



Sur base des résultats et des conclusions, les chercheurs ont formulé les recommandations suivantes :

- 1** Il existe une gamme variée de l'activité sexuelle empoignée dans le concept sexualité transactionnelle et il y a un besoin de plus d'éclaircissement pour différencier les stratégies d'engagement et de participation à différents niveaux de ce spectre et dans différents secteurs. Ceux-ci peuvent inclure le renforcement de capacité du système judiciaire à répondre à la violence sexuelle, à la lutte contre la pauvreté et les alternatives limitées de subsistance qui entravent le choix des femmes et travailler à long terme sur les normes sociales et les relations entre hommes et femmes qui permettent des relations d'exploitation ou d'abus sexuels. Une attention à l'égard de ces questions est nécessaire de la part du gouvernement, de la société civile, de l'aide internationale et des forces de maintien de la paix et à travers un large éventail de secteurs.
- 2** La recrudescence des pratiques de la prostitution et de la sexualité transactionnelle en RDC est liée aux conditions (post)-conflit, mais l'on doit se rendre compte qu'elle est devenue un élément ancré dans les relations sociales quotidiennes Sud-Kivu, particulièrement en milieu urbain, dans les zones frontalières et dans les grands carrefours. Cela signifie que les efforts visant à réduire, prévenir ou freiner l'exploitation de la sexualité transactionnelle entraîneront un long et lent processus pour s'attaquer aux normes du genre et aux relations sociales profondément ancrés.
- 3** Alors que beaucoup de femmes s'engagent dans la sexualité transactionnelle malgré elles et de manière stratégique afin d'assurer leur avenir ou développer leurs capacités dans la vie, la majorité des femmes s'introduisent dans ce style de vie pour affronter ou fuir l'extrême pauvreté. Afin de protéger les femmes, les éléments sous-tendant la pauvreté devraient être pris en compte et les opportunités pour plus de résilience dans la subsistance et l'emploi décent devraient mettre promus.
- 4** Il faut reconnaître que le recours à la violence contre les professionnelles de sexe, les contraignant à offrir gratuitement leurs services (surtout parmi les militaires et policiers), ou forcer les jeunes à s'engager dans la prostitution et les relations sexuelles, même lorsqu'ils sont matériellement rémunérés, constituent des cas de violence sexuelle et de viol, et devraient être traités comme tels par l'autorité judiciaire.

- 5 L'interdiction légale des relations sexuelles avec les mineurs de moins de 18 ans ne devrait en rien entraver leur éducation en matière de santé sexuelle et reproductive et la mise des contraceptifs à la disposition des jeunes hommes et les jeunes femmes sexuellement actives.
- 6 Un risque majeur de la prostitution et de la sexualité transactionnelle a trait aux problèmes sanitaires et il devrait y avoir une politique visant à rendre les services de santé, y compris le planning familial, plus disponibles aux professionnelles de sexe.

# Bibliography

- Agjresaasi, A. (2011) *War in Northern Uganda Pushed Girls into Commercial Sex Trade, Many Struggle to Exit*. Global Press Institute ([www.globalpressjournal.org/africa/uganda/war-northern-uganda-pushed-girls-commercial-sex](http://www.globalpressjournal.org/africa/uganda/war-northern-uganda-pushed-girls-commercial-sex)).
- Ankomah, A. (1998) 'Condom use in sexual exchange relationships among young single adults in Ghana', *AIDS Education and Prevention* 10: 303-316
- Atwood, K.A., Kennedy, S.B., Barbu, E.M., Nagbe, W., Seekey, W., Sirleaf, P., Perry, O., Martin, R.B. and Sosu F. (2011) 'Transactional Sex among Youths in Post-Conflict Liberia', *Journal of Health, Population and Nutrition* 29(2): 113-122.
- Beber, B., Gilligan, M., Guardado, J. and Karim, S. (2012) *Peacekeeping, International Norms, and Transactional Sex in Monrovia, Liberia* ([www.nyu.edu/projects/beber/files/Beber\\_Gilligan\\_Guardado\\_Karim\\_TS.pdf](http://www.nyu.edu/projects/beber/files/Beber_Gilligan_Guardado_Karim_TS.pdf)).
- Beber, B., Gilligan, M., Guardado, J. and Karim, S. (2015) 'U.N. peacekeeping and transactional sex', *Washington Post Monkey Cage blog*, 16 June ([www.washingtonpost.com/blogs/monkey-cage/wp/2015/06/16/u-n-peacekeeping-and-transactional-sex](http://www.washingtonpost.com/blogs/monkey-cage/wp/2015/06/16/u-n-peacekeeping-and-transactional-sex)).
- Bledsoe C. (1990) 'School fees and the marriage process for Mende girls in Sierra Leone', in P.R. Sandhy and R.G. Goodenough (eds) *Beyond the second sex: New directions in the anthropology of gender*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press: 283-309.
- Blommaert, E. (2014) *Aspirations and Sex: Coming of age in western Kenya in a context of HIV*. Phd Thesis.
- Burt, M.R. (1980) 'Cultural myths and supports for rape', *Journal of Personality and Social Psychology* 38(2): 217-230.
- Caldwell, J.C., Caldwell, P. and Quiggin, P. (1989) 'The social context of AIDS in sub-Saharan Africa', *Population and Development Review* 15(2): 185-234.
- Calvès, A.E., Cornwell, G.T. and Eloundou-Enyegue, P.M. (1996) *Adolescent sexual activity in sub-Saharan Africa: Do men have the same strategies and motivations as women?* Population Research Institute, University Park, PA.
- Castle, S., and M.K Konaté (1999) *The context and consequences of economic transactions associated with sexual relations among Malian adolescents*. The African Population in the 21st Century: Proceedings of the Third African Population Conference, 2: 105-128. Durban South Africa.
- Chatterji, M., Murray, N., London, D. and Anglewicz, P. (2005) 'The factors influencing transactional sex among young men and women in 12 sub-Saharan African countries', *Biodemography and Social Biology* 52(1-2): 56-72.
- Choudhry V., Ostergren P.O., Ambresin A.E., Kyagaba, E., Agardh, A. (2014) 'Giving or Receiving Something for Sex: A Cross-Sectional Study of Transactional Sex among Ugandan University Students', *PLoS ONE* 9(11).
- Cole, J. (2007) 'Fresh contact in Tamatave, Madagascar: sex, money and intergenerational transformation', in Cole, J. et al. (eds) *Generations and globalisation: youth, age and family in the new world economy*. Indianapolis: Indiana University Press.
- Dewey, S. (2012) 'Rethinking Survival Sex And Trafficking in Conflict and Post- Conflict Zones: The Case of Bosnia-Herzegovina', *Waguda* 10 (Spring): 15-31 ([www.psychologytoday.com/files/attachments/125393/2012-rethinking-survival-sex-wagadu.pdf](http://www.psychologytoday.com/files/attachments/125393/2012-rethinking-survival-sex-wagadu.pdf)).
- Douma, N. and Hilhorst, D. (2012) *Fond de commerce? Sexual Violence Assistance in the Democratic Republic of Congo*. Occasional Paper 02, Disaster Studies, Wageningen University, 61 pp
- Douma, N. and Hilhorst, D. (2016) *Getting the balance right? Sexual violence response in the Democratic Republic of Congo. A comparison between 2011 and 2014*. London, Secure Livelihoods and Research Consortium/ Justice and Peace Research Consortium.
- Dunkle, K., Jewkes, R., Brown, H., Gray, G., McIntyre, J. and Harlow, S. (2004) 'Transactional sex among women in Soweto, South Africa: prevalence, risk factors and association with HIV infection', *Social Science & Medicine* 59: 1581-1592.
- Formson, C. and Hilhorst, D. (2016) *The many faces of transactional sex: Women's agency, livelihoods and risk factors in humanitarian contexts. A literature review*. London, Secure Livelihoods Research Consortium.
- Gorgen, R., Maier, B. and Diesfeld, H.J. (1993) 'Problems related to schoolgirls' pregnancies in Burkina Faso', *Studies in Family Planning* 24(5): 283-294.
- Gregson, S., Nyamukapa, C.A., Garnett, G.P., Mason, P.R., Zhuwau, T., Caraël, M., Chandiwana, S.K. and Anderson, R.M. (2002) 'Sexual mixing patterns and sex differentials in teenage exposure to HIV infection in rural Zimbabwe', *The Lancet*, 359: 1896-1903.
- Hulton, L., Cullen, R. and Khalokho, S.W. (2000) 'Perceptions of the risks of sexual activity and their consequences among Ugandan adolescents', *Studies in Family Planning* 31: 35-46.
- Human Rights Watch (2012) *'I Had to Run Away': The Imprisonment of Women and Girls for 'Moral Crimes' in Afghanistan* ([http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/afghanistan0312webwcover\\_0.pdf](http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/afghanistan0312webwcover_0.pdf)).
- Hunter, M. (2002) 'The Materiality of Everyday Sex: Thinking beyond "prostitution"', *African Studies* 61(1): 99-120.
- Hynes, H.P. (2004) 'On the battlefield of women's bodies: An overview of the harm of war to women', *Women's Studies International Forum* 27: 431-445.
- Kabeer, N. (1999) 'Resources, Agency, Achievements: Reflections on the Measurement of Women's Empowerment', *Development and Change*, 30: 435-464. doi: 10.1111/1467-7660.00125
- Kelly, J., VanRooyen, M., Kabanga, J., Maclin B. and Mullen, C. (2011) *Hope for the Future Again: Tracing the Effects of Sexual Violence and Conflict on Families and Communities in Eastern Democratic Republic of the Congo*. Cambridge, MA: Harvard Humanitarian Initiative.
- Leclerc-Madlala, S. (2001) *A Pandemic of Silence. AIDS in Africa*. Berlin: LolaPress International.
- Leclerc-Madlala, S. (2002) 'Youth HIV/AIDS and the Importance of Sexual Culture and Context', *Social Dynamics* 28: 20-41.
- Leclerc-Madlala, S. (2003) 'Transactional Sex and the Pursuit of Modernity', *Social Dynamics* 29(2): 213-233.
- Longfield, K., Glick, A., Waitaha, M. and Berman, J. (2002) *Cross-generational relationships in Kenya: Couples' motivations, risk perception for STIs/HIV and condom use*. Working Paper No. 52. PSI Research Division, Washington, DC.
- Luke, N. (2003) 'Age and economic asymmetries in the sexual relationships of adolescent girls in sub-Saharan Africa', *Studies in Family Planning* 34(2): 67-86.
- Luke, N. and Kurz K. (2002) *Cross-generational and transactional sexual relations in sub-Saharan Africa*. Washington, DC: International Center for Research on Women.



- Maclin, B., Kelly, J., Kabanga, J. and Van Rooyen, M. (2015) "They have embraced a different behaviour": transactional sex and family dynamics in eastern Congo's conflict', *Culture, Health & Sexuality: An International Journal for Research, Intervention and Care* 17(1): 119-131.
- Meekers, D. and Calves, A.E. (1997) "Main" girlfriends, girlfriends, marriage, and money: The social context of HIV risk behaviour in sub-Saharan Africa. *Health Transition Review* 7(Supplement): 316-375.
- Muhwezi, W.W., Kinyanda, E., Mungherera, M., Onyango, P., Ngabirano, E., Muron, J., Kagugube, J. and Kajungu, R. (2011) 'Vulnerability to High Risk Sexual Behaviour (HRSB) Following Exposure to War Trauma as Seen in Post-Conflict Communities in Eastern Uganda: A Qualitative Study'. *Conflict and Health* 5(1): 22.
- Nyanzi, S., Pool, R. and Kinsman, J. (2001) 'The negotiation of sexual relationships among school pupils in south-western Uganda', *AIDS Care* 13: 83-98.
- Plummer, M.L., Wight, D., Ross, D.A., Balira, R., Anemona A., Todd, J., Salamba, Z., Obasi, A.I., Grosskurth, H., Chagalunga, J., Hayes, R.J. (2004) *Asking semi-literate adolescents about sexual behaviour: The validity of assisted self-completion questionnaire (ASCO) data in rural Tanzania*. *Tropical Medicine and International Health* 2004, 9:737-754.
- Selikow, T.A., Zulu, B. and Cedra, E. (2002) 'The Ingagara, the Regte and the Cherry: HIV/AIDS and Youth Culture in Contemporary Urban Townships', *Agenda* 53: 22-32.
- Silberschmidt, M. and Rasch, V. (2001) 'Adolescent girls, illegal abortions and "sugar daddies" in Dar es Salaam: vulnerable victims and active social agents', *Social Science & Medicine*, 52: 1815-1826.
- Stavrou, S. and Kaufman, C. (2000) 'Bus fare please': *The economics of sex, gifts and violence among adolescents in urban South Africa*. Paper presented at Population Association of America, March 23-25, Los Angeles.
- Temin, M.J., Okonofua, F.E., Omorodion, F.O., Renne, E.P., Coplan, P., Heggenhougen, H.K. and Kaufman, J. (1999) 'Perceptions of sexual behaviour and knowledge about sexually transmitted diseases among adolescents in Benin City, Nigeria', *International Family Planning Perspectives* 25: 186-190,195.
- Thorpe, M. (2002) 'Masculinity in an HIV intervention', *Agenda* 53: 61-68.
- Ungor, U.U. (2012) 'Orphans, Converts, and Prostitutes: Social Consequences of War and Persecution in the Ottoman Empire, 1914-1923', *War in History* 19(2): 173-192.
- UNHCR (2011) *Driven by Desperation: Transactional Sex as a Survival Strategy in Port-au-Prince IDP Camps*. Port-au-Prince: United Nations High Commissioner for Refugees ([www.urd.org/IMG/pdf/SGBV-UNHCR-report2\\_FINAL.pdf](http://www.urd.org/IMG/pdf/SGBV-UNHCR-report2_FINAL.pdf)).
- UN OIOS (2015) *Evaluation of the Enforcement and Remedial Assistance Efforts for Sexual Exploitation and Abuse by the United Nations and Related Personnel in Peacekeeping Operations*. UN Office of Internal Oversight Services.
- Watson, J. (2011) 'Understanding survival sex: young women, homelessness and intimate relationships', *Journal of Youth Studies*, 14(6): 639-655. DOI: 10.1080/13676261.2011.588945.
- WHO, UN Action, MRC South Africa, and SVRI (2012) *A research agenda for sexual violence in humanitarian, conflict and post-conflict settings (Executive Summary)*. Pretoria: Sexual Violence Research Initiative, Gender and Health Research Unit, Medical Research Council.
- Wojcicki, J.M. and Malala, J. (2001) 'Condom Use, Power and HIV/AIDS Risk: Sex-Workers Bargain for Survival in Hillbrow/Joubert Park/Berea, Johannesburg', *Social Science and Medicine* 53: 99-121.
- Wojcicki, J.M. (2002) "She Drank His Money": Survival Sex and the Problem of Violence in Taverns in Gauteng Province, South Africa', *Medical Anthropology Quarterly* 16(3): 267-293.
- World Bank (2015) *Resources and resourcefulness: Gender, conflict, and artisanal mining communities in Eastern Democratic Republic of the Congo*. Washington, DC: World Bank Group. <http://documents.worldbank.org/curated/en/2015/04/24418255/resources-resourcefulness-gender-conflict-artisanal-mining-communities-eastern-democratic-republic-congo> [Last accessed: 14 June 2015]

## Annexe 1: Guide d'entretien de groupe focalisé sur le sexe transactionnel

### GUIDE D'ENTRETIEN POUR FOCUS GROUP

#### 1. Populations Cibles

Agents de la BRALIMA à la Brasserie, Quartiers pauvres comme Nyamugo-Buholo carrière- Nyarwizimya-Keredi, Milieux universitaires UCB-ISDR-ISTM-UEA, Régies financières publiques DGI-DGRAD-DGI, Les humanitaires Monusco-CICR-FHI-CARITAS + Quelques prêtres et pasteurs ciblés sur base de relations amicales ou familiales sincères, et les femmes commerçantes trafiquant entre Bukavu- Dar-es-salaam, Kampala, Nairobi, Dubaï.

#### 2. Profil des femmes pratiquant la sexualité transactionnelle / :

- a. Qu'est-ce qui les caractérisent, statut marital (mariées, divorcées, en union libres, célibataires), vivent-elles chez/avec leurs parents ?
- b. A quelle tranche d'âge appartiennent-elles essentiellement?
- c. Depuis combien de temps vivent-elles dans ces milieux de vie ou professionnelles/ quartiers pauvres (résidentes permanentes/ sédentaires/ déplacées ou non), travail ou profession?
- d. Nombre d'enfants légitimes + composition familial (enfants légitimes + dépendants)?
- e. Activités principales et secondaires?
- f. Leur milieu de provenance géographique ou d'origine?
- g. Recourent-elles à des intermédiaires et qui sont-ce ?

#### 3. Sexualité transactionnelle proprement dite

- a. Qu'est-ce que la sexualité transactionnelle dans le vocabulaire locale/ qu'entend-t-on par sexualité transactionnelle dans le milieu ? Ces actrices, s'engagent-elles sur cette voie elles-mêmes ou elles sont entraînées/ influencées ? Notez tout ce que les enquêtées déclarent.
- b. Pourquoi de manière générale, les femmes s'engagent-elles dans la sexualité transactionnelle ?
- c. Peut-on y avoir une classification/ typologie ou des terminologies utilisées couramment dans le milieu pour catégoriser ce genre de relations ainsi que les acteurs?
- d. Type de rémunération (paiement le plus élevé, le plus bas, la fréquence des paiements, les sortes des paiements (argent, biens, services, valeur/ influence sociale, etc.)
- e. Comment ceci se passe, où, quand, avec qui, quels sont les acteurs impliqués ?
- f. Y a-t-il recours aux stimulants (boisson fortement alcoolisée, drogue)?
- g. Quel rôle jouent les hôtels et autres exploitants des bars ?
- h. Types de convention/Contrat et à quel moment ces conventions sont conclues.

#### 4. Risques et exposition aux maladies

- a. Encourent-elles de la violence)/ avec quelles stratégies agissent-elles pour gagner plus/ type de partenaires préférés/ réels/ préférés pourquoi/ quelques exemples de paiements exceptionnels moyen/ faibles/ à quoi cela abouti/ quels sont les faits sociaux qui ont propulsé ce phénomène?
- b. Perception des actrices de la ST par rapport à la prostitution (pensent-elles qu'elles sont différentes des prostituées) ?
- c. Connaissent-elles des cas concrets où les femmes ont accusé les hommes d'avoir commis sur elles des violences sexuelles ?
- d. Recourent-elles à la contraception?
- e. Ont-elles eu des grossesses ou fait des enfants dans la sexualité transactionnelle ?
- f. Ont-elles eu à pratiquer des avortements à l'insu ou en complicité avec leurs maris légitimes?
- g. Y-a-il parmi elles des femmes qui ont contracté des maladies/IST/ VIH, Hépatite B ?

#### 5. Souhaits et recommandations pour l'avenir

- a. Qu'advierait-il dans les communautés locales, selon les praticiennes de la sexualité transactionnelle au cas où la sexualité transactionnelle arrivait à être abolie ?
- b. Ce phénomène est-il permanent ou occasionnel? Qu'est-ce qui peut être fait pour que ces femmes abandonnent la sexualité transactionnelle ?
- c. Y a-t-il des indiscretes/ des femmes qui étalent au grand jour ce qu'elles font?

6. Pouvoir

- a. Quel est le rôle de la police/ de la justice/de l'armée/ Etat et comment jouent-ils leur rôle?
- b. Que disent ou prêchent les églises en matière de sexualité transactionnelle ? Qui sont pour et qui sont contre ? Que disent-ils exactement en cette matière?
- c. Est-ce qu'il y a pratique de la sexualité transactionnelle en milieu religieux/ dans les églises aussi ? Comment est-ce que ça s'y passe ?
- d. Y a-t-il des femmes qui vont vers les hommes ou se sont les hommes seulement qui vont vers les femmes ?
- e. Arrive-t-il aux hommes de ne pas payer les rapports sexuels tel que convenu ou arrive-t-il aux hommes de faire des rapports sexuels forcés/ non souhaités ?

Mapping  
diversity of  
prostitution  
and  
transactional  
sex in South  
Kivu  
Province,  
DR Congo

2015

---

**Questionnaire d'enquête** : Produit par l'équipe des chercheurs et enquêteurs du Centre d'Etudes et de Recherche pour la Promotion Rurale (CERPRU) sous le coaching du Prof Bagalwa Mapatano Jules, Ass2 Ruhamy Mugenzi Joachim et ATR Kadjunga Ngaboyeka John.

Chères enquêtées,

*Nous aimerions comprendre comment fonctionne votre activité professionnelle, quels en sont les difficultés, quels réseaux sociaux permettent de le construire et quels résultats cela produit pour vous et pour votre entourage. Ceci nous aiderait à comprendre vos intérêts personnels et ceux des vos collègues engagées dans cette activité dans notre société. Merci pour votre collaboration.*

Partenaires :  
WUR/ISDR

	Nom	code	Signature
Enquêteur			
Superviseur			
Encodeur			
Site			

Date de l'entretien	Le...../...../2015	
Heure de début d'entretien	HH	MM
Heure de fin d'entretien		

Résultat de l'entretien

1. Complet
2. Incomplet
3. Refus de participer

Révision du refus

1. Manque de temps
2. Pas intéressée
3. Autre (à signaler) .....

**I. De l'identité de l'enquêtée**

	Questions	Réponses/ Modalités	Codes
01	ID du questionnaire		
02	ID du site d'enquête		
03	Etat matrimonial de l'enquêtée	Mariée Célibataire Union libre Veuve Divorcée Séparés de corps Autre (à signaler) .....	0 1 2 3 4 5 6
04	Situation familiale des parents de l'enquêtée	Tous deux en vie Père en vie Mère en vie	0 1 2

		Divorcés Séparés de corps Décédés Autre (à signaler)..... .....	3 4 5
05	Niveau d'études	Jamais à l'école Primaire inachevée Primaire achevée Secondaire inachevée Secondaire achevée Universitaire inachevée Universitaire achevée Formation professionnelle (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6 7
06	Age de l'enquêtée	Moins de 10 ans 10 à 14 ans 15 à 19 ans 20 à 24 ans 25 à 29 ans 30 à 34 ans 35 à 39 ans 40 à 44 ans 45 ans et plus	1 2 3 4 5 6 7 8 9
07	Age de l'enquêtée à la rupture scolaire/ à la fin des études		
08	Raisons de rupture scolaire	Manque de prise en charge Grossesse en cours d'année scolaire Décision personnelle Obtention de diplôme visé Incapacité liée à mon état de santé Obtention d'emploi rémunérateur Autre (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6
09	Activité principale		
10	Autres occupations		
11	Nombre de personnes à charge de l'enquêtée		
12	Nombre d'enfants légitimes en vie		
13	Nombre d'enfants décédés		
14	Tribu d'origine		
15	Milieu de provenance	Village Milieu périphérique Centre-ville Pays voisins Autres (à signaler)	0 1 2 3 4
16	Appartenance religieuse	Catholique Protestante Musulman	0 1 2

	Kimbaguiste	3
	Salutiste (Armée du salut)	4
	Témoin de Jéhovah	5
	Sans confession	6
	Autre (à préciser)	7

**II. De l'initiation, de l'engagement et de la possibilité d'abandonner la prostitution**

	Questions	Réponses/ Modalités	Codes
01	Initiation à la profession/ Personne vous ayant initié à la prostitution	Moi-même Ma mère Mon mari (partenaire) Mes copains Mes proches parents Mes Copines Autres (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6
02	Principal mobile ayant conduit au choix de la prostitution	Déception dans le mariage Séparation des parents Décès parents pourvoyeurs Divorce/ séparation avec mon mari Imitation Recherche de l'autonomie Manque d'encadrement parental Autre (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6 7
03	Contexte ou circonstance ayant conduit au 1 <sup>er</sup> rapport sexuel tarifé		
04	Age de l'enquêtée au premier rapport sexuel tarifé	Moins de 10 ans 10 à 14 ans 15 à 19 ans 20 à 24 ans 25 à 29 ans 30 à 34 ans 35 à 39 ans 40 à 44 ans 45 ans et plus	0 1 2 3 4 5 6 7 8
05	Combien d'argent aviez-vous perçu approximativement pour ces premiers rapports ?	Moins de 1\$ 1 à 5\$ 6 à 10\$	0 1 2

		11 à 20\$ 21 à 50\$ Plus de 50\$	3 4 5
06	Date des derniers rapports sexuels tarifés		
07	Combien d'argent aviez-vous perçu approximativement pour ces derniers rapports ?	Moins de 1\$ 1 à 5\$ 6 à 10\$ 11 à 20\$ 21 à 50\$ Plus de 50\$	0 1 2 3 4 5
08	Age du tout premier partenaire	Moins de 10 ans 10 à 14 ans 15 à 19 ans 20 à 24 ans 25 à 29 ans 30 à 34 ans 35 à 39 ans 40 à 44 ans 45 ans et plus	0 1 2 3 4 5 6 7 8
09	Age du tout dernier partenaire	Moins de 10 ans 10 à 14 ans 15 à 19 ans 20 à 24 ans 25 à 29 ans 30 à 34 ans 35 à 39 ans 40 à 44 ans 45 ans et plus	0 1 2 3 4 5 6 7 8
10	Relation parentale avec le premier partenaire ou non	Parent de 1 <sup>er</sup> degré Parent de 2 <sup>ème</sup> degré Collègue d'enfance Aucune relation Autre (à préciser)	0 1 2 3 4
11	Prédisposition à abandonner la prostitution	Oui Non Ne sait pas	0 1 2
12	Si oui, à quelles conditions ?	Trouver un mari Réunir un capital consistant Apprendre un métier Autre (à préciser)	0 1 2 3
13	Si non, pourquoi ?		

14	Souhaitez-vous fonder un foyer stable, un jour ?	Oui Non	0 1
----	--	------------	--------

III. De l'éventuelle structuration du groupe et du déroulement de l'activité

	Questions	Réponses/ Modalités	Codes
01	Etes-vous organisées ou structurées de quelque manière que ce soit ?	Oui Non	0 1
02	Nature de la structure	Association formelle Association par affinité Association par catégorie sociale Likelemba/Tontine Agrégat social Groupe par axe d'intervention Groupe par commune ou quartier Aucune Autre (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6 7 8
03	Quelle tranche d'âge partenaires préférez-vous?	Moins de 15 ans 15 à 19 ans 20 à 24 ans 25 à 29 ans 30 à 34 ans 35 à 39 ans 40 à 44 ans 45 ans et plus Tous âges confondus	0 1 2 3 4 5 6 7 8
04	A quelles catégories socioprofessionnelles appartiennent vos partenaires ?  N.B : Plusieurs assertions sont possibles	Commerçants Agents ONGs Prêtres/Pasteurs Officiers militaires/policiers Agents de l'Etat Elèves/ Etudiants Autres (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6
05	Laquelle de ces catégories préférez-vous ?	Commerçants Agents ONGs Prêtres/Pasteurs Officiers militaires/policiers Agents de l'Etat Elèves/ Etudiants Autres (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6
06	Combien d'argent gagnez-vous par acte sexuel (passe)?	Moins de 1\$ 1 à 5\$ 6 à 10\$	0 1 2

		11 à 20\$ 21 à 50\$ Plus de 50\$	3 4 5
07	En fonction de quoi le prix de la passe varie-t-il ?	Durée Types et nombre d'activités Fréquence de fréquentations Apparence du client Autres (à préciser)	0 1 2 3 4
08	Combien d'argent gagnez-vous par occupation pendant quelques heures?	Moins de 1\$ 1 à 5\$ 6 à 10\$ 11 à 20\$ 21 à 50\$ Plus de 50\$	0 1 2 3 4 5
09	Combien d'argent gagnez-vous par nuit blanche?	Moins de 1\$ 1 à 5\$ 6 à 10\$ 11 à 20\$ 21 à 50\$ Plus de 50\$	0 1 2 3 4 5
10	Combien d'argent gagnez-vous par occupation pendant une semaine?	Moins de 5\$ 5 à 10\$ 11 à 20\$ 21 à 50\$ 51\$ à 100\$ Plus de 100\$	0 1 2 3 4 5
11	Combien d'argent gagnez-vous par occupation pendant un mois?	Moins de 10\$ 11 à 20\$ 21 à 50\$ 51\$ à 100\$ 101\$ à 150\$ 151\$ à 200\$ Plus de 200\$	0 1 2 3 4 5 6
12	Combien de clients recevez-vous (en moyenne) par jour ?		
13	Combien gagnez-vous mensuellement (en moyenne) dans ce métier ?		
14	A quelles charges liées à ce métier êtes-vous soumises ? citez-les		
15	Où trouvez-vous le plus souvent vos partenaires ?	Chez moi Boîtes de nuit Centres commerciaux	0 1 2

	(plusieurs assertions sont possibles)	Campus universitaires Maisons de tolérance Prison Contacts téléphoniques Chez les proxénètes N'importe où ?	3 4 5 6 7 8
16	Recourez-vous à des intermédiaires et/ou facilitateurs pour avoir des clients ?	Toujours Jamais De temps en temps	0 1 2
17	Qui sont ces facilitateurs	Mukala/ Petits ya confiance Exploitants boîtes de nuit Exploitants maisons de tolérance Consœurs du métier Sentinelles/ vigiles Chauffeurs taxi/ moto Autres (à signaler)	0 1 2 3 4 5 6
18	Comment motivez-vous ces facilitateurs ?	Un peu d'argent/ frais de transport / carte de téléphone Offre occasionnelle de cadeaux Faveurs sexuelles Invitation au restaurant/ bar/ fête Autre (à signaler)	0 1 2 3 4 5
19	Où pratiquez-vous souvent vos rapports sexuels ?	Chez moi Chez les sentinelles Dans la voiture Dans les maisons en chantier Hôtels/ Bars Maisons de tolérance Prison Coins de rue Autre (à préciser)	0 1 2 3 4 5 6 7 8
20	Vous arrive-t-il de migrer ?	Oui Non	0 1
21	Si oui, pourquoi ?		
22	Dans ce cas, vers où migrez-vous ?	Carrés miniers Villes voisines Centres commerciaux ruraux	0 1 2

		Pays voisins Autres (à préciser)	3 4
23	Si non, pourquoi ne migrez-vous pas?		
24	Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'exercice de ce métier ?		
25	Quelles sont les motifs fréquents de ces difficultés?		
26	Comment arrivez-vous à les résoudre/ décanter ?  (Plusieurs assertions sont possibles)	Justice Arrangement à l'amiable Faveurs sexuelles Trafic d'influence Implication de notre corporation Autre (à préciser)	0 1 2 3 4 5
27	Vous est-il déjà arrivé de faire des rapports sexuels non payés contre votre volonté ?	Oui Non	0 1
28	Si oui, par qui ?	Policier Militaire Enfants de la rue Jeunes du quartier Inconnu Autres (à préciser)	0 1 2 3 4 5
29	Vous est-il déjà arrivé de pratiquer l'avortement ?	Oui Non	0 1
30	Si oui, combien de fois	Une fois Deux fois Trois fois Quatre fois Cinq fois Plus de cinq fois	0 1 2 3 4 5
31	Quelle méthode d'avortement avez-vous pratiquée ?	Tradi-praticiens/ Herboristes Structures sanitaires formelles Structures sanitaires informelles	0 1 2

		Automédication Autres (à préciser)	3 4
32	A quels produits faites-vous recours ou que vous consommez pour vous sentir mieux /à l'aise dans l'exercice de ce métier ?	Produit 1 : Produit 2 : Produit 3 : Produit 4 :	
33	Quelle est la motivation pour le produit 1?		
34	Quelle est la motivation pour le produit 2?		
35	Quelle est la motivation pour le produit 3?		
36	Quelle est la motivation pour le produit 4?		

**IV. De la fréquentation des structures sanitaires et de la conscience des risques liés aux IST/SIDA**

01	Vous arrive-t-il de contracter les IST	Régulièrement Irrégulièrement Jamais	0 1 2
01	Dans tous les cas, fréquentez-vous les structures sanitaires ?	Oui Non	0 1
02	Si oui, à quelle fréquence consultez-vous les structures sanitaires ?		
03	Si non, pourquoi ?		
04	Date de la dernière consultation médicale en rapport avec les IST?	Moins d'une semaine Il y a 15 jours Il y a 1 mois	0 1 2

		Il y a 2 mois	3
		Il y a plus de 2 mois	4
05	Quelle sorte de structure sanitaire fréquentez-vous ?	Poste de santé Centre de santé Hôpital Tradi-praticiens	0 1 2 3
06	Avez-vous certaines informations relatives au SIDA ?	Oui Non	0 1
07	Par quel canal recevez-vous ces informations ?  (Plusieurs assertions sont possibles)	Médias Eglises Formations sanitaires Associations Familles Voisinage/ collègues/ amis	0 1 2 3 4 5
08	Vous arrive-t-il d'avoir des rapports sexuels sans préservatif ?	Une seule fois Jamais Parfois Toujours	0 1 2 3
09	Dans quelles circonstances ?		
10	Quel est votre point de vue sur l'utilisation du préservatif ?	Positif Mitigé Négatif	0 1 2
11	Avez-vous un commentaire sur le préservatif ?		
12	Le tarif est-il le même avec ou sans préservatif ?	Oui Non	0 1
13	Si non, lequel est le plus cher ?	Avec préservatif Sans préservatif	0 1
14	Quel est le prix si vous faites des rapports sexuels avec ou sans préservatif (condom) ?	Même tarification : .....\$ Avec préservatif : .....\$ Sans préservatif : .....\$	
15	Où vous approvisionnez-vous en préservatifs ?	Coins de rue/ kiosque Hôtel Pharmacie	0 1 2

		Marché Structures sanitaires Association Bar Autres (à préciser)	3 4 5 6 7
16	Vous arrive-t-il de constituer un stock de préservatifs ?	Jamais Parfois Toujours Une seule fois	0 1 2 3
17	Vous arrive-t-il d'utiliser le préservatif féminin ?	Jamais Parfois Toujours Une seule fois	0 1 2 3
18	Hormis le préservatif, quelles sont les autres méthodes de lutte contre les IST auxquelles vous recourez ?		
19	Vous est-il déjà arrivé d'être engrossé par l'un vos partenaires ?	Jamais Une fois Deux fois Plus de deux fois	0 1 2 3
20	Utilisez-vous des méthodes contraceptives ?	Oui Non	0 1
21	Si oui, pourquoi ?		
22	Si non, pourquoi ?		

**V. Conditions de vie des prostituées, intégration sociale et revenu de la prostitution**

	Questions	Réponses/ Modalités	Codes
01	Etes-vous propriétaire ou locataire de la maison que vous habitez actuellement ?	Propriétaire Locataire Habitation parentale	0 1 2
02	Quel type d'habitation ?	Petite villa Studio Semi-durable	0 1 2

		Durable Hôtel Autre (à signaler)	3 4 5
03	Localisation du lieu/ village/ quartier d'habitation	Centre ville Périphérie de la ville Centre commercial Périphérie du centre commercial Autre (à préciser)	0 1 2 3 4
04	Nom du quartier/ village		
05	Avec qui vivez-vous ?	Mes parents Mes amies prostituées Mes (mon) enfant(s) Seule Autres (à préciser)	0 1 2 3
06	Comment vivez-vous avec votre entourage ?		
07	Qu'est-ce qui fait que ces relations soient telles que vous venez de les décrire ?		
08	Au regard de ces relations avec l'entourage, acceptez-vous votre situation?	Oui Non	0 1
09	Si non, pourquoi ?		
10	Quels sont les biens de valeur que vous avez acquis dans ce métier ?	Emploi Diplôme Maison	0 1 2

	Plusieurs assertions sont possibles	Parcelle Voiture Ferme Relations sociales Téléphones Bijoux Vêtements de valeur Scolarisation des enfants Prise en charge de mes parents Autres	3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
10	En gros, qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?		
11	En gros, qu'est-ce qui vous déplaît dans ce métier ?		
12	Quels sont vos souhaits par rapport à votre situation professionnelle ?		

**VI. Connaissance de l'état sérologique de l'enquêtée par elle-même**

---

01	Enfin, dites-nous, s'il vous plaît, s'il vous est déjà arrivé de faire le dépistage du VIH/SIDA?	Oui Non	0 1
02	Si oui, depuis combien de temps ?	Depuis quelques jours Depuis quelques semaines Depuis un mois Depuis quelques mois Depuis une année Depuis quelques années Depuis cinq ans Depuis plus de cinq ans Depuis plus de dix ans	0 1 2 3 4 5 6 7 8
03	Si non, pourquoi ?		
04	Avez-vous autre chose à ajouter ?		

Nous vous remercions de tout cœur pour votre contribution.

GUIDE D'ENTRETIEN RESERVE AU FOCUS GROUP. SITE DE : ..... CODE SITE : .....

**Question globale :** Voudriez-vous nous entretenir sur le déroulement ou mieux la manière dont se font les activités de prostitution et transactions sexuelles ici dans votre milieu et/ou secteur d'activités ?

Groupe cible	Rapport/ Résultats d'entretien
<p><b>Etudiants</b></p> <p>(Dites-nous, chers étudiants, qui font la prostitution et la sexualité transactionnelle, quand le font-elles, où, pourquoi, comment, avec qui et à quel coût ou mieux, pour gagner quoi)?</p>	

Groupes cibles	Rapport/ Résultats d'entretien
<p><b>Ménages autour des boîtes de nuit/ Hôtels et Maisons de tolérance.</b></p> <p>(Dites-nous, chers sieurs et dames, qui font la prostitution et la sexualité transactionnelle, quand le font-elles, où, pourquoi, comment, avec qui et à quel coût ou mieux, pour gagner quoi)?</p>	

Groupes cibles	Rapport/ Résultats d'entretien
<p><b>Propriétaires, exploitants et travailleurs dans les boîtes de nuit, hôtels et maisons de tolérance.</b></p> <p>(Dites-nous, chers sieurs et dames, qui font la prostitution et la sexualité transactionnelle, quand le font-elles, où, pourquoi, comment, avec qui et à quel coût ou mieux, pour gagner quoi)?</p>	

Groupes cibles	Rapport/ Résultats d'entretien
<p><b>Transporteurs (Bateaux, Camions, Bus) vers Goma, Uvira, Kamituga, Bujumbura, Kigali, Dar-es-salaam, Kampala.</b>  <b>+ Chauffeurs taxis/Motos, matelots</b></p> <p>(Dites-nous, chers sieurs et dames, qui font la prostitution et la sexualité transactionnelle, quand le font-elles, où, pourquoi, comment, avec qui et à quel coût ou mieux, pour gagner quoi)?</p>	

Groupes cibles	Rapport/ Résultats d'entretien
<p><b>Opérateurs (trices) économiques œuvrant œuvrant dans les axes Goma, Uvira, Kamituga, Bujumbura, Kigali, Dar-es-salaam, Kampala + Bunyakiri-Hombo, Kavumu-Katana-Kabamba</b></p> <p>(Dites-nous, chers sieurs et dames, qui font la prostitution et la sexualité transactionnelle, quand le font-elles, où, pourquoi, comment, avec qui et à quel coût ou mieux, pour gagner quoi)?</p>	



---

SLRC reports present information, analysis and key policy recommendations on issues relating to livelihoods, basic services and social protection in conflict affected situations. This and other SLRC reports are available from [www.securelivelihoods.org](http://www.securelivelihoods.org). Funded by UK aid from the UK government, Irish Aid and the EC.

---

Disclaimer: The views presented in this report are those of the author(s) and do not necessarily reflect the UK government's official policies or represent the views of Irish Aid, the EC, SLRC or our partners. ©SLRC 2016.

---

Readers are encouraged to quote or reproduce material from SLRC for their own publications. As copyright holder SLRC, requests due acknowledgement

---

**Secure Livelihoods Research Consortium**  
Overseas Development Institute (ODI)  
203 Blackfriars Road  
London SE1 8NJ  
United Kingdom

T +44 (0)20 3817 0031  
F +44 (0)20 7922 0399  
E [slrc@odi.org.uk](mailto:slrc@odi.org.uk)  
[www.securelivelihoods.org](http://www.securelivelihoods.org)  
[@SLRCtweet](https://twitter.com/SLRCtweet)

